

# *L'auctoritas* à Rome

Une notion constitutive  
de la culture politique



Textes édités par  
Jean-Michel DAVID &  
Frédéric HURLET

*L'auctoritas*

**Jean-Michel David** est Professeur émérite d'histoire romaine à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Ses travaux portent sur l'Histoire politique, sociale et culturelle de la République romaine. Parmi ses publications, on peut citer *Le patronat judiciaire au dernier siècle de la République romaine*, Rome, 1992, *La romanisation de l'Italie*, Paris, 1994, *Au service de l'honneur, les appariteurs de magistrats romains*, Paris, 2019.

**Frédéric Hurlet** est Professeur d'histoire romaine à l'Université Paris Nanterre et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux portent sur la période de la crise de la République romaine et de la mise en place d'un nouveau régime, communément appelé Principat. Il a également étudié la notion d'empire et le mode de gouvernement de l'Empire romain en faisant de l'Afrique du Nord son principal cas d'étude. Il a publié en 2015 une biographie d'Auguste.

Illustration de couverture :

*Scipion l'Africain libérant Massiva* (détails), Giovanni Battista Tiepolo, 1719-1721, huile sur toile, 279 × 488 cm, Walters Art Museum, Baltimore.

Ausonius Éditions  
— Scripta Antiqua 136 —

# *L'auctoritas* à Rome

Une notion constitutive de la culture politique

textes édités par  
*Jean-Michel David et Frédéric Hurlet*  
Avec la collaboration de *R. Baudry*

Actes du colloque de Nanterre (10-12 septembre 2018)

— Bordeaux 2020 —

**Notice catalographique :**

David, J.-M. et Hurlet, F. dir. (2020) : *L'auctoritas à Rome. Une notion constitutive de la culture politique*, Scripta Antiqua 136, Ausonius Éditions, Bordeaux.

**Mots clés :** Rome, République, Pouvoir, *Auctoritas*, Aristocratie, Auguste

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Directrice des Publications : Sophie KRAUSZ  
Secrétaire des Publications : Pierre DEJARNAC  
Graphisme de Couverture : Pierre DEJARNAC

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© AUSONIUS 2020  
ISSN : 1298-1990  
ISBN : 978-2-35613-350-3

dépôt légal : septembre 2020

## Sommaire

Introduction - Quand la vertu s'incarne, *Fr. Hurlet et J.-M. David* ..... 7

### I - TERMINOLOGIE, DÉFINITIONS ET CONTEXTE

Chapitre I - Traductions et visions grecques de l'*auctoritas*, *Ét. Famerie* ..... 19

Chapitre II - *Auctoritas* et possession dans les lois des XII Tables :  
les enseignements d'une controverse, *Th. Lanfranchi* ..... 35

Chapitre III - *Auctoritas* et *mos maiorum*, *Cl. Bur* ..... 65

Chapitre IV - Usages de l'*auctoritas* dans le savoir écrit à Rome, *Ph. Le Doze* ..... 91

### II - LES INSTANCES RELIGIEUSES ET POLITIQUES DE L'*AUCTORITAS*

Chapitre V - De la différence entre l'*auctoritas* des prêtres et celle des  
magistrats sous la République romaine, *Y. Berthelet* ..... 121

Chapitre VI - Les auspices d'investiture d'Octavien en 43 a.C. : de la légitimation  
de fonctions de *potestas* par l'*auctoritas* de Jupiter, *Fr. Van Haepelen* ..... 145

Chapitre VII - El concepto *auctoritas* y el poder en la obra de Livio, *Fr. Pina Polo* ..... 155

Chapitre VIII - *Leges Publilia et Maenia de patrum auctoritate* – Positionen  
und Perspektiven, *K.-J. Hölkeskamp* ..... 171

### III - L'*AUCTORITAS* DANS L'ACTION

Chapitre IX - L'expression et les manifestations de l'*auctoritas* dans les rivalités  
politiques à la fin de la République : le témoignage de Cicéron, *J.-M. David* ..... 189

Chapitre X - *Auctoritas* et hiérarchie sénatoriale à la fin de la  
République, *R. Baudry* ..... 201

Chapitre XI - L'orateur, le témoin et le recours à l'*auctoritas* : le cas du  
*Pro Sulla*, *Ch. Guérin* ..... 219

Chapitre XII - L'*auctoritas* de Cicéron et la *dignitas* de ses correspondants,  
entre pratique privée et pratique publique, *Él. Deniaux* ..... 237

#### IV - L'AUCTORITAS DANS LE DROIT

Chapitre XIII - L' <i>auctoritas</i> comme instrument de contrôle familial sur les mariages et la transmission des biens (Rome, I <sup>er</sup> s. a.C. – II <sup>e</sup> s. p.C.), <i>J. Dubouloz</i> .....	251
Chapitre XIV - L' <i>auctoritas</i> des juristes romains mise en cause. Esquisse d'une théorie rhétorique, <i>D. Mantovani</i> .....	271
Chapitre XV - L' <i>auctoritas</i> des juristes et le <i>ius respondendi ex auctoritate principis</i> , <i>A. Schiavone</i> .....	315

#### V - VERS L'AUCTORITAS IMPÉRIALE

Chapitre XVI - Individuelle und kollektive <i>auctoritas</i> in der römischen Republik und frühen Kaiserzeit, <i>M. Jehne</i> .....	325
Chapitre XVII - <i>Auctoritas Italiae</i> , <i>G. Zecchini</i> .....	341
Chapitre XVIII - De l' <i>auctoritas senatus</i> à l' <i>auctoritas principis</i> . À propos des fondements du pouvoir impérial, <i>Fr. Hurlet</i> .....	351
Conclusion - Nature, fonctions et effets de l' <i>auctoritas</i> dans la culture civique romaine à la fin de la République et au début de l'Empire, <i>J.-M. David et Fr. Hurlet</i> .....	369
Bibliographie .....	375
Index .....	395
Résumés .....	413

## Chapitre XIII

### L'*auctoritas* comme instrument de contrôle familial sur les mariages et la transmission des biens (Rome, I<sup>er</sup> s. a.C. – II<sup>e</sup> s. p.C.)

Julien Dubouloz

“Appius, tout aveugle et âgé qu’il fût, régnait sur quatre robustes garçons, cinq filles, une maison (*domus*) très grande, des clients très nombreux : il avait, en effet, l’esprit tendu comme un arc, et ne s’abandonnait pas à la langueur de l’âge. Il ne conservait pas seulement son autorité (*auctoritas*), mais même son empire sur les siens (*imperium in suos*) : ses esclaves le redoutaient, ses enfants le révéraient, tous l’aimaient (*metuebant serui, uerebantur liberi, carum omnes habebant*) ; dans cette maison étaient en vigueur les usages, la discipline des pères (*mos patrius et disciplina*)”.

Dans ce portrait idéal d’Appius Claudius Caecus, le censeur de 312<sup>1</sup>, la combinaison des termes *auctoritas* et *imperium* permet d’exprimer à la fois un magistère moral et la notion de “tension” (*intentus animus*) au cœur d’une réflexion sur l’âge et ses conséquences sur la *persona* individuelle et sociale. Ces deux mots sont aussi une forme de *uariatio* sur le terme *potestas*, réservé à la relation entre un *pater familias* et ses *sui heredes*, ses “siens héritiers” – c’est-à-dire ses fils, ses filles et ses descendants en ligne masculine, nés ou en gestation, qui sont “dans sa puissance” au moment de sa mort. Le choix de ne pas employer *potestas* se justifie par le fait que la cellule domestique et familiale envisagée par Cicéron, dans ce texte, s’étend au-delà des *sui heredes* au sens juridique du terme. Mais il s’explique peut-être avant tout par la spécificité de la notion de *patria potestas*, qui ne se réduit pas à l’exercice de l’autorité sur la famille<sup>2</sup>. En effet, Yan Thomas a montré que l’autorité, les pouvoirs disciplinaires et même la juridiction du *pater familias*, bien attestés encore sous l’Empire, ne se confondaient pas avec le “droit de vie et de mort” (*ius uitae necisque*) par lequel est définie la puissance paternelle<sup>3</sup>.

L’existence d’un même lexique – *potestas, auctoritas, imperium* – pour exprimer les relations d’autorité en contexte politique et institutionnel d’un côté, en contexte familial de l’autre, invite certes à s’interroger sur la nature de cette identité, ce d’autant que Y. Thomas a désigné la *patria potestas* comme une “puissance publique”. Toutefois, même si le pouvoir du père et celui du magistrat peuvent être pensés l’un par rapport à l’autre<sup>4</sup>, cela ne signifie pas

1 Cic., *Sen.*, 37, cf. Narducci 1989, 33-44.

2 Fayer 1994, 278 interprète à tort cette variation lexicale comme l’attestation d’un affaiblissement du *ius uitae necisque* du père au I<sup>er</sup> s. a.C.

3 Thomas 1990, part. p. 464-465 ; cette opinion ne prévaut pas dans les études, cf. encore Lamberti 2014, 6-7.

4 Par exemple, Cicéron construit dans la *République*, sur le modèle d’Aristote, une analogie entre pouvoir de l’âme sur le corps et formes d’autorité dans la famille et dans l’État (Cic., *Rep.*, 3.37 Ziegler = Aug., *C. Iul.*, 4.12.61), cf. Narducci, 1989, 33-37.

qu'ils soient de même nature ou qu'ils se situent l'un par rapport à l'autre dans une relation de continuité. Certes, une série d'*exempla* montrent un père magistrat mettant à mort son fils, dans des circonstances où celui-ci était susceptible d'apporter le désordre dans la cité, par son insubordination aux armées ou en appuyant une révolution politique<sup>5</sup>. Mais il s'agit là d'exemples extrêmes servant à la construction des valeurs de sévérité et de soumission relevant du *mos maiorum* : Yan Thomas a montré que ces anecdotes permettent de penser la "puissance de mort" du père comme le revers d'une "puissance de vie" qui n'est autre que l'effet même de la *patria potestas*. Cette dernière constitue l'individu comme sujet de droit en l'inscrivant dans une lignée, appelé à succéder à son père et au père de ce dernier, comme héritier, mais aussi comme porteur et responsable du nom familial – et des valeurs de la communauté<sup>6</sup>. La puissance paternelle est donc publique en ce qu'elle est essentielle à la construction et la perpétuation du corps civique, mais non en ce que les fondements ou les effets mêmes de cette *potestas* sont comparables aux pouvoirs coercitifs ou aux fonctions juridictionnelles d'un magistrat – et cela même si les pères de famille exercent de fait des formes de coercition et de juridiction à l'intérieur de leur famille et de leur *domus*. C'est donc à l'intérieur des seules relations familiales qu'il convient de donner sens au lexique du pouvoir.

En contexte familial, il y a quatre types de circonstances dans lesquelles un individu est appelé à appuyer de son *auctoritas* les actes et les affaires conduits par un proche. Il s'agit, dans deux cas, de l'intervention du tuteur : soit pour un enfant qui n'est plus sous puissance de son *pater familias* et qui a passé l'âge de raison (à 7 ans), mais n'a pas encore atteint la puberté (estimée à 14 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles<sup>7</sup>) ; soit pour une femme, quel que soit son âge, qui n'est plus sous puissance de son *pater familias* et n'est pas passée, sous le régime de la *manus*, dans la dépendance de son mari ou du *pater familias* de ce dernier. Un troisième cas d'interposition de l'*auctoritas* concerne un ancien maître, un *patronus*, qui exerce sa tutelle sur ses affranchis, impubères ou de sexe féminin (quel que soit leur âge), mais il s'agit en fait d'un cas particulier des deux situations précédentes. Enfin, dans le *Digeste*, le terme *auctoritas* désigne quelquefois le consentement d'un *pater familias* requis au moment du mariage des individus placés dans sa *potestas*. C'est parce qu'ils sont sortis d'une situation de dépendance complète – *potestas* d'un père ; *manus* d'un mari ; propriété d'un *dominus* – que mineurs des deux sexes et femmes, ingénus ou affranchis, sont placés sous l'autorité du tuteur, tandis qu'un *filius familias* qui reçoit l'*auctoritas patris* pour se marier est lui dans une situation de dépendance en tant qu'*in potestate*. Malgré des points communs, on doit donc distinguer radicalement ces situations en fonction de l'âge, du genre, du statut personnel de la ou du pupille.

La diversité des situations dans lesquelles intervient un *auctor* interdit d'envisager, même à l'intérieur de la sphère des relations familiales, un sens unitaire au terme *auctoritas*<sup>8</sup>. Telle est du moins l'hypothèse que je voudrais développer ici. En revanche, dans la mesure où la *patria potestas* donne sa structure aux relations familiales à Rome, c'est à partir d'elle qu'il convient

5 Thomas 1984, 512-522.

6 Thomas 2007 ; Dubouloz 2013.

7 Fayer 1994, 395-402 ; Lamberti 2014, 51-89.

8 Le présent volume permettra de dire si l'on peut suivre Magdelain, 1990, part p. 403 quand il observe la même diversité dans le droit public.

de concevoir la notion d'*auctoritas*, comme celle d'*imperium*, sinon que cette dernière notion ne se trouve pas dans les sources juridiques qui m'intéresseront principalement ici<sup>9</sup>. Mais deux difficultés se rencontrent quand on envisage les usages familiaux du terme *auctoritas*. D'une part, se pose la question de la correspondance ou non entre rôle juridique d'*auctor* et *auctoritas* individuelle, entendue comme forme de prééminence personnelle reconnue au sein d'un groupe donné. D'autre part et plus généralement, il est sans doute un peu artificiel d'étudier l'*auctoritas* – dans tous ses emplois, et particulièrement son acception juridique – sans étudier les relations de pouvoir telles qu'elles se nouent au sein d'un groupe familial, et sans passer de ce fait du champ du droit à celui des pratiques et des affects, là où l'historien de Rome se trouve bien dépourvu dans son enquête.

Un premier temps de ma réflexion sera ainsi consacré à situer l'*auctoritas* du tuteur (des mineurs des deux sexes et des femmes) par rapport à la *potestas* paternelle, parce que la première se manifeste au moment de la défaillance de la seconde. Après avoir montré les enjeux premièrement patrimoniaux de la mise sous tutelle, dans le contexte avant tout de la transmission des biens *mortis causa*, j'examinerai ensuite ce que devient l'*auctoritas tutoris* entre la fin de la République et la fin du I<sup>er</sup> s. p.C., dans le cas des femmes, à l'intérieur d'un contexte social et juridique qui est généralement reconnu comme celui d'un affaiblissement des pouvoirs des tuteurs<sup>10</sup> : dans quels cas et dans quelle mesure peut-on parler d'une *auctoritas* purement formelle, qui n'est pas associée avec une capacité d'influer sur les actes de la personne sous tutelle ? Un troisième temps sera consacré à la notion d'*auctoritas patris* et au sens à attribuer au déploiement, apparemment paradoxal, de l'*auctoritas* au cœur même de la *patria potestas*.

## PENSER L'AUCTORITAS DU TUTEUR D'APRÈS LA POTESTAS DU PÈRE

Relation entre tutelle et succession *ab intestat* : caractère central des enjeux patrimoniaux

Dans son principe même, la tutelle exercée sur les mineurs et sur les femmes doit être comprise comme un instrument mis à la disposition de leur famille pour contrôler le devenir de leur patrimoine. C'est ce dont témoigne un texte du juriste actif au milieu du II<sup>e</sup> s. p.C., Gaius. Si ce texte est relatif à la tutelle des affranchis, il montre que son organisation trouve son fondement dans les prescriptions du droit civil relatives aux ingénus.

Gaius, *Inst.*, 1.165 : *Ex eadem lege XII tabularum libertarum et inpuberum libertorum tutela ad patronos liberosque eorum pertinet ; quae et ipsa tutela legitima uocatur, non quia nominatim ea lege de hac tutela cauetur, sed quia proinde accepta est per interpretationem, atque si uerbis legis introducta esset : Eo enim ipso, quod hereditates libertorum libertarumque, si intestati decessissent, iusserat lex ad patronos liberosue eorum pertinere, crediderunt ueteres uoluisse legem etiam tutelas ad eos pertinere, quia et agnatos, quos ad hereditatem uocauit, eosdem et tutores esse iusserat*

9 Dumont 1990, sur les emplois du terme *imperium* en contexte familial dans la comédie latine.

10 Pour une synthèse, Lamberti 2014, 15-21.

“En vertu de cette même loi des XII tables, la tutelle des affranchies et celles des affranchis impubères incombe aux patrons et à leurs descendants libres ; on appelle aussi cette tutelle légitime, non que la loi en traite expressément, mais parce qu'elle a été reçue par interprétation, comme si elle avait été instaurée par la lettre de la loi ; du fait en effet que la loi avait attribué aux patrons et à leurs descendants libres les successions des affranchis et des affranchies décédés intestats, les anciens inférèrent que la loi avait entendu leur attribuer aussi les tutelles, car pour ce qui est des agnats, la loi les avait appelés corrélativement à la succession et à la tutelle” [Reinach, éd., 1950, traduction modifiée].

En vertu de la loi des XII tables, faute de testament valable ou si le testament n'a pas désigné de tuteur aux *heredes sui* mineurs ou de sexe féminin<sup>11</sup>, c'est l'agnat de sexe masculin le plus proche de la ou du pupille qui est désigné comme son tuteur dit, de ce fait, “légitime”<sup>12</sup> : un frère né du même père ; un fils du frère ou un oncle paternel ; un petit-fils du frère ou un fils de l'oncle paternel. À défaut d'agnat, la tutelle revient aux *gentiles*<sup>13</sup>. Or l'agnat le plus proche est aussi l'héritier ab intestat du pupille. Comme les affranchis n'ont pas d'agnat, leur patron ou ses fils sont appelés à la fois à être leur tuteur et à leur succéder ab intestat, s'ils n'ont pas de descendant dans leur puissance<sup>14</sup>. La notion de *tutela legitima* fait donc apparaître le lien étroit entre tutelle et patrimoine : le *proximus agnatus* de l'impubère ou de la femme ou le patron, en tant que potentiels héritiers ab intestat, ont intérêt à prévenir, en refusant leur *auctoritas*, tout acte juridique qui pourrait amputer un patrimoine susceptible de leur revenir.

### Définition de la mission des tuteurs comme *potestas* : une simple métaphore

La tutelle légitime exercée par les agnats a été utilisée, dans l'historiographie, pour penser, faute de sources, les pouvoirs des tuteurs sur les impubères et sur les femmes dans le plus ancien droit romain. Dans cette lecture, du droit ancien au droit classique, la nature de l'autorité du tuteur évoluerait : elle serait initialement une forme de *potestas*, destinée à sauvegarder avant tout l'intérêt des agnats et de leur patrimoine, pour devenir, en droit classique, une “simple” *auctoritas*, conçue dans l'intérêt premier du pupille. Avec l'affaiblissement des liens agnatiques et l'institution du tuteur testamentaire (qui n'est pas nécessairement un agnat) et surtout du tuteur datif<sup>15</sup>, la tutelle deviendrait ainsi un *officium social*, les enjeux de préservation des droits de la famille passant au second plan<sup>16</sup>. Il ne s'agit

11 Dans l'interprétation de M. Humbert (Humbert, éd., 2018, 189-194), le verset V.3 de la loi des XII tables configure et fait passer sous l'empire de la *lex* une institution testamentaire antérieure, qui n'est en aucune façon réservée aux seuls individus n'ayant pas d'agnats comme héritiers légitimes ; Humbert considère que l'application du verset à la désignation d'un tuteur (pour les impubères et les femmes qui sont *heredes sui*) ne remonte pas à sa première formulation, mais participe de sa logique (*ibid.*, p. 188). Pour Zannini 1979, part. p. 99-110 la possibilité de nommer par testament un *tutor mulierum* constitue une évolution ultérieure, marquant l'affaiblissement des liens agnatiques.

12 Loi des XII tables, V.6 (Humbert, éd., 2018, 205-209), dont le témoin principal est Gai., *Inst.*, 1.155.

13 Loi des XII tables, V.4-5 (Humbert, éd., 2018, 195-204).

14 Gai., *Inst.*, 1.165 et 1.179.

15 En vertu d'une loi Atilia, à partir de la fin du III<sup>e</sup> s. a.C., faute du tuteur désigné par testament et faute d'agnat, la puissance publique désigne un tuteur, cf. aussi Thomas 1991, 153 sur le fait que les femmes étaient parfois amenées à demander elles-mêmes un tuteur et globalement Fayer 1994, 421-428.

16 Fayer 1994, part. p. 402-403 et 464 reprend à son compte ce schéma largement partagé.

pas de nier toute réalité historique à cette évolution, mais on peut ne pas adhérer à la thèse, présente dans partie des études, selon laquelle, dans un état ancien du droit, l'impubère et la *filia familias* ne devenaient pas *sui iuris* à la mort de leur *pater familias*, mais passaient dans la *potestas* de leur tuteur<sup>17</sup>. Inversement, même quand la tutelle est avant tout un *officium* civil, elle ne s'organise pas sans tenir compte des intérêts familiaux. Il faut, à mes yeux, penser l'*auctoritas tutoris* à partir de la *patria potestas*, mais logiquement, non pas historiquement.

Ainsi, dans le cas de l'impubère de sexe masculin, l'*auctoritas tutoris* est conçue comme intrinsèquement transitoire, pour répondre à la "vulnérabilité" d'un garçon qui, à partir de 7 ans et jusqu'à sa puberté, est déjà considéré pouvoir mener ses propres *negotia*, mais pas seul. Par comparaison, un pupille *infans*, âgé de moins de 7 ans, ne maîtrisant pas assez l'usage de la parole, ne peut participer à aucun *negotium* juridique : son tuteur ne lui apporte pas son *auctoritas*, mais gère son patrimoine *domini loco*. De manière significative, l'*infans*, du point de vue de l'autonomie, n'est jamais comparé au *filius familias* (qui lui est *in potestate*), mais au *furiosus*, au fou<sup>18</sup>. En d'autres termes, l'intervention du tuteur de l'impubère s'explique parce que celui-ci est *sui iuris*, mais que son développement n'est pas complet.

Les rares sources qui qualifient le pouvoir du tuteur comme *potestas* ne sont pas antérieures au II<sup>e</sup> s. a.C. et ne permettent pas de conclure que, dans le droit le plus ancien, les impubères et les femmes étaient dans la *potestas* de leur tuteur<sup>19</sup>. On peut prendre comme exemples, parmi d'autres<sup>20</sup>, un texte d'Aulu-Gelle et un autre du juriste sévérien Paul, se fondant sur une définition de Ser. Sulpicius Rufus, contemporain de Cicéron :

Aulus Gellius, *Noctes Atticae*, 5,19,10 : *Neque pupillus autem neque mulier quae in parentis potestate non est adrogari possunt ; quoniam et cum feminis nulla comitorum communio est et tutoribus in pupillos tantam esse auctoritatem potestatemque fas non est, ut caput liberum fidei suae commissum alienae dicioni subiciant*

"Mais ni un pupille ni une femme qui ne se trouve pas sous la puissance de son père ne peuvent être l'objet d'une *adrogatio* ; car il y a incompatibilité entre une femme et les comices et, d'autre part, il est sacrilège que l'autorité et la puissance des tuteurs sur leurs pupilles soient assez grandes pour qu'ils puissent soumettre un individu libre confié à leur responsabilité à la domination d'un tiers" [Marache, éd., 1978, traduction modifiée].

17 C'est la thèse ancienne par ex. de M. Kaser et P. Bonfante : synthèses sur ce point de vue dans Watson 1967, 106-107 et Fayer 1994, 388-393 pour les impubères et p. 532 pour les femmes.

18 Fayer 1994, n. 68, p. 401 (part. Gai., *Inst.*, 3,109) pour les sources et, sur le tuteur de l'*infans* agissant *domini loco*, p. 472-483 ; Lamberti 2014, 59-61.

19 Je suis sur ce point Watson 1967, 107-108.

20 Dans Cic., *Mur.*, 27, pour discréditer l'œuvre des jurisconsultes, Cicéron oppose de manière très schématique un état idéal de pleine dépendance des femmes vis-à-vis de leur tuteur au temps présent : *Mulieres omnis propter infirmitatem consilii maiores in tutorum potestate esse uoluerunt ; hi inuenerunt genera tutorum quae potestate mulierum continerentur*. Fayer 1994, 558 considère que Cicéron fait allusion à la *coemptio* à l'issue de laquelle une femme peut choisir un tuteur qui la laissera disposer librement de ses biens (cf. infra). On peut penser, avec Zannini 1979, 89, à l'*optio tutoris* laissée à certaines femmes par leur mari (cf. infra). Dans tous les cas, *potestas* relève ici de l'hyperbole, non de la langue du droit. C'est aussi le cas, là encore d'après Zannini 1976, 168-169, quand Tite-Live (Liv. 34.2.11, discours de Caton contre l'abrogation de la Loi Oppia en 195 a.C.), évoquant le fait que les *miores* ont fait en sorte que les femmes ne puissent rien faire sans intervention d'un *tutor auctor*, les décrit dans la *manus* d'un père, d'un frère, d'un mari.

Paulus, XXXVIII, *Ad ed.*, D. 26.1.1.pr :

*Tutela est, ut Servius definit, vis ac potestas in capite libero ad tuendum eum, qui propter aetatem sua sponte se defendere nequit, iure ciuili data ac permissa*

“La tutelle est, selon la définition de Servius, une force et une puissance, donnée et accordée en vertu du droit civil, sur un individu de statut libre, afin de protéger quelqu’un qui, en raison de son âge, n’est pas en mesure de se défendre”.

Chez Aulu-Gelle, le couple *auctoritas et potestas* définit de manière hyperbolique un pouvoir pour en énoncer une limite essentielle. En théorie, une personne sous tutelle, étant par définition *sui iuris*, ne pourrait être adoptée par la procédure de l’*adoptio*, réservée au passage d’une *patria potestas* sous une autre, mais par celle de l’*adrogatio*. Or une femme ne peut être physiquement présente dans l’enceinte des comices et y prendre la parole, ce qui exclut à son sujet un vote comitial permettant l’*adrogatio* ; quant au mineur de sexe masculin, c’est le respect de la *fides* qui interdit à son tuteur de le soumettre à une nouvelle *patria potestas*<sup>21</sup>, ce qui reviendrait à disposer de sa personne et de son patrimoine. La logique du raisonnement prouve que la *potestas* attribuée par Aulu-Gelle au tuteur doit être distinguée radicalement de celle du père, mais le texte énonce aussi une limite éthique à l’ascendant du tuteur.

Associant *uis*, qui ne relève pas ici de la langue juridique, et *potestas*, Paul cherche, de son côté, à définir les aspects plus sociaux et moraux que juridiques de la mission du tuteur, dans une définition qui est attentive à une des fonctions de la tutelle, celle de garantir les intérêts d’une personne vulnérable<sup>22</sup>. De fait, l’*auctoritas tutoris*, dans le droit de la période impériale, n’est pas requise pour tous les actes, mais seulement pour ceux qui sont susceptibles de causer un dommage au patrimoine, en particulier pour la rédaction d’un testament. Tout acte qui, au contraire, ne peut qu’enrichir la ou le pupille est valable même s’il est conduit sans interposition de l’*auctoritas* du tuteur<sup>23</sup>. De ce point de vue, l’*auctoritas* du tuteur n’a jamais tant de sens que quand elle est absente et refusée, ce qui rend nulles les transactions qui amputent les biens du pupille ou constituent à sa charge une obligation personnelle ou matérielle. Il y a débat sur le caractère plus ou moins formel des paroles par lesquelles le tuteur apporte son *auctoritas*, mais il doit être présent personnellement au *negotium* et s’y associer pleinement<sup>24</sup>. L’*auctoritas* du tuteur peut, dans ce contexte, être décrite en termes de responsabilité, avant tout du tuteur vis-à-vis du pupille. En tant qu’*auctor*, le tuteur donne efficacité à un acte juridique qui n’est pas le sien : il permet au pupille de contracter une obligation, mais ne la contracte pas lui-même. En revanche, il est appelé à répondre devant son pupille non seulement des actes qu’il a accomplis pour lui au titre de la *negotiorum gestio*, mais aussi des actes du pupille qu’il a

21 Aulu-Gelle a disputé plus haut (Gell. 5.13.5) des obligations incombant au tuteur dans la hiérarchie des *officia* sociaux, cf. Saller 1994, 190-192. La place de la *fides* est déjà centrale dans le premier recours connu contre un tuteur abusif, le *crimen suspecti tutoris*, dans la Loi des XII tables, cf. Humbert, éd., 2018, VIII.2, 595-607.

22 Watson 1967, 102-106 résume le débat sur ce texte, et le regarde comme une définition applicable à toutes les formes de tutelle, mais plus pertinente à la *tutela mulierum*.

23 Gai., *Inst.*, 2.83-84 et Fayer 1994, 483-486 (les impubères) et p. 537-544 (les femmes, avec un résumé de la doctrine sur les actes juridiques qu’une femme peut conduire sans *auctoritas tutoris*, le point étant assez disputé).

24 Solazzi 1951 et Albanese 1979, 492-498 identifient dans la jurisprudence des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. un assouplissement du formalisme juridique requis pour l’interposition de l’*auctoritas*.

couverts de son *auctoritas*<sup>25</sup>. Le tuteur doit aussi se faire *actor* pour assurer que le pupille soit défendu en justice<sup>26</sup>. Il convient dès lors d'établir une distinction entre une description de l'autorité, de la mission, du tuteur, qui est susceptible d'être formulée en des termes différents, et l'acte proprement juridique qu'est l'interposition d'*auctoritas*. Ces deux textes disent toute l'ambiguïté de la position du tuteur, quelle que soit la période concernée : il est là pour garantir les intérêts de sa ou son pupille, mais il est en position aussi d'exercer sur elle ou lui un très fort ascendant, *a fortiori* quand il est son agnat le plus proche.

#### Une *auctoritas* problématique : le *filius familias* et le mineur tuteurs

Même si, comme on le verra plus bas, sous l'Empire, une femme bénéficie souvent d'instruments juridiques lui permettant d'imposer sa volonté à son tuteur ou la libérant même de toute tutelle, la *tutela* n'en reste pas moins un *officium uirile* et seul un homme est capable de passer du statut de pupille à celui de tuteur<sup>27</sup>. La manière dont un tuteur s'acquittait de ses obligations vis-à-vis d'un pupille impubère avait un impact fort sur la réputation sociale du *tutor*, comme l'attestent les sources littéraires<sup>28</sup>. Mais dans les sources juridiques, deux cas limites, celui du tuteur lui-même *in potestate* ou du tuteur mineur, suggèrent que cette *auctoritas* est, intrinsèquement plutôt que par le fruit d'une évolution du droit, distinguée d'un véritable ascendant personnel.

Un individu lui-même *in potestate* peut être appelé à exercer l'office de tuteur, en particulier de tuteur datif nommé par un magistrat, tandis qu'une personne *in potestate* ne peut en principe pas être tuteur légitime<sup>29</sup>. Le fils de famille tuteur, en apportant son *auctoritas* aux actes du pupille, donne validité juridique à un *negotium* ou interdit, en refusant de se faire *actor*, à un pupille d'intervenir sur ses propres biens, alors que lui-même n'est détenteur d'aucun patrimoine et qu'il est soumis à la *uoluntas* paternelle. La tutelle étant regardée comme une institution publique, intervient en ce cas une fiction de droit, attestée peut-être dès le 1<sup>er</sup> s. a.C., identique à celle qui conduit à considérer un *filius familias* devenu magistrat *loco patris familias*, "comme occupant la position d'un *pater familias*", c'est-à-dire d'un homme *sui iuris*<sup>30</sup>. Dans le cas du fils de famille *in potestate* détenteur d'*imperium*

25 C'est à l'encontre du seul tuteur des mineurs qu'existent des actions en justice contre ses malversations voire ses erreurs dans la gestion des biens du pupille. Sur la pluralité de ces formes de recours, remontant pour certains à la loi des XII tables, Fayer 1994, 490-512 ; Saller 1994, 181-230, part. p. 184-187 ; Kehoe 2013 sur le contrôle de la gestion des tuteurs et les procédures juridiques ; Kehoe 2018, sur les modes d'investissement privilégiés qui résultent de ce contrôle.

26 Ulp. 35 *Ad ed.* D. 26.7.1.2 ; Ulp. 49 *Ad ed.* D. 26.7.10 ; Marcel. 21. *Dig.* D. 26.7.30 ; Marci. 2 *Reg.* D. 26.8.15 ; Ulp. 1. *Ad Sab.* D. 37.1.7.1.

27 Un parallèle entre Thomas 1991, 149-150, Saller 1994, 193-195 et Halbwach 2016 permet de mesurer comment on peut mettre l'accent soit sur l'incapacité constitutive du genre féminin, soit sur l'intervention de fait des femmes dans l'éducation et la gestion des biens de leurs enfants.

28 Saller 1994 200-201.

29 Ph. Moreau me fait observer justement qu'un fils *in potestate* pouvait devenir tuteur légitime si son *pater familias* faisait valoir des raisons pour être dispensé de cette charge, cf. Chevreau 2014 sur ce système des *excusationes*.

30 Pomponius, XVI, *Ad Q. Muc.*, D.1.6.9.pr. : *Filius familias in publicis causis loco patris familias habetur, ueluti ut magistratum gerat, ut tutor detur.* (Un fils de famille est, dans les affaires publiques, regardé comme un père de famille, qu'il assume une magistrature ou qu'il soit désigné tuteur), texte commenté par Thomas 1982, 575-580 et Viarengo 2015, 7-12.

comme magistrat, Y. Thomas fait observer que le droit ne pense pas la puissance publique et la *patria potestas* l'une par rapport l'autre (i. e. la puissance de magistrat l'emporterait sur la puissance du père) : le principe de la *fictio iuris* permet de construire une disjonction paradoxale entre ce qu'est l'individu dans sa famille et ce qu'il est dans le public<sup>31</sup>.

Il peut sembler plus problématique, en revanche, que la tutelle puisse incomber à un mineur *sui iuris*, mais c'est le cas, par exemple, du fils d'un patron. Gaius relève explicitement la contradiction du point de vue de l'*auctoritas* :

Gaius, *Inst.*, 1.179. *Sane patroni filius, etiamsi inpubes sit, tamen libertae efficitur tutor, quamquam in nulla re auctor fieri potest, cum ipsi nihil permissum sit sine tutoris auctoritate agere*

“Le fils du patron, en effet, même s'il est impubère, devient tout de même tuteur de l'affranchie, quoi qu'il ne puisse interposer son autorité en aucun cas, puisque lui-même n'a pas la permission d'agir sans l'autorité de son tuteur” [Reinach, éd., 1950, traduction modifiée].

La situation n'est pas la même que celle du tuteur majeur sous puissance : ce dernier, qui peut fort bien être un adulte d'un certain âge, s'il était *sui iuris*, pourrait gérer ses affaires seul. On peut considérer, en revanche, que le tuteur mineur, en raison de son jeune âge, manque de son côté d'une qualité personnelle qui lui permet d'être *auctor*. Mais là n'est pas l'enjeu et le tuteur lui-même mineur et pupille n'est pas relevé de ses fonctions : le magistrat nomme, le cas échéant, un second tuteur pour accomplir une mission spécifique, par exemple la constitution d'une dot au bénéfice d'une affranchie sous tutelle d'un impubère<sup>32</sup>. Il me semble difficile d'affirmer que cette figure paradoxale du tuteur mineur correspond à un état avancé du droit, à un moment où l'*auctoritas tutoris* serait devenue de pure forme. En effet, dans le fils du *patronus*, la qualité de tuteur légitime et celle d'héritier se superposent intrinsèquement.

Ce dernier cas montre comment, dans le droit classique, la tutelle, tout en étant considérée comme une charge publique, assumée théoriquement dans l'intérêt du tuteur, n'en reste pas moins régie par des enjeux de nature familiale et patrimoniale, tournant autour de la question des successions. C'est proprement l'articulation de ces deux dimensions que l'on peut lire à travers la fonction de l'*auctoritas tutoris* dans le contexte de la *tutela mulierum*, entre fin de la République et fin du II<sup>e</sup> s. p.C.

## L'AUCTORITAS TUTORIS ET LE CONTRÔLE DES FEMMES EN POSITION DE TRANSMETTRE LEURS BIENS

### Femmes *sui iuris*, tuteurs et agnats

La tutelle exercée sur les femmes a un tout autre sens que celle, toute transitoire, visant à protéger des garçons qui, entre 7 et 14 ans, peuvent gérer leurs affaires, mais demandent

31 Thomas 1984, 526-527.

32 Gai., *Inst.*, 1.176-181, cf. Fayer 1994, 519-520 ; Moreau 2007 [en ligne], 4.1, ces dispositions relevant de la loi Julia de *maritandis ordinibus* de 18 a.C.

à être soutenus. En revanche, dans la mesure où, théoriquement, une femme peut être soumise à un *tutor* jusqu'au soir de sa vie, l'articulation tutelle – transmission des biens est ici centrale, ce d'autant qu'une femme, par définition, faute de *potestas*, n'a pas d'*heres suus* : si elle meurt sans faire de testament ou si son testament n'est pas valable, ce sont en théorie ses agnats qui en héritent. Étudier dans quelles circonstances une femme peut se libérer de la contrainte exercée par son ou ses tuteurs permet de mesurer inversement jusqu'à quel point, à l'issue de l'évolution du droit aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. p.C., la femme, malgré une indéniable autonomie de fait, est encore définie par un déficit d'*auctoritas* personnelle qui la tient en marge de certaines activités civiles réservées aux hommes et reste soumise à la volonté de ses parents<sup>33</sup>. En d'autres termes, il s'agit de montrer que l'*auctoritas tutoris* dans son acception juridique n'est pas forcément un instrument de lecture juste, ou du moins suffisant, des rapports de dépendance qui se nouent au sein de la cellule familiale. C'est précisément ce que affirme Gaius dans des considérations générales sur la tutelle (Gai., *Inst.*, 1.142-190) :

Gaius, *Inst.*, 1.190 : *Feminas uero perfectae aetatis in tutela esse fere nulla pretiosa ratio suasisse uidetur : Nam quae uulgo creditur, quin leuitate animi plerumque decipiuntur et aequum erat eas tutorum auctoritate regi, magis speciosa uidetur quam uera ; mulieres enim, quae perfectae aetatis sunt, ipsae sibi negotia tractant, et in quibusdam causis dicis gratia tutor interponit auctoritatem suam ; saepe etiam inuitus auctor fieri a praetore cogitur*

“Au contraire, pour ce qui est des femmes majeures, aucune raison sérieuse ne semble avoir conduit à les maintenir en tutelle ; car celle qu'on allègue communément, savoir qu'elles sont la plupart du temps induites en erreur par leur faiblesse d'esprit, et qu'il est conforme à l'équité de les soumettre à l'autorité d'un tuteur, paraît plus spécieuse que vraie. Les femmes majeures en effet traitent elles-mêmes leurs affaires et dans plusieurs cas le tuteur n'interpose son autorité que pour la forme ; souvent même c'est contre son gré que le préteur l'oblige à la donner”.

Les lois d'Auguste sur le mariage ont libéré de tout type de *tutela*<sup>34</sup> une femme ingénue qui a enfanté trois fois et une affranchie qui a enfanté quatre fois<sup>35</sup> – et de ce fait elles lui permettent de faire un testament sans *auctoritas tutoris*<sup>36</sup>. Sous Claude, une loi met fin, pour toutes les ingénues, à la tutelle légitime de leurs agnats et cette mesure ôte une partie de sa portée au privilège accordé par la loi Julia *de maritandis ordinibus* à celles qui ont procréé dans le cadre d'un mariage légitime<sup>37</sup>. Les seuls tuteurs légitimes qui restent alors sont les pères d'une femme émancipée par *manumissio* et les patrons des affranchies. Tuteurs testamentaires et datifs ne sont pas abolis, mais ils ne peuvent pas exercer les mêmes contraintes que des tuteurs légitimes, on va le voir. Un passage du même Gaius montre toutefois que, dans le cas des femmes ingénues, la levée de l'*auctoritas* des agnats en tant que leurs tuteurs ne signifie pas entièrement la fin de leurs prétentions sur leur patrimoine :

33 Thomas 1991, 152-156.

34 On peut déduire de Gai., *Inst.*, 1.145 qu'une femme ingénue qui a reçu de son père un tuteur testamentaire en sera libérée une fois qu'elle aura enfanté trois fois.

35 Moreau 2007 [en ligne], 6.4.

36 Gai., *Inst.*, 3.44 énonce cette conséquence pour les affranchies, mais il n'y a pas de raison que cela ne soit pas le cas pour les ingénues.

37 Gai., *Inst.*, 1.157 ; 1.171 (sur la cession de la tutelle légitime devant magistrat) = *Tit. ex. Corp. Ulp.* 11.8.

Gaius, *Inst.*, 2.118. *Observandum praeterea est, ut si mulier, quae in tutela est, faciat testamentum, tutore auctore facere debeat : alioquin inutiliter iure civili testabitur.* 119. *Praetor tamen, si septem signis testium signatum sit testamentum, scriptis heredibus secundum tabulas testamenti bonorum possessionem pollicetur, et si nemo sit, ad quem ab intestato iure legitimo pertineat hereditas, uelut frater eodem patre natus aut patruus aut fratris filius, ita poterunt scripti heredes retinere hereditatem (...)* 120. *Sed uideamus, an etiam si frater aut patruus extent, potiores scriptis heredibus habeantur ; rescripto enim imperatoris Antonini significatur eos, qui secundum tabulas testamenti non iure factas bonorum possessionem petierint, posse aduersus eos, qui ab intestato uindicant hereditatem, defendere se per exceptionem doli mali.* 121. (...) *Et ad ea testamenta feminarum, quae sine tutoris auctoritate fecerint, haec constitutio pertineat, uidebimus.* 122. *Loquimur autem de his scilicet feminis, quae non in legitima parentum aut patronorum tutela sunt, sed [de his] quae alterius generis tutores habent, qui etiam inuiti coguntur auctores fieri. Alioquin parentem et patronum sine auctoritate eius facto testamento non summoueri palam est*

“118. Ensuite, il faut observer que la femme en tutelle, pour faire son testament, le fasse avec l'autorisation de son tuteur : autrement son testament ne sera pas valable en droit civil. 119. Toutefois le préteur offre, si le testament est signé de sept témoins, la possession des biens aux héritiers inscrits, conformément au testament, et s'il n'y a personne à qui revienne légalement la succession ab intestat (comme par exemple un frère germain, un oncle paternel ou un fils du frère), les héritiers testamentaires pourront ainsi recueillir la succession (...). 120. Mais voyons si, même au cas où il existe un frère ou un oncle paternel ils sont à préférer aux héritiers testamentaires ; un rescrit de l'Empereur Antonin indique en effet que ceux qui auront réclamé conformément à un testament irrégulier la possession des biens peuvent exciper contre ceux qui revendiquent la succession ab intestat de l'exception de dol malicieux. 121. (...) Nous verrons si la constitution s'applique aussi aux testaments féminins faits sans autorité du tuteur. 122. Nous parlons bien entendu des femmes qui ne sont pas sous la tutelle légitime des parents ou des patrons, mais qui ont des tuteurs d'un autre genre, lesquels peuvent même être forcés de donner leur autorisation ; quant au parent ou au patron, il est évident qu'on ne peut les évincer si le testament a été fait sans leur autorisation” [Reinach, éd., 1950, traduction modifiée].

Il convient de mettre en évidence le principe sur lequel se construit le raisonnement de Gaius : le testament d'une femme sous tutelle n'est valable, encore au milieu du I<sup>e</sup> s., que s'il est accompagné de l'*auctoritas tutoris*. Il est vrai que le magistrat a le pouvoir de donner effet à un testament dont la nullité tient à ce que le tuteur ne s'en est pas porté *auctor*, mais il nous appartient d'adopter de deux points de vue l'un : ou bien considérer que les recours juridiques donnés pour pallier l'absence d'*auctoritas tutoris* l'ont virtuellement vidée de tout contenu, ou bien au contraire reconnaître que l'*auctoritas tutoris* et les droits de la famille agnatique restent les principes fondamentaux du droit des femmes à disposer de leurs biens encore au II<sup>e</sup> s., même si une construction juridique est venue se surimposer à cette structure pour en neutraliser, dans des circonstances précises, les effets.

C'est la seconde lecture qui me semble la plus pertinente à la lumière de ce passage de Gaius. Le droit prétorien envisageait s'il fallait accorder la priorité aux héritiers ab intestat ou bien à la *uoluntas* du défunt, quand ce dernier avait institué des héritiers dans un testament

qui, pour une raison ou une autre, n'était pas valable. D'après Gaius, un rescrit d'Antonin, donnant la priorité à la *uoluntas* du défunt, mit à la disposition des héritiers testamentaires un recours juridique opposable même à des agnats : le préteur pouvait non seulement accorder aux héritiers la *bonorum possession secundum tabulas*, malgré la nullité du testament, mais il leur donnait aussi un instrument, l'*exceptio doli*, pour s'opposer aux prétentions (*hereditatis petitio*) des agnats en tant qu'héritiers civils<sup>38</sup>.

Pour ce qui est des femmes, à la fin de la période républicaine encore, elles ne pouvaient tester que si elles avaient connu une *capitis deminutio*, par exemple en passant dans la *manus* d'un mari : elles étaient dès lors séparées juridiquement du groupe de leurs agnats<sup>39</sup>. Il existait en outre, comme on le verra plus en détail plus loin, une procédure, la *coemptio*, permettant aux femmes de rompre avec leurs agnats spécifiquement pour faire testament. En se prêtant à cette procédure, des agnats tuteurs pouvaient donc accorder leur *auctoritas* au testament d'une femme, mais ils le faisaient sans doute d'autant plus difficilement qu'ils couraient le risque d'être privés d'une part du patrimoine familial, et le préteur ne pouvait les y forcer<sup>40</sup>. Au milieu du II<sup>e</sup> s. p.C., une femme ingénue ne peut plus avoir qu'un tuteur testamentaire ou datif et Gaius indique que ces deux dernières catégories de tuteurs peuvent être forcées à accorder leur *auctoritas* au testament de leur pupille. Mais le juriste précise que, même à un moment où les tuteurs ont perdu leur pouvoir de blocage, il n'y a rien d'automatique à ce qu'un juge accorde la *bonorum possessio* à des héritiers testamentaires au détriment des agnats de la défunte, si les tuteurs ont refusé de donner leur *auctoritas*<sup>41</sup>. Et c'est là ce qui est essentiel dans ce texte. Tout dépendra sans doute de la nature des héritiers – fils et filles de la défunte recevront sans difficulté la *bonorum possessio* – ou du degré de proximité des agnats intéressés. Dans le même ordre d'idées, si une affranchie avait le droit de faire un testament sans l'*auctoritas* de son patron, parce qu'elle bénéficiait du *ius liberorum*, elle ne devait pas moins lui réserver une part de ses biens égale à celle qu'elle laissait à chacun de ses enfants en vie<sup>42</sup>. Et surtout, même quand le tuteur avait été désigné par testament ou par un magistrat, son *auctoritas* restait absolument nécessaire à la validité du testament et on peut imaginer que, si le tuteur testamentaire était un agnat, il pouvait hésiter à la donner<sup>43</sup>.

38 Sur ce point, Finazzi 2006, 43-48, considérant que le rescrit d'Antonin peut répondre à une évolution de la jurisprudence, à laquelle la décision impériale donne une *auctoritas* particulière.

39 Cic., *Top.*, 18 : *Si ea mulier testamentum fecit, quae se capite numquam deminuit, non uideretur ex edicto praetoris secundum eas tabulas possessio dari*. Thomas 2007, 44 considère que ce principe selon lequel la *capitis deminutio* rompt le lien qui établit les successions légitimes remonte à la loi des XII tables, cf. Humbert, éd., 2018, V.1, part. p. 207. C'est cette rupture avec les agnats qui amène Volterra 1942, part. p. 84-87 à penser que la femme est, dans un premier temps, dans la *potestas* de ses tuteurs.

40 De même, d'après Gai., *Inst.*, 1.192, cf. Gai., *Inst.*, 3.43, au milieu du I<sup>e</sup> s. p.C., ceux qui sont encore les tuteurs légitimes d'une femme (son patron ou son père quand il l'a émancipée par *manumissio*) ne peuvent être forcés à donner leur *auctoritas* par un magistrat. Il n'est jamais envisagé que le tuteur d'un impubère puisse être contraint à donner son *auctoritas* : Paul, VI, *Ad ed.*, D. 26.8.17.

41 Le texte de Gaius évoque l'*auctoritas tutoris* donnée ou non, de manière générale, mais on peut se demander si ce qui était en jeu n'était pas, outre le fait même de faire un testament, le contenu du testament, notamment la personne du ou des héritiers désignés.

42 Gai., *Inst.*, 3.44, en vertu de la loi Papia Poppaea de 9 p.C., Moreau 2007 [en ligne], 9, qui montre que les lois d'Auguste ont renforcé les droits des patrons sur les biens de leurs anciens esclaves.

43 Zannini 1979, part. p. 98-99 curieusement n'envisage pas que le tuteur testamentaire puisse être un agnat.

### L'*auctoritas tutoris* et le testament des femmes, entre République et Empire

La position des femmes vis-à-vis de leur tuteur est également éclairée par une étude plus précise des modalités de la *testamenti factio* et de leur évolution entre la fin de la République et le second siècle de notre ère.

Une procédure juridique complexe, sous la forme d'une vente fictive, attestée au moins depuis la fin du I<sup>er</sup> s. a.C., la *coemptio*<sup>44</sup>, était utilisée par les femmes dans trois circonstances évidemment comparables : entrer dans la *manus* d'un mari *filiae loco*, changer de tuteur et faire un testament. La *coemptio cum marito* implique le passage dans un autre groupe familial *filiae loco*<sup>45</sup>, au terme d'une procédure conduite par la femme elle-même et qui produit un changement de statut personnel, une *capitis deminutio minima*, ayant pour effet la rupture du lien avec ses agnats<sup>46</sup>. Les étapes de la *coemptio testamenti faciendi causa* prévoient quant à elles une *mancipatio* symbolique qui fait rentrer la femme dans la *manus* du *coemptionator* qu'elle a elle-même choisi ; celui-ci la libère de sa *manus* par *remancipatio* à un tiers de confiance, ce qui la place en situation de *mancipium* vis-à-vis de lui ; ce dernier l'affranchit immédiatement par *manumissio per uindictam* et devient, en tant que son patron, son tuteur légitime, apte à donner son *auctoritas* au testament<sup>47</sup>. Le fait que ce dernier acteur du processus de *coemptio* soit désigné comme *tutor fiduciarius* et que la *coemptio* soit elle-même dite fiduciaire est la meilleure illustration d'une forme d'*auctoritas* qui n'a rien d'une coercition, puisqu'elle correspond à un choix de la femme sous tutelle et qu'elle lui permet de disposer de ses biens.

Étant donné l'enjeu, autant personnel que patrimonial, une fille sous puissance ou sous tutelle ne peut procéder à une *coemptio* sans l'autorisation de son *pater familias* ou de son tuteur<sup>48</sup>. Si le tuteur de cette femme est son plus proche agnat, comme tuteur légitime jusque sous Claude ou testamentaire plus tard encore, il a de bonnes raisons de lui interdire de disposer de ses biens, en se refusant à pratiquer la première *mancipatio* symbolique qui lance tout le processus : dans ces circonstances, l'*auctoritas* est, potentiellement, avant tout un pouvoir de refuser ou du moins de contrôler<sup>49</sup>. En revanche, le lien qui s'instaure entre une femme et le tuteur qu'elle reçoit après le passage dans la famille de son mari par *conuentio*

44 Synthèses chez Treggiari 1991, 25-28 ; Fayer 2005, 256-262.

45 Gai., *Inst.*, 3,3 et 3,14.

46 Gai., *Inst.*, 1,162-163, définition de la *capitis deminutio*. Gaius n'opère pas de distinction entre les diverses finalités de la *coemptio* de ce point de vue.

47 Gai., *Inst.*, 1,115 (*coemptio* pour changer de tuteur) ; 1,115a (*coemptio* pour faire un testament, rendue inutile par sénatus-consulte sous Hadrien) et 1,195a (*coemptio* d'une affranchie pour un changement de tuteur ; l'*auctoritas* du patron est explicitement qualifiée comme nécessaire).

48 Cic., *Flac.*, 84, à propos du mariage d'une femme par *usus* ou par *coemptio* exigeant dans les deux cas l'assentiment (*auctoritas*) de ses tuteurs, texte que Humbert, éd., 2018, 180-181 interprète comme une application au mariage et à la femme elle-même du principe décemviral (V.2) selon lequel un tuteur doit donner son *auctoritas* à toute mancipation d'un bien de sa pupille – la *coemptio* consistant dans une *mancipatio*.

49 C'est le sens de la lecture donnée par Zannini 1976, 145-192 de la procédure de la *coemptio* comme moyen donné aux agnats de contrôler la dévolution du patrimoine des femmes – Zannini reconnaissant le droit de tester des femmes (pubères) comme inhérent à leur qualité de *sui iuris* et de ce fait (part. p. 168-172) niant la possibilité que, dans le droit ancien, une femme se soit trouvée dans la *potestas* de ses tuteurs, ce qui est également mon point de vue.

*in manum* semble différent. De fait, Gaius énumère plusieurs formules testamentaires par lesquelles un mari laisse par testament à sa femme, qui est son *heres suus* parce qu'elle est placée dans sa *manus*, l'*optio tutoris*<sup>50</sup>. Dans ce dispositif de l'*optio tutoris* joue probablement la *dignitas* statutaire de la *matrona* et le fait qu'il a pu sembler paradoxal qu'elle passe sous la tutelle de ses propres enfants. Une veuve à l'issue d'un mariage dans le régime de la main imposait donc plus facilement son indépendance aux parents de son mari qu'elle ne pouvait le faire à sa famille d'origine<sup>51</sup>.

Toutefois, il convient de ne pas mettre seulement l'accent sur le caractère parfois purement formel de l'*auctoritas tutoris*, mais inversement d'observer que, même quand la *coemptio* est supprimée comme condition absolue à la capacité de tester, par un sénatus-consulte du règne d'Hadrien<sup>52</sup>, l'*auctoritas tutoris* est toujours nécessaire pour qu'une femme, quelle qu'elle soit, fasse un testament valable. Pour Pierluigi Zannini, la disposition d'Hadrien découle de celle de Claude : les femmes ne se trouvant plus dans la tutelle légitime de leurs agnats, il était devenu inutile de passer par la *capitis deminutio* et par la rupture avec eux pour qu'elles pussent faire un testament<sup>53</sup>. La loi de Claude fait certes échapper les femmes, notamment les veuves, à l'influence d'un frère né du même père, d'un fils de son frère ou d'un oncle paternel, au moment même où les mariages accompagnés d'une *conuentio in manum* tendaient à se raréfier et par conséquent les femmes quittaient de moins en moins leur famille paternelle en se mariant. Ainsi, une veuve, ne passant plus sous la tutelle légitime de ses agnats, pouvait plus facilement laisser ses biens par testament à ses propres enfants, ce qui correspond à une attente sociale<sup>54</sup>. Mais le sénatus-consulte du règne d'Hadrien qui abolit la *coemptio testamenti faciendi causa* a pour effet non pas d'éloigner une femme de la famille de son père, mais de l'y ancrer. Or, on l'a vu, à la même époque, le préteur défend le droit des parents du côté paternel sur les biens que la défunte a laissés en n'accordant pas systématiquement la *bonorum possessio secundum tabulas* aux héritiers testamentaires. On entrevoit alors une autre raison d'être plausible à la disposition

50 Gai., *Inst.* 1.150-154, cf. Zannini 1979, 80-99, insistant sur le fait que cette solution n'existe que pour les femmes mariées dans le régime de la main, tandis que les pères ne laissaient pas une telle latitude à leur fille sous puissance ; il est de ce fait difficile de suivre l'hypothèse de Gardner 1986, 15-16 selon laquelle la veuve pouvait être amenée à choisir un tuteur dans sa famille paternelle ; en revanche, il est vrai que faire un testament pouvait le cas échéant lui permettre d'honorer ses agnats.

51 Zannini 1979, 108-109 estime qu'une raison d'être de cet arrangement est d'éviter à une mère de se trouver sous la tutelle de ses fils. Mais contra Zannini 1979, par ex. p. 96-97, entre autres, Brósz 1976, repris par Nótári 2007, 327-329, considèrent qu'une femme entrée par *conuentio in manum* dans une famille ne figure pas dans le groupe des *agnati* de son mari ou de son beau-père, tout en étant parmi leurs *sui heredes*.

52 Gai., *Inst.*, 1.115a : *Olim etiam testamenti faciendi gratia fiduciaria fiebat coemptio : Tunc enim non aliter feminae testamenti faciendi ius habebant, exceptis quibusdam personis, quam si coemptionem fecissent remancipataeque et manumissae fuissent ; sed hanc necessitatem coemptionis faciendae ex auctoritate diui Hadriani senatus remisit* ("Jadis on procédait à une coemption fiduciaire même lorsqu'il s'agissait de faire un testament. À cette époque, en effet, les femmes – exceptées certaines personnes – n'avaient d'autre moyen de faire leur testament que si elles avaient fait coemption, avaient été remancipées et affranchies ; mais le Sénat, à l'instigation du divin Hadrien, fit cesser cette obligation de faire coemption"). Cf. Gai., *Inst.*, 2.112. Les personnes exceptées sont les Vestales (Gai., *Inst.*, 1.145, Zannini 1976, 172-175).

53 Zannini 1976, 165-166.

54 Cf. n. 58.

d'Hadrien : garantir la position des agnats en tant qu'héritiers ab intestats et rendre toute sa valeur à l'*auctoritas tutoris*<sup>55</sup>. Il y a sans doute une forme de tension, non de cohérence, entre des phénomènes que l'on tient pour acquis durant la période impériale : la disparition progressive de la *conuentio in manum* qui accompagnait certains mariages, le rôle attesté des femmes dans l'économie et la dissolution progressive des liens agnatiques durant la période impériale<sup>56</sup>.

On doit, quoi qu'il en soit, être très vigilant quand il s'agit d'interpréter cette évolution de la tutelle des femmes. En 178, le sénatus-consulte Orphitien crée une forme de succession légitime de mère à fils et fille, au détriment même des agnats de la défunte, y compris de ses frères et sœurs. Cette disposition conduit certes à ce qu'une femme ait désormais l'équivalent d'une succession ab intestat au profit d'individus qui ne sont pourtant pas ses agnats. Pour autant, Yan Thomas a montré que l'état de fait ne change rien à la disparité profonde entre hommes et femmes, ces dernières n'instituant jamais, faute de *potestas*, le lien de continuité directe, immédiate, qui va du *pater familias* à l'*heres suus*<sup>57</sup>. Les dispositions prises sous Claude et sous Hadrien facilitent indubitablement, pour les femmes, la démarche de faire un testament, mais ce sont depuis longtemps les fils et filles qui sont les héritiers testamentaires attendus d'une mère<sup>58</sup> et, en définitive, il n'y a réellement de "liberté" que pour des femmes sans enfant. Et si la procédure est simplifiée, tant qu'une *auctoritas tutoris* s'impose, même formelle, pour qu'une femme puisse faire un testament valable, c'est là encore une différence essentielle par rapport à la condition masculine.

#### L'AUCTORITAS PATRIS DANS SA RELATION AVEC LA PATRIA POTESTAS : LES ENJEUX DE L'ALLIANCE

##### Un usage du terme *auctoritas* au sens d'autorité paternelle

La figure du père *auctor* des actes d'une personne dans sa puissance relève, au premier abord, d'une problématique radicalement différente de celle de la tutelle, et propose une autre forme d'articulation entre *auctoritas* et *potestas*. L'expression *auctoritas patris* se rencontre d'abord dans les sources littéraires, comme on peut en somme s'y attendre, pour exprimer le rôle de conseiller et de modèle que joue un *pater* avec son fils, son magistère moral. Un exemple particulièrement intéressant figure dans les *Verrines*, où l'expression désigne les conseils aussi pressants qu'inutiles que Verrès le père prodigue à son fils pour qu'il ne s'obstine pas à maltraiter, dans l'exercice de sa juridiction, un Sicilien qui a des appuis à Rome.

55 Avant la décision d'Hadrien, si une femme a recouru à une *coemptio fiduciaria testamenti faciendi causa* pour faire un testament et si le testament est nul, ses parents paternels ayant cessé d'être ses agnats, ils perdent leur position d'héritiers ab intestat.

56 Lamberti 2014, 38-50, par ex.

57 Thomas 1991, part. p. 119-130 et 2007, 38-46.

58 Thomas 1991, 122-125 et Lamberti 2014, 44-46, sachant que les sources ne permettent de se faire une idée, très schématique, que pour la période impériale.

Cic., *Verr.*, 2.2.97 : (*Verrès*) *qui prae cupiditate neque officii sui neque periculi neque pietatis neque humanitatis rationem habuisset umquam, neque in eo quod monebatur auctoritatem patris neque in eo quod rogabatur uoluntatem anteponebam putauit libidini suae...*

“Verrès, en homme qui, au regard de sa cupidité, n’avait jamais tenu aucun compte ni de son devoir, ni des risques judiciaires qu’il encourait, ni du respect filial, ni de l’humanité, ne crut pas devoir préférer à ses passions l’autorité de son père quand ce dernier l’avertissait, ni sa volonté quand il lui adressait une demande...” [Traduction inédite groupe *Verrines*, ANHIMA, J. Dubouloz, J.-L. Ferrary, Ph. Moreau, S. Pittia].

L'*auctoritas* du père ne saurait en aucun cas ici être une autorisation formelle dont son fils aurait besoin pour agir en tant que magistrat. Du moment qu’un fils magistrat est regardé agir *loco patris familias*, la *patria potestas* ne se manifeste pas non plus dans ces circonstances. Les seuls cas où un père s’y appuie face à son fils magistrat sont des *exempla* moraux, dans lesquels il ne s’agit pas pour le père d’influer sur la conduite publique du fils, mais d’user d’une prérogative lui permettant de mettre fin, pour le bien de l’État, aux agissements d’un séditieux<sup>59</sup>. On opposera donc, du point de vue moral, les cas idéaux de manifestation de la *potestas* paternelle, par ex. l'*exemplum* du tribun de la plèbe C. Flaminius que son père arrache des Rostres en 232 a.C. pour l’empêcher de proposer une loi agraire<sup>60</sup> à la manifestation d’une simple *auctoritas* paternelle dans le cas de Verrès – *auctoritas* qui échoue parce que celui qui l’exprime, Verrès le père, n’a pas le prestige moral nécessaire pour l’imposer et parce que son fils n’a pas assez la notion du *mos maiorum* ou de ses obligations pour l’entendre. Cicéron présente les termes *auctoritas* et *uoluntas* comme un conseil insistant de ne pas agir donné par un père à un fils en train de mettre en danger sa propre réputation et même son *caput*, son statut de citoyen, par des actes hautement répréhensibles. On peut rapprocher ce conseil d’une pratique de la décision collective qui n’est pas moins attestée, à Rome, en contexte privé que public<sup>61</sup>.

#### Le contrôle exercé sur le mariage des enfants *in potestate*

De manière très significative, dans le droit, la notion d'*auctoritas patris* est entièrement absente des réflexions sur les formes de délégation de gestion patrimoniale d’un *pater familias* à son fils, par les figures juridiques du *peculium* ou de la *praepositio*<sup>62</sup>. À l’intérieur de la relation de *potestas*, il n’y a en ce domaine pas de place pour l'*auctoritas*, précisément parce que le fils n’est pas un individu *sui iuris* qui ne bénéficierait pas d’une pleine capacité, comme le mineur ou la femme, mais qu’il est regardé, au même titre de l’esclave, comme un simple instrument des activités économiques de son *pater familias*. Il n’y a, à ma connaissance, qu’une situation dans laquelle on observe une articulation entre puissance paternelle et *auctoritas*, dans les sources juridiques : l'*auctoritas* du *pater familias* est

59 Thomas 1984, part. p. 522-528.

60 Thomas 1984, 525-527.

61 Dubouloz 2014 pour un exemple à partir de la correspondance de Cicéron.

62 Fayer 1994, 250-268 pour une synthèse sur ces formes de délégation et les analyses sur les notions de *uoluntas* et de *iussus* centrales à toute forme de *praepositio* conduites par Aubert 1994, 45 ; 50-52 (sur l'*actio quod iussu* qui permet à un tiers entré en contrat avec un fils de famille d’invoquer la responsabilité de son *pater* quand il a été donneur d’ordre) et 78-79.

évoquée, à quelques reprises, pour exprimer l'assentiment requis au mariage d'un individu *in potestate* – et parallèlement du patron au mariage de ses affranchis –, sans que l'on puisse parler d'un rôle d'*auctor* au sens proprement juridique du terme<sup>63</sup>.

La contraction d'un mariage et sa perpétuation reposant sur la volonté des deux conjoints, l'image globale que l'on peut retirer des sources est celle d'un processus de négociation déséquilibré entre deux parties : si les *patres familias* ne peuvent pas absolument imposer un conjoint à celles et ceux qui sont dans leur puissance, du fait que le mariage est constitué seulement par l' *affectio maritalis*, un enfant souvent très jeune n'a guère de moyens de défense face à la pression familiale et sociale qui s'exerce sur lui pour accepter de se marier avec le conjoint que lui désigne son père<sup>64</sup>. Ainsi, l'analyse lexicale des textes du *Digeste* relatifs à cette question montre que les enfants sous puissance peuvent *consentire* ou *dissentire* à la *uoluntas* paternelle, mais que le refus n'est toléré, de la part du fils comme de la fille, que si cette union met leur *dignitas* et leur statut personnel en danger<sup>65</sup>. Inversement, il ne fait pas de doute qu'une personne sous puissance ne peut se marier sans l'avis favorable de son *pater familias*<sup>66</sup>. Mais Edoardo Volterra a défendu la thèse selon laquelle l'*auctoritas* du détenteur de la *potestas* est la preuve même que les personnes placées sous puissance doivent aussi participer à l'acte : il ne décide pas unilatéralement à leur place<sup>67</sup>.

Trois textes évoquent l'*auctoritas patris* comme nécessaire à la validité même de l'union<sup>68</sup> :

Paulus, 1, *Ad Sabinum*, D. 23.2.3 : *Si nepotem ex filio et neptem ex altero filio in potestate habeam, nuptias inter eos me solo auctore contrahi posse Pomponius scribit et uerum est*

“Si j'ai dans ma puissance un petit-fils issu d'un fils et une petite-fille issue d'un autre fils, Pomponius écrit que ma seule autorisation permet qu'un mariage soit contracté entre eux ; et tel est le cas”.

- 63 Peut-être la seule exception se trouve-t-elle dans l'*auctoritas* qu'un père pourrait accorder à sa fille quand elle procède à la *coemptio* qui la ferait rentrer dans la *manus* de son mari, mais le rôle joué par une femme dans sa propre *coemptio* est difficile à établir : Treggiari 1991, 26-27.
- 64 Synthèses, entre autres, chez Watson 1967, 41-47 (lequel ne parvient pas je crois à donner d'argument décisif pour prouver que l'*auctoritas tutoris* n'était pas requise en cas de mariage *sine manu*) ; Treggiari 1982 et 1991, 15-16 ; 50-57 et 70-176 (cette dernière réfute l'hypothèse prudemment soutenue par Watson selon laquelle dans un état ancien du droit une *filia familias* pouvait être mariée sans son consentement), ainsi que Fayer 2005, 454-463.
- 65 Notamment, à côté des textes étudiés ici : Paulus, xxxv, *Ad ed.*, D. 23.1.7.1 (*consensus* supposé de la *filia familias*) ; Iulianus, xvi, *Dig.*, D. 23.1.11 ; Ulp., *L. s. de spons.*, D. 23.1.12.pr-1 (le refus d'une *filia familias* n'est admis que si le mari qu'il lui choisit est indigne) ; Celsus, xv, *Dig.*, D. 23.2.22 (un fils est supposé avoir consenti au mariage avec la femme choisie par son père) ; voir aussi Gell. 2.7.18-20, d'un point de vue philosophique : le mariage faisant partie des indifférents, les ἀδιάφορα, un fils peut consentir aux volontés de son père.
- 66 Paulus, xxxv, *Ad ed.*, D. 23.2.2 et l'ensemble des sources étudiées par Volterra 1948. Dans Iulianus, 1, *Ad ed.*, D. 3.2.1 et Ulp., vi, *Ad ed.*, D. 3.2.11.4, il est question d'un *iussus* du *pater familias* : l'enjeu est celui d'exonérer d'*infamia* le fils qui a épousé une femme sur l'ordre (*iussus*) de son *pater familias* sans respect du délai légal de viduité, mais un père qui a supporté (*pater*) que son fils se marie ainsi est quant à lui passible de poursuites.
- 67 Volterra 1948, 225-226.
- 68 Solazzi 1951, 137-138 regarde les textes interpolés, considérant que le terme *auctoritas* est réservé dans les sources juridiques à une personne revêtue d'un pouvoir, d'une fonction, donc au détenteur de la *potestas*, mais il n'y a pas lieu de corriger ces textes pour les faire correspondre à la doctrine contemporaine.

Ulp., XXVI, *Ad Sabinum*, D. 23.2.9.pr. : *Si nepos uxorem uelit ducere auo furente, omnimodo patris auctoritas erit necessaria : sed si pater furit, auus sapiat, sufficit aui uoluntas*

“Si un petit-fils veut prendre femme alors que son grand-père est fou, quoi qu’il en soit l’autorisation du père sera nécessaire ; mais si c’est le père qui est fou et que le grand-père a son bon sens, la volonté du grand-père suffira”.

Paulus, XXXV, *Ad edictum*, D. 23.2.16.1 : *Nepote uxorem ducente et filius consentire debet : neptis uero si nubat, uoluntas et auctoritas aui sufficiet*

“Quand un petit-fils prend femme, son père aussi doit y consentir ; tandis que si c’est une petite-fille qui se marie, la volonté et l’autorisation de son grand-père suffiront”.

Dans le premier texte de Paul, issu de Pomponius, le *pater familias* des deux conjoints est en même temps *auctor* du mariage : il s’agit ici de rappeler que c’est le détenteur de la *potestas*, non le géniteur des conjoints, qui doit donner son consentement au mariage – les deux autres textes employant le mot *uoluntas* pour désigner ce consentement requis du *pater familias*<sup>69</sup>. Dans les deux derniers textes, en revanche, *potestas* et *auctoritas* sont, jusqu’à un certain point, distinctes. Chez Ulpien, l’*auctoritas* du père *in potestate* vient pallier la défaillance du grand-père *pater familias* quand ce dernier n’a plus l’usage de la raison. Dans ce cas, l’*auctoritas patris* vient se substituer à la *patria potestas*, mais on ne peut pas proposer de parallèle valable avec l’*auctoritas tutoris*, parce que cette dernière s’exerce vis-à-vis d’impubères ou de femmes *sui iuris*, tandis que la folie du grand-père n’a pas rompu le lien potestatif avec son *nepos*<sup>70</sup>.

Le second texte de Paul est des trois extraits du Digeste le plus significatif. Pour ce qui est du grand-père *pater familias*, l’*auctoritas* n’est qu’un redoublement de la *uoluntas*, ce qui montre bien qu’étudier la notion d’*auctoritas* abstraction faite des relations de pouvoir à l’intérieur de la cellule domestique n’a guère de sens. En effet, on voit le détenteur de la *potestas* en mesure d’imposer à son fils un conjoint pour sa petite-fille, alors qu’il ne peut pas se passer de son consentement s’il s’agit de marier un petit-fils. Le texte n’indique malheureusement pas si le consentement ou le refus portent sur la personne du conjoint ou sur le fait même que l’enfant se marie, les deux cas étant sans doute possibles. Un écart se fait sentir entre le cadre juridique constitué par la *patria potestas* et les usages familiaux. Mais la dissymétrie construite sur le genre de l’enfant à marier s’explique aisément par le fait que seul un mariage légitime produit un lien de *potestas* dont découle la formation du groupe des *heredes sui*<sup>71</sup>. Le père *in potestate* appelé à succéder à son propre *pater familias* est donc logiquement intéressé par un acte (le *matrimonium iustum*) qui va faire évoluer le groupe des *heredes sui* auquel il appartient et dont il est appelé à prendre la tête, selon ce principe de substitution du même au même dans lequel Y. Thomas a reconnu le fondement

69 Le mariage entre cousins germains ne demande pas d’autorisation spéciale, puisqu’une telle forme d’union est admise et pratiquée durant l’Empire, comme l’a montré Moreau 2002, 187-191.

70 Ses biens sont, en vertu déjà de la loi des XII tables (V.7, cf. Humbert, éd., 2018, 211-220, part. p. 219), administrés par un *curator*, cf. Fayer 1994, 559-582, à distinguer du *curator minoris*, figure plus tardive (Fayer 1994, 587-609).

71 Fayer 2005, 456 propose déjà cette interprétation.

des successions en droit civil à Rome<sup>72</sup>. Il paraît difficile que l'absence de consentement du géniteur n'ait pas eu le même effet que l'absence de consentement de l'*auus* détenteur de la *patria potestas* : faute de consentement, le mariage était un *matrimonium iniustum*, et conséquemment les éventuels enfants de cette union ne seraient pas admis dans la *potestas* du *pater* et dans la famille<sup>73</sup>. C'est sans doute pour cette raison que l'on admet qu'un homme donne son *auctoritas* au mariage de ses enfants quand son propre père est encore en vie, mais n'est plus en mesure d'exprimer son consentement.

Enfin, si l'on accepte de regarder au-delà du terme même d'*auctoritas*, on perçoit aussi comment le consentement du *pater familias*, tout en étant nécessaire pour que se constitue le lien matrimonial, n'en assure pas la validité sur la longue durée<sup>74</sup>. C'est ce que montre un passage d'Ulpien relatif aux recours juridiques devant le préteur (*edictum de liberis exhibendis* et *edictum de liberis ducendis*) qui permettent à un *pater familias* d'obtenir l'accès à une personne dans sa *potestas* retenue par un tiers. La question qui est posée est celle de l'utilité de ces recours pour rompre l'union de personnes *in potestate*, par exemple en cas de conflit entre un homme et son gendre :

Ulp., LXXI, *Ad ed.*, D. 43.30.1.5 : *Si quis filiam suam, quae mihi nupta sit, uelit abducere uel exhiberi sibi desideret, an aduersus interdictum exceptio danda sit, si forte pater concordans matrimonium, forte et liberis subnixum, uelit dissoluere ? Et certo iure utimur, ne bene concordantia matrimonia iure patriae potestatis turbentur. Quod tamen sic erit adhibendum, ut patri persuadeatur, ne acerbe patriam potestatem exercent*

“Si un homme veut emmener avec lui ou que lui soit présentée sa fille, qui m'a été donnée en mariage, est-ce qu'une exception doit m'être accordée contre l'interdit, dans le cas où le père veut rompre un mariage dans lequel règne la concorde, éventuellement conforté par des enfants ? Nous avons pour règle légale assurée de ne pas permettre que des mariages dans lesquels règnent la concorde ne soient troublés par l'exercice de la puissance paternelle. Toutefois on appliquera cette règle en persuadant le père de ne pas exercer sa puissance paternelle de manière rigoureuse”.

Le principe selon lequel l'*affectio maritalis* est le seul ciment du mariage a pour conséquence que le droit ne permet pas à un père de rompre une union contre la volonté des conjoints. Ou plus exactement il n'est pas inenvisageable que la *potestas* paternelle aille jusque-là, en particulier si l'union se révèle inféconde<sup>75</sup>, mais le juriste du début du III<sup>e</sup> s. y voit un usage abusif de cette puissance. Là est le vrai signe d'une limitation des prérogatives du *pater familias* sous l'Empire. Il n'y a pas de raison de supposer la dernière phrase du passage interpolée<sup>76</sup>. Elle n'est, en effet, qu'une conséquence d'un coin déjà enfoncé dans la *patria potestas* par la loi *Julia de maritandis ordinibus*, en permettant au magistrat d'obliger un père

72 Thomas 2007, 52-57.

73 Volterra 1972, part. p. 468-470 sur cette conséquence d'un *matrimonium* déclaré *iniustum*.

74 Sur ce dossier, Urbanik 2016, 1056-1062 : Ulp., xxxiii, *Ad Sab.*, D. 24.1.32.19 (rescrit de Septime Sévère et Caracalla) ; CJ. 5.17.5.pr. (rescrit de Marc-Aurèle) ; *Paul. Sent.* 2.19.2 ; *Paul. Sent.* 5.6.15 (rescrit d'Antonin le Pieux).

75 Ce que suggère, a contrario, l'expression *forte et liberis subnixum* (*matrimonium*).

76 Volterra 1948, 238-239 regarde cette dernière phrase comme ajoutée par les compilateurs byzantins dans une optique chrétienne des rapports père – fils.

à marier son enfant, et à doter sa fille, s'il n'avait pas de juste cause de ne pas le faire<sup>77</sup>. L'idéal de la *concordia* entre conjoints et le resserrement de la sexualité dans la conjugalité sont, comme l'a montré Michel Foucault, très présents dans les sources postérieures à la loi Julia et correspondent au phénomène d'intériorisation, de transformation en préceptes éthiques, des contraintes sociales et légales<sup>78</sup>. Ce passage d'Ulprien me semble participer du même mouvement et marquer la limitation de la *patria potestas* non par des règles juridiques, mais par des usages sociaux et des valeurs.

Le consentement du *pater familias* au mariage de celle ou de celui qui sont dans sa puissance, ainsi que le consentement du géniteur lui-même *in potestate* au mariage de son fils, sont donc nécessaires à la validité du mariage. Dans la mesure où la seule naissance à l'intérieur d'un mariage légitime produit l'entrée des enfants dans la *patria potestas*, se construit, lors de l'union d'un *nepos*, une forme de disjonction : d'un côté le consentement paternel est pleinement nécessaire à la validité de l'acte (ce qui correspond au caractère absolu de la *patria potestas*), de l'autre ce consentement est subordonné à la volonté du fils *in potestate* (ce qui en cela préfigure d'une certaine façon sa future condition de *pater familias*).

On ne saurait, en conclusion, proposer un sens unique de la notion d'*auctoritas* telle qu'elle se déploie en contexte familial : à côté d'emplois proprement juridiques – intervention d'une personne comme *auctor* des actes d'une autre qui n'a pas seule la possibilité de leur donner pleine validité – se rencontrent des sens voisins de ceux attestés dans la sphère publique et qui relèvent de l'ascendant ou de la contrainte. On ne peut dès lors pas penser l'*auctoritas* indépendamment du jeu complexe des relations de pouvoir qui se nouent à l'intérieur de chaque famille, ce qui se révèle difficile pour l'historien de Rome, qui ne dispose pas des documents de la pratique.

Cela dit, dans la diversité de ses manifestations, on a vu que l'*auctoritas* caractérisait fréquemment le droit qu'exercent les membres d'un groupe familial défini en ligne paternelle vis-à-vis de personnes présentées comme "à risque", au nom de leur supposée fragilité, mais qui sont surtout des personnes "dangereuses" en ce qu'elles sont susceptibles, étant *sui iuris*, de faire usage d'un patrimoine familial et d'en disposer. Il peut s'agir d'un mineur qui prendra des décisions imprudentes ou sera victime d'abus de faiblesse ; il peut s'agir d'une femme en mesure de transmettre des biens qu'elle aura reçus, de son père notamment. On retrouve, dans le cas du mineur, l'articulation *auctoritas / augeo*, en ce que l'intervention du tuteur a le statut d'une validation nécessaire pour que les actes du pupille trouvent leur pleine efficacité juridique. En revanche, dans le cas de la femme pubère, l'*auctoritas* est, entre les mains de ses agnats d'abord, un instrument de contrôle, voire de dénégation de sa volonté, y compris de sa *uoluntas* testamentaire. Certes, durant la période impériale, l'*auctoritas tutoris* pèse de moins en moins sur les femmes, mais elle n'est jamais abolie unilatéralement et continue d'être un marqueur essentiel de leur infériorité statutaire par rapport aux hommes. Quant au contrôle exercé par un *pater familias* ou un géniteur *in potestate* sur le mariage de celui qui est respectivement leur petit-fils et fils, s'il est – de manière assez exceptionnelle – désigné par le terme *auctoritas*, c'est qu'il s'agit là encore d'un pouvoir essentiellement négatif qui

77 Moreau 2007 [en ligne], 4.2, d'après Marcianus, xvi, *Inst.*, D. 23.2.19.

78 Foucault 1984, 197-247.

s'explique par le statut paradoxal du mariage romain. Dans la mesure où il repose sur le seul consensus des conjoints, le *matrimonium* prend effet par la volonté de personnes qui sont fréquemment *in potestate*, alors même qu'il est susceptible de produire de fortes conséquences sur la composition du groupe familial, en donnant de nouveaux *heredes sui* à leur *pater familias*. L'*auctoritas* se comprend en définitive dans une relation non univoque avec la *patria potestas* : elle donne un droit de regard au groupe familial sur un individu qui a été libéré de la *potestas* paternelle (mineur ; femme), mais elle peut aussi, à l'intérieur même d'un rapport de *potestas*, être une manière de reconnaître une forme, très circonscrite, d'autonomie à des individus qui ne sont pas encore sujets de droit au sens plein du terme, *sui iuris*<sup>79</sup>.

#### SOURCES PRINCIPALES<sup>80</sup> :

Aulu-Gelle, éd., Marache, R. (1978) : *Les nuits attiques*, livre V-X, C.U.F., Paris.

Gaius, éd., Reinach, J. (1950) : *Institutes*, C.U.F., Paris.

Loi des XII tables, éd., Humbert, M. (2018) : *La loi des XII tables. Edition et commentaire*, EFR, Sources et documents, 7, Rome.

79 J'adresse tous mes remerciements à Philippe Moreau pour sa lecture et ses conseils, toute erreur d'interprétation relevant de ma seule responsabilité.

80 Les autres citations sont issues des éditions de la C.U.F., Paris.

## Bibliographie

- Adcock, F.E. (1966) : *Marcus Crassus, Millionaire*, Cambridge.
- Agamben, G. (2003) : *État d'exception*, Paris [trad. fr. d'après l'édition ital.].
- Albanese, B. (1979) : *Le persone nel diritto privato romano*, Palerme.
- Albanese, B. (1985) : *Le situazioni possessorie nel diritto privato romano*, Palerme.
- Albanese, B. (1998) : "Usus auctoritas fundi in XII Tab. 6, 3 secondo le testimonianze di Cicerone", *AUPA*, 45/1, 5-31.
- Albers, G. (2019) : *Perpetuatio obligationis. Leistungspflicht trotz Unmöglichkeit im klassischen Recht*, Vienne-Cologne-Weimar.
- Alexander, M.C. (1990) : *Trials in the Late Roman Republic, 149 B.C. to 50 B.C.*, Toronto.
- Alexander, M.C. (2002) : *The Case for the Prosecution in the Ciceronian Era*, Ann Arbor.
- Allély, A. (2004) : *Lépidus, le triumvir*, Bordeaux.
- Altini, C., Hoffmann, Ph. et Rüpke, J., ed. (2018), *Issues of Interpretation. Texts, Images, Rites*, Stuttgart.
- Amandry, M. (1988) : *Le monnayage des duovirs corinthiens*, Paris.
- Ando, C. (2015) : "Exemplum, analogy, and precedent in Roman law", in : Lowrie & Lüdemann, dir., 2015, 111-122.
- André, J.-M. (1966) : *L'otium dans la vie morale et intellectuelle romaine : des origines à l'époque augustéenne*, Paris.
- Andreau, J. et Bruhns, H., dir. (1990) : *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine*, Rome.
- Arena, P. (2018) : "Le *Res Gestae* nel dibattito contemporaneo : un bilancio", in : Segenni, ed. 2018, 8-19.
- Arena, V. (2012) : *Libertas and the Practice of Politics in the Late Roman Republic*, Cambridge.
- Arena, V. (2015) : "Informal Norms, Values, and Social Control in the Roman Participatory Context", in : Hammer, ed. 2015, 217-238.
- Arendt, H. [1954] (1972) : "Qu'est-ce que l'autorité ?", in : Id., *La Crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*, Paris (trad. fr. d'après la seconde édition augmentée, *Between Past and Future : Eight Exercises in Political Thought*, New York, 1968), 121-185.
- Armisen-Marchetti, M. (2004) : "L'autorité des Anciens dans le 'Commentaire au songe de Scipion' de Macrobe", in : Naas, éd. 2004, 127-141.
- Astin, A. E. (1978) : *Cato the Censor*, Oxford.
- Astin, A. E. (1988) : "*Regimen morum*", *JRS*, 78, 14-34.
- Aubert, J.-J. (1994) : *Business Managers in Ancient Rome. A Social and Economic Study of Institores, 200 B.C. - A.D. 250*, Leyde - New York - Cologne.
- Aubert-Baillet, S. (2014) : "La rhétorique du Stoïcien Rutilius Rufus dans le *Brutus*", in : Aubert-Baillet et Guérin, éd. 2014, 123-140.
- Aubert-Baillet, S. et Guérin, Ch., éd. (2014) : *Le Brutus de Cicéron : Rhétorique, politique et histoire culturelle*, Leyde.
- Azoulay, V. (2014a) : "Repenser le politique en Grèce ancienne", *Annales (HSS)*, 69, 3, 2014, 605-626.
- Azoulay, V. (2014b) : "Repolitiser la cité, trente ans après", *Annales (HSS)*, 69, 3, 2014, 689-719.
- Badel, Chr. (2014) : "La dignitas à Rome : entre prestige et honneur, fin de la République", in : Hurlet et al., éd. 2014, 107-118.
- Badian, E. (1969) : "*Quaestiones Variae*", *Historia*, 18, 447-491.
- Balmaceda, C., ed. à paraître : *Libertas and res publica in the Roman Republic*, Leyde.
- Balsdon, J. P. V. D. (1960) : "*Auctoritas, Dignitas, Otium*", *CQ*, 10, 43-50.
- Balsdon, J. P. V. D. (1962) : "Roman History, 65-50 B.C.: Five Problems", *JRS*, 52, 134-141.
- Bandelli, G. (1988) : "La frontiera settentrionale: l'ondata celtica e il nuovo sistema di alleanze", in : Momigliano & Schiavone, ed. 1988, 505-525.
- Barrandon, N. et Kirbihler, Fr., éd. (2010) : *Administrer les provinces de la République romaine*, Rennes.
- Bates, R. (1986) : "*Rex in Senatu*. A Political Biography of M. Aemilius Scaurus", *PAPhS*, 130, 251-288.
- Baudou, A. et Clément-Tarantino, S. (2015) : *Servius. À l'école de Virgile*, Lille.
- Baudry, R. et Hurlet, Fr., éd. (2016) : *Le prestige à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Paris.

- Beard, M. (1986) : "Cicero and Divination: The Formation of a Latin Discourse", *JRS*, 76, 33-46.
- Beard, M. (1989) : "Acca Larentia gains a son : myths and priesthood at Rome", in : MacKenzie & Roueché, ed. 1989, 41-61.
- Beard, M. (1990) : "Priesthood in the Roman Republic", in : Beard & North, ed. 1990, 19-48.
- Beard, M. et North, J., ed. (1990) : *Pagan Priests. Religion and Power in the Ancient World*, Ithaca-New York.
- Beard, M., North, J. et Price, S. (1998) : *Religions of Rome*, 2 vol., Cambridge.
- Beck, H. (2005) : *Karriere und Hierarchie. Die römische Aristokratie und die Anfänge des cursus honorum in der mittleren Republik*, Berlin.
- Beck, H., Duplá Ansuátegui, A., Jehne, M. et Pina Polo, Fr., ed. (2011) : *Consuls and res publica. Holding High Office in the Roman Republic*, Cambridge.
- Beck, H., Jehne M. et Serrati, J., ed. (2016) : *Money and Power in the Roman Republic*, Bruxelles.
- Belloni, L. et Milanese, G., ed. (1995) : *Studia classica Johanni Tarditi Oblata*, Milan.
- Beltrán Lloris, Fr. (2015) : "Latin Epigraphy: the Main Types of Inscriptions", in : Bruun & Edmondson, ed. 2015, 89-110.
- Benincasa, Z., et Urbanik, J. dir. (2016) : *Mater Familias, Scritti romanistici per Maria Zabłoka*, Varsovie.
- Benveniste, É. (1969) : *Le vocabulaire des institutions indo-européennes. 2, Pouvoir, droit, religion*, Paris.
- Béranger, J. (1953) : *Recherches sur l'aspect idéologique du principat*, Bâle.
- Berkovitz, A.J. et Letteney, M., ed. (2018) : *Rethinking 'Authority' in Late Antiquity. Authorship, Law, and Transmission in Jewish and Christian Tradition*, Londres.
- Berkovitz, A.J. et Letteney, M. (2018) : "Authority in Contemporary Historiography", in : Berkovitz & Letteney, ed. 2018, 1-16.
- Berrendonner, C. (2001) : "La formation de la tradition sur M. Curius Dentatus et C. Fabricius Luscinus : un homme nouveau peut-il être un grand homme ? ", in : Coudry & Späth, éd. 2001, 97-116.
- Berry, D.H. (1996) : *Cicero, Pro P. Sulla Oratio*, Cambridge - New York.
- Berthelet, Y. (2011) : "Légitimer les experts religieux, sous la République romaine", *Hypothèses*, 14, 119-128.
- Berthelet, Y. (2015) : *Gouverner avec les dieux. Autorité, auspices et pouvoir, sous la République romaine et sous Auguste*, Paris.
- Bettini, M. (2001) : "Philologie und historische Anthropologie. Fascinus, Praestigium, Auctoritas, Charisma und die sprachliche Konstruktion des (An)Führers", in : Jaumann et al., ed. 2001, 103-115.
- Bettini, M. (2005) : "Auf unsichtbaren Grundlagen. Eine linguistische Beschreibung der auctoritas", in : Melville, ed. 2005, 237-258.
- Bettini, M. (2015) : *Dei e uomini nella Città. Antropologia, religione e cultura nella Roma antica*, Rome.
- Biancu, S. (2012) : *Saggio sull'autorità*, Milan.
- Biscardi, A. (1941) : "Auctoritas patrum", *BIDR*, 48 (n.s. 7), 403-521.
- Biscardi, A. (1953) : "Auctoritas patrum", *BIDR*, 57-58 (n.s. 16-17), 213-294.
- Biscardi, A. (1987) : *Auctoritas patrum. Problemi di storia del diritto pubblico romano*, Naples.
- Bleckmann, Br. (2002) : *Die römische Nobilität im Ersten Punischen Krieg. Untersuchungen zur aristokratischen Konkurrenz in der Republik*, Berlin.
- Bleicken, J. [1955] (1968) : *Das Volkstribunat der klassischen Republik*, Munich.
- Bleicken, J. (1972) : *Staatliche Ordnung und Freiheit in der römischen Republik*, Francfort.
- Bleicken, J. (1975) : *Lex Publica. Gesetz und Recht in der römischen Republik*, Berlin-New York.
- Blösel, W. et Hölkeskamp, K.-J., ed. (2011) : *Von der militia equestris zur militia urbana. Prominenzrollen und Karrierefelder im antiken Rom. Beiträge einer internationalen Tagung vom 16. Bis 18. Mai 2008 an der Universität zu Köln*, Stuttgartart.
- Bocheński, J. M. (1974) : *Was ist Autorität? Einführung in die Logik der Autorität*, Freiburg i.Br.
- Bonnefond-Coudry, M. (1989) : *Le Sénat de la République romaine : de la guerre d'Hannibal à Auguste : pratiques délibératives et prise de décision*, Rome.
- Bonnefond-Coudry, M. (1993) : "Le princeps senatus : vie et mort d'une institution républicaine", *MEFRA*, 105, 103-134.
- Bonnefond-Coudry, M. (1995) : "Princeps et Sénat sous les Julio-Claudiens : des relations à inventer", *MEFRA*, 107, 225-254.
- Boquet, D., Dufal, Bl. et Labey P. éd. (2013) : *Une histoire au présent. Les historiens et Michel Foucault*, Paris.
- Botsford, G.W. [1909] (1968) : *The Roman Assemblies. From their Origin to the End of the Republic*, New York.
- Botteri, P. (2003) : "L'integrazione mommseniana a Res Gestae Divi Augusti 34, 1 'potitus rerum omnium' e il testo greco", *ZPE*, 144, 261-267.

- Boudon, R. et Bourricaud, Fr. [1982] (1994) : *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris.
- Bouquet, M. et Méniel, Br., éd. (2011) : *Servius et sa réception de l'Antiquité à la Renaissance*, Rennes.
- Bourdieu, P. (1984) : *Homo Academicus*, Paris.
- Bourdieu, P. (2001) : *Langage et pouvoir symbolique*, Paris.
- Bourricaud, F. (1969) : *Esquisse d'une théorie de l'autorité*, (2<sup>e</sup> édition augmentée) Paris.
- Brennan, T. Corey (2000) : *The Praetorship in the Roman Republic*, vols. I-II, Oxford.
- Bretonne, M. [1971] (1982) : *Tecnica e ideologie dei giuristi romani*, 2<sup>e</sup> éd., Naples.
- Bretonne, M. (2013) : *Soliloquio sul diritto antico. La filosofia di una tecnica*, Lecce.
- Briscoe, J. (1973) : *A Commentary on Livy Books 31-33*, Oxford.
- Briscoe, J. (2008) : *A Commentary on Livy Books 38-40*, Oxford.
- Briscoe, J. (2012) : *A Commentary on Livy Books 41-45*, Oxford.
- Brósz, R. (1976) : "Ist di Uxor in Manu eine Agnat ?", *AUB(Jur)*, 18, 3-15.
- Broudoux, É. (2017) : "Autorité scientifique et épistémique à l'épreuve de la mesure des citations", in : *Études de communication*, 48, 177-198.
- Broughton, T.R.S. (1951-1952) : *The Magistrates of the Roman Republic*, vols. I-II, New York.
- Bruhns, H., David, J.-M., Nippel, W., éd. (1997) : *Die späte römische Republik – La fin de la République romaine. Un débat franco-allemand d'histoire et d'historiographie*, Rome.
- Brunt, P. A. (1984) : "The role of the Senate in the Augustan Regime", *CQ*, 34/2, 423-444.
- Brunt, P. A. (1988) : "Libertas in the Republic", in : *The Fall of the Roman Republic and Related Essays*, Oxford.
- Brunt, P.A. et Moore, J.M. [1967] (1983) : *Res Gestae Divi Augusti : The Achievements of the Divine Augustus*, Oxford.
- Bruun, Chr., ed. (2000) : *The Roman Middle Republic. Politics, Religion, and Historiography*, Acta Instituti Romani Finlandiae Vol. 23, Rome.
- Bruun, Chr. et Edmondson, J., ed. (2015) : *Oxford Handbook of Roman Epigraphy*, Oxford.
- Buongiorno, P., Lohsse, S. et Verrico, Fr., ed. (2018) : *Miscellanea senatoria*, Stuttgart.
- Bur, Cl. (2011) : "Normes et autorité, une introduction", *Hypothèses*, 153-165.
- Bur, Cl. (2018a) : *La Citoyenneté dégradée : une histoire de l'infamie à Rome (312 avant J.-C. – 96 après J.-C.)*, Rome.
- Bur, Cl. (2018b) *Infames Romani* : catalogue propographique mis en ligne sur Albi, INU Champollion, Pool Corpus, 2018, URL : <http://blogs.univ-jfc.fr/poolcorpus/bases-antiquite/infames-romani/>
- Bur, Cl. (2019) : "L'antihellénisme de Caton l'Ancien : une image publique construite par un *homo nouus* ?", in : Bur & Humm, éd. à paraître.
- Bur, Cl. et Humm, M., éd. (à paraître) : *Caton l'Ancien et l'hellénisme*, Strasbourg.
- Bur, Cl. et Lanfranchi, T. (2019) : "Sénat et sénatus-consultes à l'époque royale : essai de mise au point", in : Buongiorno et al., ed. 2018, 12-136.
- Canfora, L. (1999) : *Giulio Cesare dittatore democratico*, Roma-Bari.
- Cannata, C.A. (2012), *Scritti scelti di diritto romano*, II, Vacca, L. (éd), Turin.
- Cannata, C.A. (2012) : "Iura condere. Il problema della certezza del diritto fra tradizione giurisprudenziale e *auctoritas principis*", in : Cannata, 2012, 507-531.
- Capogrossi Colognesi, L. et Tassi Scandone, E., ed. (2009) : *La Lex de imperio Vespasiani e la Roma dei Flavi. Atti del Convegno, 20-22 novembre 2008*, Rome.
- Casinos Mora, Fr. J. (1999) : "El dualismo auctoridad-potestad como fundamento de la organización y del pensamiento políticos de Roma", *Polis*, 11, 85-109.
- Casinos Mora, Fr. J. (2000) : "Auctoritas en la epigrafía y papirología latina", *Minima Epigraphica et papyrologica*, 3, 123-146.
- Casinos Mora, Fr. J. (2003) : "Auctoritas rerum *decemviralis*", *RD*, 50, 47-96.
- Càssola, F. (1988) : "Lo scontro fra patrizi e plebei e la formazione della *nobilitas*", in : Momigliano et Schiavone, ed. 1988, 451-481.
- Chastagnol, A. (1973) : "La naissance de l'*ordo senatorius*", *MEFRA*, 85, 583-607 (= *Le Sénat romain à l'époque impériale*, Paris, 1992, 57-70).
- Chevreau, E. (2014) : "L'évolution de la tutelle romaine à travers le mécanisme de l'*excusatio tutelae*", *Fundamina*, 20-1, 139-149.
- Chiron, P. (2001) : *Un rhéteur méconnu : Démétrios (Ps.-Démétrios de Phalère). Essai sur les mutations de la théorie du style à l'époque hellénistique*, Paris.
- Chiron, P. (2003) : "Le *logos eskhèmatisménos* ou discours figuré", in : Declercq, Murat & Dangel, éd. 2003, 223-254.
- Citroni, M. (2003) : "Politica culturale augustea e nuovo assetto dei generi poetici latini", in : Uglione, ed. 2003, 101-122.

- Ciugureanu, A. *et al.*, ed. (2008) : *(Ex)patriation*, Constanta, 2008.
- Clemente Fernández, A.I. (2012) : "Sobre el origen y el significado del verbo latino *augeo*", *SDHI*, 78, 445-466.
- Clemente Fernández, A.I. (2013) : *La auctoritas romana*, Madrid.
- Coady, C.A.J. (1992) : *Testimony. A Philosophical Study*, Oxford.
- Collart, J. (1961) : "A propos du mot *auctoritas*", *Helikon: Rivista di tradizione e cultura classica*, 1, 211-216.
- Compagnon, A. (1979) : *La seconde main, ou le travail de la citation*, Paris.
- Corbier, M. (1974) : *L'Aerarium Saturni et l'Aerarium militare. Administration et prosopographie sénatoriale*, Rome.
- Corcoran, S. (2008) : "Justinian and His Two Codes: Revisiting P. Oxy. 1814", *JJP*, 38, 73-111.
- Cornell, T.J. (1989) : "The Recovery of Rome" ; "The Conquest of Italy", in : *CAH*, 1, 309-350 ; 351-419.
- Cornell, T.J. (1995) : *The Beginnings of Rome. Italy and Rome from the Bronze Age to the Punic Wars (c. 1000-264 BC)*, Londres-New York.
- Cornell, T.J. (2000) : "The *Lex Ovinia* and the Emancipation of the Senate", in : Bruun, ed. 2000, 69-89.
- Coudry, M. (2018) : "La réforme syllanienne du sénat : une réévaluation ?", in : Schettino & Zecchini, ed. 2018, 73-90.
- Coudry, M. (à paraître) : "Gouverner avec le Sénat : Auguste entre utopie et pragmatisme".
- Coudry, M. et Späth, Th., éd. (2001) : *L'Invention des grands hommes de la Rome antique, Actes du colloque du Collegium Beatus Rhenanus, Augst, 16-18 septembre 1999*, Paris.
- Crawford, M., ed. (1996) : *Roman Statutes*, Londres.
- Cresci Marrone, G. (2018) : "Fasti e storia in età augustea: novità e conferme", in : Giardina (à paraître).
- Cristofoli, R., Galimberti, A. et Rohr Vio, Fr., ed. (2014) : *Lo spazio del non-allineamento a Roma fra Tarda Repubblica e Primo Principato. Forme e figure dell'opposizione politica*, Rome.
- Cuq, É. (1891) : *Les Institutions juridiques des Romains envisagées dans leurs rapports avec l'état social et avec les progrès de la jurisprudence. L'Ancien droit*, Paris.
- Dalla Rosa, A. (2014) : *Cura et tutela. Le origini del potere imperiale sulle province proconsolari*, Stuttgart.
- Dalla Rosa, A. (2016) : "Auguste et la *restitutio* du prestige du consulat : du prince 'magistrat' au prince 'empereur'", in : Baudry & Hurlet, éd. 2016, 53-67.
- D'Angelo, G. (2010-2011) : "XII Tab. 6.3 nelle testimonianze di Cicerone", *Seminario Complutenses de Derecho Romano*, 23-24, 237-292.
- Daspet, Fr. (2011) : "Servius et l'imitation de Théocrite par Virgile : les rapports entre l'imitation et l'allégorie", in : Bouquet & Méniel, éd. 2011, 161-174.
- David, J.-M. (1980) : "*Maiorum exempla sequi* : l'*exemplum* historique dans les discours judiciaires de Cicéron", *MEFRM*, 92/1, 67-86.
- David, J.-M. (1992) : *Le Patronat judiciaire au dernier siècle de la République romaine*, Rome.
- David, J.-M., éd. (1998) : *Valeur et mémoire à Rome. Valère Maxime ou la vertu recomposée*, Paris.
- David, J.-M. (1999) : "Les procès-verbaux des *judicia publica* de la fin de la République romaine", in : Khoury, ed. 1999, 113-125.
- David, J.-M. (2000a) : *La République romaine de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium (218-31). Crise d'une aristocratie*, Paris.
- David, J.-M. (2000b) : "c. r. de F. X. Ryan, Rank and Participation in the Republican Senate, Stuttgart, 1998", *AC*, 69, 484-485.
- David, J.-M. (2006) : "L'espace de majesté", in : Vigourt *et al.*, éd. 2006, 185-199.
- David, J.-M. (2007) : "Entre l'héritage et l'excellence, quelles définitions pour les aristocraties antiques ?", in : Fernoux & Stein, éd. 2007, 221-230.
- David, J.-M. (2009) : "L'exercice du patronat à la fin de la République. Entre la compétition des pairs et la hiérarchie des puissances", in : Hölkeskamp, ed. 2009, 73-86.
- David, J.-M. (2011) : "L'éloquence judiciaire entre compétence aristocratique et spécialisation carriériste", in : Blösel & Hölkeskamp, ed. 2011, 157-173.
- Declercq, G., Murat, M. et Dangel, J., éd. (2003) : *La parole polémique*, Paris.
- Degrassi, A. (1963) : *Fasti et Elogia, Inscriptiones Italiae*, 13, Rome.
- De Martino, Fr. (1972-1973) : *Storia della costituzione romana*, vol. I-IV, seconda edizione, Naples.
- Demougin, S. (1982) : "*Uterque ordo*. Les rapports entre l'ordre sénatorial et l'ordre équestre sous les Julio-Claudiens", in : *Epigrafia e ordine senatorio*, Rome, I, 73-104.
- Deniaux, E. (1993) : *Clientèles et pouvoir à l'époque de Cicéron*, Rome.
- Deremetz, A. (1995) : *Le miroir des Muses. Poétiques de la réflexivité à Rome*, Lille.
- Deroux, C., ed. (1979) : *Studies in Latin Literature and Roman History*, vol. I, Bruxelles.

- Derrida, J. (2005) : *Poétique et politique du témoignage*, Paris.
- De Sanctis, G. [1907] (1970, 1979) : *Storia dei Romani*, Vol. I-II: *La conquista del primato in Italia*, Florence.
- De Souza, M. (2017) : "Interrogations autour d'un mont Sacré sur le parcours des deux premières sécessions de la plèbe", in : De Souza, éd. 2017, 61-81.
- De Souza, M., éd., (2017) : *Les collines dans la représentation et l'organisation du pouvoir à Rome*, Bordeaux.
- Devillers, O. (à paraître) : "Auctoritas chez Tacite", in : E. Gavoille, éd. à paraître.
- De Visscher, F. (1933) : "Le rôle de l'auctoritas dans la *mancipatio*", *RD*, 12, 603-644.
- De Visscher, F. (1936) : "*Mancipium et res Mancipi*", *SDHI*, 2, 263-324.
- De Visscher, F. (1937) : "*Aeterna auctoritas*", *RD*, 16, 573-587.
- Di Maria, S. (2010) : *La cancelleria imperiale e i giuristi classici : reverentia antiquitatis e nuove prospettive nella legislazione giustiniana del Codice*, Bologna.
- Diódsi, G. (1970) : *Ownership in Ancient and Preclassical Roman law*, Budapest.
- D'Ippolito, F.M. (1994) : *I giuristi e la città. Ricerche sulla giurisprudenza romana della Repubblica*, II ed., Naples.
- Domingo, R. (1997) : "El binomio 'auctoritas-potestas' en el derecho romano e moderno", *Persona y Derecho*, 37, 183-195.
- Dominik, W. J., Garthwaite, J. et Roche, P. A., ed. (2009) : *Writing Politics in Imperial Rome*, Leyde-Boston.
- Dubouloz, J. (2011), *La Propriété immobilière à Rome et en Italie (I<sup>er</sup>-V<sup>e</sup> siècles). Organisation et transmission des praedia urbana*, Rome.
- Dubouloz, J. (2013) : "Puissance de mort et puissance de vie du père romain sur son fils : lecture croisée de Michel Foucault et de Yan Thomas", in : Boquet et al., éd. 2013, 41-58.
- Dubouloz, J. (2014) : "La 'correspondance provinciale' de Cicéron : culture aristocratique et technique de gouvernement", in : Dubouloz et al., éd. 2014, 59-79.
- Dubouloz, J., Pittia, S. et Sabatini, G., éd. (2014) : *L'imperium Romanum en perspective. Les savoirs d'empire dans la République romaine et leur héritage dans l'Europe médiévale et moderne*, Besançon.
- Dubuisson, M. (1979) : "Le latin des historiens grecs", *LÉC*, 47, 89-106.
- Dubuisson, M. (1985), *Le latin de Polybe. Les implications historiques d'un cas de bilinguisme*, Paris.
- Duby, G. et Perrot, M. éd. (1991), *Histoire des femmes en Occident*, 1, P. Schmitt-Pantel dir., *L'Antiquité*, Paris.
- Ducos, M. (2005) : "Argumentation et démonstration chez les juristes romains", *Pallas*, 69 (*Demonstrare — Voir et faire voir : formes de la démonstration à Rome*), 263-274.
- Ducrot, O. (1984) : *Le dire et le dit*, Paris.
- Ducrot, O. et Schaeffer, J.-M. (1995) : *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris.
- Dulong, R. (1998) : *Le Témoin oculaire*, Paris.
- Dumézil, G. (1942) : *Horace et les Curiaces*, Paris.
- Dumézil, G. (1957) : "Remarques sur *augur, augustus*", *REL*, 35, 126-151.
- Dumézil, G. [1966] (1974) : *La Religion romaine archaïque, suivi d'un appendice sur la religion des Étrusques*, Paris.
- Dumézil, G. [1940-1948] (1977) : *Les Dieux souverains des Indo-Européens*, Paris (édition revue et corrigée de *Jupiter, Mars, Quirinus*, I-IV, Paris, 1941-1948 et de *Mitra-Varuna*, Paris, [1940] 1948).
- Dumont, J.-Ch. (1990) : "L'imperium du *pater familias*", in : Andreau & Bruhns, éd. 1990, 475-495.
- Du Plessis, P. dir. (2013) : *New Frontiers. Law and Society in the Roman World*, Édimbourg.
- Du Plessis, P. éd. (2016) : *Cicero's Law. Rethinking Roman Law of the Late Republic*, Cambridge.
- Dupont, Fl. (1994) : *L'invention de la littérature. De l'ivresse grecque au livre latin*, Paris.
- Dyck, A. R. (2004) : *A Commentary on Cicero, De Legibus*, Ann Arbor.
- Dyck, A. R. (2008) : "Rivals into Partners : Hortensius and Cicero (Q. Hortensius Hortalus, M. Tullius Cicero)", *Historia*, 57, 142-173.
- Eck, W. (1970) : *Senatoren von Vespasian bis Hadrian. Prosopographische Untersuchungen mit Einschluß der Jahres- und Provinzialfasten der Statthalter*, Munich.
- Eck, W. (1984) : "Senatorial Self-Representation: Developments in the Augustan Period", in : Millar & Segal, ed. 1984, 129-167.
- Eck, W. (2010) : *Augusto e il suo tempo*, Bologne.
- Eck, W., Fehér, B., Kovács P., ed. (2013) : *Studia Epigraphica in memoriam Geza Alföldy*, Bonn.
- Ehrenberg, V. (1925) : "*Monumentum Antiochenum*", *Klio*, 19, 189-213.
- Eilers, Cl. (2002) : *Roman Patrons of Greek Cities*, Oxford.

- Elster, M. (2003) : *Die Gesetze der mittleren römischen Republik. Text und Kommentar*, Darmstadt.
- Eraly, A. (2015) : *Autorité et légitimité. Le sens du collectif*, Paris.
- Ernout, A. et Meillet, A. [1932] (2001) : *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, retraitage de la 4<sup>e</sup> édition augmentée d'additions et de corrections par Jacques André, Paris.
- Evans, J.A.S., ed. (1974) : *Polis and imperium*, Toronto.
- Faber, K.-G. et Meier, Chr., ed. (1978) : *Historische Prozesse*, München.
- Falcone, G. (1996) : "Ricerche sull'origine dell'interdetto *uti possidetis*", *ASGP*, 45, 5-360.
- Famerie, Ét. (1996) : *Le latin et le grec d'Appien. Contribution à l'étude du lexique d'un historien grec de Rome*, Genève.
- Famerie, Ét. (1999) : "La transposition de *quaestor* en grec", *AC*, 68, 211-225.
- Fargnoli, I. et Rebenich, St., ed. (2013) : *Theodor Mommsen und die Bedeutung des Römischen Rechts*, Berlin.
- Fauquier, M. (2011) : "Le pouvoir dans la Rome républicaine. Contenu, forme et évolution", in : Guisard & Laizé, éd. 2011, 233-249.
- Fayer, C. (1994) : *La familia romana. Aspetti giuridici ed antiquari, Parte prima*, Rome.
- Fayer, C. (2005) : *La familia romana. Aspetti giuridici ed antiquari. Parte seconda, Sponsalia, matrimonio, dote*, Rome.
- Fernoux, H.-L. et Stein, Chr., éd. (2007) : *Aristocratie antique. Modèles et exemplarité sociale*, Dijon.
- Ferrary, J.-L. (2001) : "À propos des pouvoirs d'Auguste", *CGG*, 12, 101-154.
- Ferrary, J.-L. (2005) : "Saggio di storia della palin-genesi delle Dodici Tavole", in : Humbert 2005a, 503-558.
- Ferrary, J.-L., Hasenohr, Cl., Le Dinahet, M.-Th. et Boussac, M. Fr. (2002) : "Liste des Italiens de Delos", in : Müller et Hasenohr, éd. 2002, 183-239.
- Ferrary, J.-L., et Moreau, Ph., éd. (2007) : *Lepor. Leges Populi Romani* [En ligne], JIRHT-TELMA, URL : <http://www.cn-telma.fr/lepor/notice449>
- Ferrary, J.-L. et Scheid, J., ed. (2015) : *Il princeps romano: autocrate o magistrato?*, Pavia.
- Ferrary, J.-L., Schiavone A. et Stolfi E., ed. (2018) : *Quintus Mucius Scaevola, Opera*, Rome.
- Ferri, R. (2013) : "Witness and Lawyer in the Roman Courts. Linguistic Strategies of Evasiveness and Intimidation in Roman Trial Debates", *Incontri di filologia classica*, 12, 57-99.
- Ferriès, M.-Cl. (2007) : *Les partisans d'Antoine*, Bordeaux.
- Ferrini, C. [1901] (1929) : "Studi sulle fonti delle Istituzioni di Giustiniano", in : Id., *Opere*. II. *Studi sulle fonti del diritto romano*, (a cura di Albertario, E.), Milan, 307-419.
- Fezzi, L. (2008) : "Exile in ancient Rome: the Case of Marcus Tullius Cicero, the Scapegoat", in : Ciugureanu et al., ed. 2008, 209-216.
- Finazzi, G. (2006) : *L'exceptio doli generalis nel diritto ereditario romano*, Milano.
- Fiorentini, M. (2013) : "I giuristi romani leggono Omero. Sull'uso della letteratura colta nella giurisprudenza classica", *BIDR*, 107, 167-197.
- Flach, D. (1994) : *Die Gesetze der frühen römischen Republik. Text und Kommentar*, Darmstadt.
- Flaig, E. (2003) : *Ritualisierte Politik. Zeichen, Gesten und Herrschaft im Alten Rom*, Göttingen.
- Flaig, E. (2013) : *Die Mehrheitsentscheidung. Entstehung und kulturelle Dynamik*, Paderborn.
- Flower, H., ed. (2014) : *The Cambridge Companion to the Roman Republic*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge.
- Forsythe, G. (2005) : *A Critical History of Early Rome. From Prehistory to the First Punic War*, Berkeley-Los Angeles-Londres.
- Fortenbaugh, W., ed. (2005) : *Theophrastus of Eresus, Sources for his Life, Writings, Thought and Influence, Commentary vol. 8, Sources on Rhetoric and Poetics*, Leyde.
- Foucault, M. (1984) : *Histoire de la sexualité*, 3, *Le souci de soi*, Paris.
- Foucault, M. (1994) : "Qu'est-ce qu'un auteur ?", in : M. Foucault, *Dits et écrits, 1954-1988*, Paris, 789-821.
- Foucault, D. et Payen, P., éd. (2007) : *Les Autorités. Dynamiques et mutations d'une figure de référence de l'Antiquité*, Grenoble.
- Fournier, J. (2010) : "L'apport de l'œuvre de Cicéron à la connaissance du système judiciaire provincial au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.", in : Barrandon & Kirbihler, éd. 2010, 181-194.
- France, J. et Hurlet, Fr. (2019) : *Institutions romaines des origines aux Sévères*, Paris.
- Franz, J. (1843) : "Das Monumentum Ancyranum", *Arch. Zeitung*, 23-24.
- Freyburger, G. (2003) : "Une forme d'étude comparée de la littérature latine et de la littérature française : les modalités de l'imitation", *Folia Electronica Classica*, 6, juil.-déc. 2003.
- Freyburger, G. (2009) : *Fides. Étude sémantique et religieuse depuis les origines jusqu'à l'époque augustéenne*, Paris.
- Freyburger, G. et Scheid, J. (1992) : *Cicéron. De la divination*, Paris.

- Freyburger-Galland, M.-L. (1992) : "Dion Cassius et l'étymologie : *auctoritas* et *Augustus*", *REG*, 105, 237-246.
- Freyburger-Galland, M.-L. (1997) : *Aspects du vocabulaire politique et institutionnel de Dion Cassius*, Paris.
- Frier, B.W. (1984) : *The Rise of the Roman Jurists. Studies in Cicero's pro Caecina*, Princeton NJ.
- Friezer, E. (1959) : "Interregnum and *Patrum Auctoritas*", *Mnemosyne*, 12, 301-329.
- Frisch, A. (2004) : *The Invention of the Eyewitness*, Chapel Hill.
- Fuenteseca, P. (1958) : "Mancipium – *mancipatio* – *dominium*", *Labeo*, 4, 135-149.
- Fürst, F. (1934) : *Die Bedeutung der auctoritas im privaten und öffentlichen Leben der römischen Republik*, Diss. Marburg.
- Gabba, E. (1960) : "Senati in esilio", *BIDR*, 32, 221-232 [= Gabba, E. : *Esercito e società nella tarda repubblica romana*, Florence, 1973, 427-441].
- Gadamer, H.-G. [1960] (1996) : *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris.
- Gagé, J. (1936) : "De César à Auguste. Où en est le problème des origines du patriciat ? À propos du César de M. J. Carcopino", *RH*, 177.2, 279-342.
- Gagé, J. [1935] (1977) : *Res Gestae Diui Augusti ex monumentis Ancyrano et Antiocheno Latinis, Ancyrano et Apollonensi Graecis*, Strasbourg.
- Galinsky, K. (1996) : *Augustan Culture. An Interpretive Introduction*, Princeton.
- Galinsky, K. (2015) : "Augustus' *auctoritas* and *Res gestae* 34-3", *Hermes*, 143, 244-249.
- Ganter, A. (2015) : *Was die römische Welt zusammenhält. Patron-Klient Verhältnisse zwischen Cicero und Cyprian*, Berlin-Boston.
- Garcea, A. et Lomanto, V. (2014) : "Hortensius dans le *Brutus* : une polémique rhétorique sous forme d'éloge funèbre", in : Aubert-Baillet & Guérin, éd. 2014, 141-160.
- Gardner, J. F. (1986) : *Women in Roman Law and Society*, Londres-Sydney.
- Garfinkel, H. (1956) : "Conditions of Successful Degradation Ceremonies", *American Journal of Sociology*, 61/5, 420-425.
- Gasperini, L. (1968) : "Su alcune epigrafi di Taranto romana", *MGR*, 2, 379-397.
- Gasperini, L. (1971) : "Ancora sul frammento 'cesariano' di Taranto", *Epigraphica*, 33, 48-59.
- Gavoille, É. (2015) : "*Auctor* et *auctoritas* : le paradigme latin de l'instauration discursive", in : Gavoille et al., éd. 2015, 21-38.
- Gavoille, É., éd. (à paraître) : *Qu'est-ce qu'un auctor ? Auteur et autorité, du latin au français*, Bordeaux.
- Gavoille, É., Weerdt-Pilore, M.-P. de et Chardin, Ph., éd. (2015) : *L'autorité dans le monde des lettres*, Paris.
- Gelfert, A. (2014) : *A Critical Introduction to Testimony*, Londres.
- Gelzer, M. (1960) : *Caesar*, 6<sup>e</sup> ed., Wiesbaden.
- Georgoudi, St., Koch-Piettre, R. et Schmidt, Fr., éd. (2012) : *La Raison des signes. Présages, rites, destin dans les sociétés de la Méditerranée ancienne*, Religions in the Graeco-Roman World 174, Leyde-Boston.
- Gervais-Lambony, Ph., Hurlet, Fr. et Rivoal, I. (2017) : "Fonder/refonder. Réflexions croisées", in : Gervais-Lambony et al., éd. 2017, 9-20.
- Gervais-Lambony, Ph., Hurlet, Fr. et Rivoal, I., éd. (2017) : *(Re)Fonder. Les modalités du (re)commencement dans le temps et dans l'espace*, Paris.
- Giardina, A., éd. (à paraître) : *Roma. Gli dei, i vivi, i morti. In memoria di Augusto Fraschetti*, Rome.
- Giffard, A.-E. (1938) : "Le sens du mot *auctoritas* dans les lois relatives à l'usucapion", *RD*, 17, 339-364.
- Gildenhard, I. (2010) : *Creative Eloquence: The Construction of Reality in Cicero's Speeches*, Oxford.
- Giovannini, A. (1985) : "*Auctoritas patrum*", *MH*, 42, 28-36.
- Giovannini, A., éd. (2000) : *La révolution romaine après Ronald Syme. Bilans et perspectives*, Genève.
- Girard, P.-F. (1882) : "L'action *auctoritatis*", *Nouvelle revue historique de droit français et étranger*, 6, 180-218.
- Giovannini, A. (1914) : *La Loi des XII Tables. Leçons faites à l'université de Londres en mai 1913*, Londres.
- Giovannini, A. [1929] (2003) : *Manuel élémentaire de droit romain*, Édition revue et mise à jour par Félix Senn, Paris.
- Girard, P.-F., et Senn, F. (1977), *Les lois des Romains*, 7<sup>e</sup> édition par un groupe de romanistes des "Textes de droit romain", Tome II de P. F. Girard et F. Senn, Naples.
- Girardet, Kl. M. (2000a) : "Das Edikt des Imperator Caesar in Suetons Augustusvita 28, 2. Politisches Programm und Publikationszeit", *ZPE*, 131, 231-243 [= Girardet 2007, 363-384].
- Girardet, Kl. M. (2000b) : "*Imperium "maius"* : politische und verfassungsrechtliche Aspekte. Versuch einer Klärung", in : Giovannini, éd. 2000, 167-236 [= Girardet 2007, 461-521].

- Girardet, Kl. M. (2007) : *Rom auf dem Weg von der Republik zum Prinzipat*, Bonn.
- Gladigow, B. (1977) : "Macht und Religion : Formen der Herrschaftslegitimierung in den antiken Religionen", in : Olshausen, ed. 1977, 1-31.
- Glinatsis, R. (2012) : "Horace et la question de l'imitatio", *Dictynna*, 9, 2012, mis en ligne le 26 novembre 2012, consulté le 16 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/dictynna/813>.
- Godelier, M. [1996] (2003) : *La production des grands hommes*, Paris.
- Goodwin, J. (1998) : "Forms of Authority and the Real *Ad Verecundiam*", *Argumentation*, 12, 267-280.
- Goodwin, J. (2001) : "Cicero's Authority", *Philosophy and Rhetoric*, 34, 1, 38-60.
- Gradenwitz, O. (1904) : "Theodor Mommsen", *ZRG*, 25, 1-31.
- Graeber, A. (2001) : *Auctoritas patrum. Formen und wege der Senatsherrschaft zwischen Politik und Tradition*, Berlin-Heidelberg-New York.
- Graindor, P. (1927) : *Athènes sous Auguste*, Le Caire.
- Grillo, L. ed. (2015) : *Cicero's De provinciis consularibus oratio. Introduction and commentary*, Oxford-New York.
- Groag, E. (1939) : *Die römischen Reichsbeamten von Achaia bis auf Diokletian*, Vienne.
- Gruen, E.S. (1965) : "The *Lex Varia*", *JRS*, 55, 59-73.
- Gruen, E.S. (1969) : "Pompey, the Roman Aristocracy and the Conference of Luca", *Historia*, 18, 295-320.
- Guarino, A. (1948) : "Notazioni romanistiche I: La genesi storica dell'*auctoritas patrum*", in : *Studi Siro Solazzi*, Naples, 21-31.
- Guarino, A. (1975) : *La rivoluzione della plebe*, Naples.
- Guérin, Ch. (2009) : *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Volume I : antécédents grecs et première rhétorique latine*, Paris.
- Guérin, Ch. (2011a) : "Devenir un orateur romain : le cas du *Pro Quinctio*", in : Mahé, éd. 2011, 43-56.
- Guérin, Ch. (2011b) : *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Volume II : théorisation cicéronienne de la persona oratoire*, Paris.
- Guérin, Ch. (2015) : *La Voix de la vérité. Témoin et témoignage dans les tribunaux romains du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.*, Paris.
- Guérin, Ch. (2017) : "Du non-style à l'élégance : la simplicité stylistique dans la rhétorique et l'éloquence latines du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.", in : Jollin-Bertocchi et al., éd. 2017, 49-68.
- Guisard, Ph. et Laizé, Chr., éd. (2011), *Le Pouvoir. Diriger, commander, gouverner (À la mémoire du professeur Pierre Carlier)*, Paris.
- Haake, M. et Harders, A.-C., ed. (2017) : *Politische Kultur und soziale Struktur der Römischen Republik. Bilanzen und Perspektiven*, Stuttgart.
- Habermas, J. [1962] (1978) : *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, traduit de l'édition allemande de 1962 par M. B. de Launay.
- Haensch, R. et Heinrichs, J., ed. (2007), *Herrschen und Verwalten. Der Alltag der römischen Administration in der Hohen Kaiserzeit*, Cologne-Weimar-Vienne.
- Halbwachs, V. (2016) : "Women as Legal Actors", in : du Plessis et al., ed. 2016 443-455.
- Haltenhoff, A., Heil, A., Mutschler, F. H., dir. (2005) : *Römische Werte als Gegenstand der Altertumswissenschaft*, Munich-Leipzig.
- Hamblin, C. L. (1971) : *Fallacies*, Londres.
- Hammer, D., ed. (2015) : *A Companion to Greek Democracy and the Roman Republic*, Chichester.
- Harrison, St., ed. (2007) : *The Cambridge Companion to Horace*, Cambridge-New York.
- Hartog, Fr. (2007) : "Ouverture – Autorités et temps", in : Foucault & Payen, éd. 2007, 23-33.
- Heinze, R. (1925) : "Auctoritas", *Hermes*, 60, 348-366 (= "Auctoritas", in Id., *Vom Geist des Römertums. Ausgewählte Aufsätze*, Darmstadt, 1972<sup>4</sup>, 43-58).
- Hellegouarc'h, J. [1963] (1972) : *Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République*, Paris.
- Herfray, Ch. [2006] (2015) : *Les figures d'autorité. Un parcours initiatique*, Toulouse-Strasbourg.
- Herzog, E. (1884) : *Geschichte und System der römischen Staatsverfassung*, Leipzig.
- Heumann, H. G., Thon, A. (1891) : *Handlexicon zu den Quellen des römischen Rechts*, 7<sup>e</sup> éd., Iena.
- Heuß, A. [1944] 1995 : "Zur Entwicklung des Imperiums der römischen Oberbeamten", in : Heuß, A., *Gesammelte Schriften in 3 Bänden*, Stuttgart, 831-907.
- Heuß, A. [1983] 1995 : "Gedanken und Vermutungen zur frühen römischen Regierungsgewalt", in : Heuß, A., *Gesammelte Schriften in 3 Bänden*, Stuttgart, 908-985.
- Hiebel, D. (2009) : *Rôles institutionnel et politique de la contio sous la République romaine (287 – 49 av. J.-C.)*, Paris.
- Hildner, J. (2016) : "Jurors, Jurists and Advocates: Law in the *Rhetorica ad Herennium* and *De Inventione*", in : Du Plessis, ed. 2016, 166-186.
- Hiltbrunner, O. (1988) : "Auctoritas", in : Hiltbrunner, O., ed., *Bibliographie zur lateinischen Wortforschung*, t. 3: *Atrax – causa*, Berne-Stuttgart, 30-65.

- Hölkeskamp, K.-J. [1987] (2011) : *Die Entstehung der Nobilität. Studien zur sozialen und politischen Geschichte der Römischen Republik im 4. Jh. v.Chr.*, Stuttgart.
- Hölkeskamp, K.-J. [1988] (2004) : "Die Entstehung der Nobilität und der Funktionswandel des Volkstribunats: die historische Bedeutung der *lex Hortensia de plebiscitis*", in : Hölkeskamp 2004, 49-83 (= *AKG*, 70, 1988, 271-312).
- Hölkeskamp, K.-J. [1993] (2004) : "Krieg, Konkurrenz und Konsens: die Expansion in Italien und die Entstehung der Nobilität", in : Hölkeskamp 2004, 11-48 [= "Conquest, Competition and Consensus: Roman Expansion in Italy and the Rise of the Nobilitas", *Historia*, 42, 1993, 12-39].
- Hölkeskamp, K.-J. [1995] (2004) : "*Oratoris maxima scaena*: Reden vor dem Volk in der politischen Kultur der Republik", in : Hölkeskamp 2004, 219-256 [= in : Jehne, ed. 1995, 11-49].
- Hölkeskamp, K.-J. (1997) : "Zwischen 'System' und 'Geschichte'. Theodor Mommsens *Staatsrecht* und die römische 'Verfassung' in Frankreich und Deutschland", in : Bruhns *et al.* 1997, 93-111.
- Hölkeskamp, K.-J. (2004) : *Senatus Populusque Romanus. Die politische Kultur der Republik – Dimensionen und Deutungen*, Stuttgart.
- Hölkeskamp, K.-J. [2004] (2008) : *Reconstruire une République. La Rome antique*, Nantes.
- Hölkeskamp, K.-J. [2005] (2017) : "Ein 'Gegensatz zwischen Form und Inhalt'. Theodor Mommsens Konzept des republikanischen 'Senatsregiments' – Hindernis oder Herausforderung?", in : Hölkeskamp 2017, 9-41 [= in : Nippel & Seidensticker 2005, 87-129].
- Hölkeskamp, K.-J. ed. (2009) : *Eine politische Kultur (in) der Krise? Die "letzte Generation" der römischen Republik*, München.
- Hölkeskamp, K.-J. (2011) : "Self-serving sermons: oratory and the self-construction of the republican aristocrat", in : Smith & Covino, ed. 2011, 17-34.
- Hölkeskamp, K.-J. (2013) : "Ein Programm als Problem. Die 'Verschmelzung von Geschichte und Jurisprudenz' in Theodor Mommsens *Staatsrecht* – Rückblicke, Seitenblicke und Ausblicke", in : Fargnoli & Rebenich, ed. 2013, 65-91.
- Hölkeskamp, K.-J. (2017) : *Libera Res Publica. Die politische Kultur des antiken Rom – Positionen und Perspektiven*, Stuttgart.
- Hölkeskamp, K.-J. (2019) : "'Cultural Turn' oder gar Paradigmenwechsel in der Althistorie? Die politische Kultur der römischen Republik in der neueren Forschung", *HZ*, 309, 1-35.
- Hofmann, M. (1949) : *RE* 18.3, s.u. Paquius (3), col. 1120-1124.
- Hofmann, M. (1959) : *RE* 23, 2, s.u. Publilius (11), col. 1912-1916.
- Holleaux, M. (1918) : ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ ΥΠΙΑΤΟΣ. *Étude sur la traduction en grec du titre consulaire*, Paris.
- Horvat, M. (1956) : "Réflexions sur l'*usucapio* et l'*auctoritas*", *RIDA*, 3, 285-302.
- Humbert, M. (1998) : "La normativité des plébiscites selon la tradition annalistique", in : Humbert & Thomas, éd. 1998, 211-238.
- Humbert, M. éd. (2005a) : *Le Dodici Tavole dei Decemviri agli Umanisti*, Pavie.
- Humbert, M. (2005b) : "La codificazione decemvirale: tentativo d'interpretazione", in : Humbert 2005a, 3-50.
- Humbert, M. (2005c) : "Il valore semantico e giuridico di VSVS nelle Dodici Tavole", in : Humbert 2005a, 377-400.
- Humbert, M. (2018) : *La loi des XII Tables. Édition et commentaire*, Rome.
- Humbert M. et Thomas Y., éd. (1998) *Mélanges de droit romain et d'histoire ancienne. Hommage à la mémoire de A. Magdelain*, Paris.
- Humm, M. (2005) : *Appius Claudius Caecus. La République accomplie*, Rome.
- Humm, M. (2012) : "Silence et bruit autour de la prise d'auspices", in : Pittia & Schettino, éd. 2012, 275-295.
- Humm, M. (2018a) : *La République romaine et son empire, 509-31 av. J.-C.*, Paris.
- Humm, M. (2018b) : "Du 'dualisme patricio-plébéien' à la société d'ordres. La République romaine du VI<sup>e</sup> à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C." in : Moatti & Müller, éd. 2017, 45-84.
- Hurlet, Fr. (1997) : *Les collègues du prince sous Auguste et Tibère. De la légalité républicaine à la légitimité dynastique*, Rome.
- Hurlet, Fr. (2001) : "Les auspices d'Octavien/Auguste", *CCG*, 12, 155-180.
- Hurlet, Fr. (2006) : *Le proconsul et le prince d'Auguste à Dioclétien*, Bordeaux.
- Hurlet, Fr. (2012) : "Représentations et conscience de la réforme au sein de l'aristocratie augustéenne", in : Rivière, éd. 2012, 11-35.
- Hurlet, Fr. (2014) : "L'aristocratie romaine face à la nouvelle *Res publica* d'Auguste (29-19 av. J.-C.) : entre réactions et négociations", in : Cristofoli *et al.*, ed. 2014, 117-142.
- Hurlet, Fr. (2015) : *Auguste. Les ambiguïtés du pouvoir*, Paris.

- Hurlet, Fr. (2017) : "La dualité du consulat à l'épreuve de la longue durée. À propos de la transgression et du contournement de la norme", in : Itgenshorst & Le Doze, éd. 2017, 283-299.
- Hurlet, Fr. (2019) : "L'*öffentliche Meinung*' de Habermas et l'opinion publique dans la Rome antique", in : Rosillo-López, éd. 2019, 23-40
- Hurlet, Fr. (à paraître) : "The *auctoritas* and the *libertas* of Augustus. Metamorphosis of the Roman *res publica*", in : Balmaceda, ed.
- Hurlet, Fr. et Mineo, B., éd. (2009) : *Le principat d'Auguste. Réalités et représentations du pouvoir. Autour de la Res publica restituta*, Rennes.
- Hurlet, Fr. et Montlahuc, P. (2018) : "L'opinion publique dans la Rome tardo-républicaine. À propos du livre de Cr. Rosillo-López, *Public Opinion and Politics in the Late Roman Republic*, Cambridge, 2017", *REA*, 120, 489-507.
- Hurlet, Fr., Rivoal, I. et Sidéra, I., éd. (2014) : *Le prestige. Autour des formes de la différenciation sociale*, Paris.
- Huvelin, P. (1915) : *Études sur le furtum dans le très ancien droit romain*, Paris.
- Itgenshorst, T. et Le Doze, Ph., éd. (2017) : *La norme sous la République et le Haut-Empire romains. Élaboration, diffusion et contournements*, Bordeaux.
- Jacotot, M. (2013) : *Question d'honneur. Les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*, Rome.
- Jahn, J. (1970) : *Interregnum und Wahldiktatur*, Frankfurter Althistorische Studien, Heft 3, Kallmünz.
- Jal, P. (1963) : "*Hostis (publicus)* dans la littérature latine de la fin de la république", *REA*, 65, 53-79.
- Jaumann, H., Klein, J., Rommel B. et Vogt-Spira, G., éd. (2001) : *Domänen der Literaturwissenschaft*, Tübingen.
- Jehne, M. (1987) : *Der Staat des Dictators Caesar*, Cologne-Vienne.
- Jehne, M., éd. (1995) : *Demokratie in Rom? Die Rolle des Volkes in der Politik der römischen Republik*, Stuttgart.
- Jehne, M. (1999) : "Cato und die Bewahrung der traditionellen *res publica*. Zum Spannungsverhältnis zwischen *mos maiorum* und griechischer Kultur im zweiten Jahrhundert v. Chr.", in : Vogt-Spira & Rommel, ed. 1999, 115-134.
- Jehne, M. (2005) : "Die Volksversammlungen in Mommsens *Staatsrecht* oder: Mommsen als Gesetzgeber", in : Nippel & Seidensticker, ed. 2005, 131-160.
- Jehne, M. (2009a) : "Caesars Alternative(n). Das Ende der römischen Republik zwischen autonomem Prozeß und Betriebsunfall", in : Hölkeskamp, ed. 2009, 141-160.
- Jehne, M. (2009b) : "Le système électoral des Romains et le désespoir des candidats", *RIDA*, 87, 495-513.
- Jehne, M. (2011a) : "The rise of the consular as a social type in the third and second centuries BC", in : Beck *et al.*, ed. 2011, 211-231.
- Jehne, M. (2011b) : "Scaptius oder der kleine Mann in der großen Politik. Zur kommunikativen Struktur der *contiones* in der römischen Republik", *Politica antica*, 1, 59-87.
- Jehne, M. (2011c) : "Blaming the people in front of the people. Restraint and outbursts of orators in Roman *contiones*", in : Smith & Covino, ed. 2011, 111-125.
- Jehne, M. (2013a) : "Der römische Senat als Hüter des Gemeinsinns", in : Jehne & Lundgreen, ed. 2013, 23-50.
- Jehne, M. (2013b) : "Feeding the plebs with words. The significance of senatorial public oratory in the small world of Roman politics", in : C. Steel & Van der Blom, ed. 2013, 49-62.
- Jehne, M. (2013c) : "Politische Partizipation in der römischen Republik", in : Reinau & von Ungern-Sternberg, ed. 2013, 103-144.
- Jehne, M. (2016) : "The Senatorial Economics of Status", in : Beck *et al.*, ed. 2016, 188-207.
- Jehne, M. (2017) : "Das römische Volk als Bezugsgröße und Machtfaktor", in : Haake & Harders, ed. 2017, 535-549.
- Jehne, M. (à paraître) : "Die Chance, eine Alternative zu formulieren, und die Chance, eine Alternative zu verwirklichen. Das Sagbare und das Machbare im republikanischen und augusteischen Rom", in : Nebelin & Tiersch, ed. à paraître.
- Jehne, M. et Lundgreen, Chr., ed. (2013) : *Gemeinsinn und Gemeinwohl in der römischen Antike*, Stuttgart.
- Jehring, R. von [1874] (1880) : *L'Esprit du droit romain dans les diverses phases de son développement*, 4 vol., 2<sup>e</sup> édition [trad. fr. d'après la 3<sup>e</sup> édition allemande], Paris.
- Jocelyn, H. D. (1995) : "'Poeta' and 'vates': Concerning the Nomenclatura of the Composer of Verses in Republican and Early Imperial Rome", in : Belloni & Milanese, ed. 1995, 19-50.
- Jollin-Bertocchi, S., Kurts-Wöste, L., Paillet, A.-M. et Stolz, C., éd. (2017) : *La Simplicité. Manifestations et enjeux culturels du simple en art*, Paris.
- Judge, E. (1974) : "*Respublica restituta*: a modern illusion ?", in : Evans, ed. 1974, 279-311.

- Kaenel, H.-M. von, Radnoti-Alföldi, M. et Peter, U., ed. (2004) : *Geldgeschichte vs. Numismatik. Theodor Mommsen und die antike Münze*, Berlin.
- Kallet-Marx, R. (1990) : "The Trial of Rutilius Rufus", *Phoenix*, 44, 122-139.
- Kallweit, H. (2015) : *Kulturelle Konfigurationen. Studien zum Verhältnis von Wissensordnungen und Erzählformen*, Paderborn.
- Karlowa, O. (1885) : *Römische Rechtsgeschichte*, Bd. I: *Staatsrecht und Rechtsquellen*, Leipzig.
- Kaser, M. (1949) : *Das altrömische Ius. Studien zur Rechtsvorstellung und Rechtsgeschichte der Römer*, Göttingen.
- Kaser, M. (1955) : *Das römische Privatrecht*, Erster Abschnitt: *Das altrömische, vorklassische und klassische Recht*, Handbuch der Altertumswissenschaft, X.3.3.1, Munich.
- Kaser, M. (1956) : *Eigentum und Besitz im älteren römischen Recht*, 2<sup>e</sup> édition, Weimar.
- Kaser, M. (1988) : "Altrömisches Eigentum und *usu-capio*", *ZRG*, 105, 122-164.
- Keaveney, A. (1992) : *Lucullus. A Life*, Londres-New York.
- Kehoe, D. P. (2013) : "Law, Agency and Growth in the Roman Economy", in : Plessis, dir., 2013, 177-191.
- Kehoe, D. P. (2018) : "Agency, Tutorship and the Protection of Pupils in Roman Law", in : Lo Cascio & Mantovani, ed., 2018, 409-430.
- Khoury, R.G. ed. (1999) : *Urkunden und Urkundenformulare im Klassischen Altertum und in den orientalischen Kulturen*, Heidelberg.
- Klami, H. T. (1981) : "Ratio uel auctoritas: Die römische Rechtswissenschaft im Lichte der finalistischen Argumentationstheorie", *Archiv für Rechts- und Sozialphilosophie*, 67, 26-38.
- Klingenberg, A. (2011) : *Sozialer Abstieg in der römischen Kaiserzeit. Risiken der Oberschicht in der Zeit von Augustus bis zum Ende der Severer*, Paderborn.
- Kojève, A [1942] (2004) : *La notion de l'autorité*, Paris.
- Künzer, I. (2016) : *Kulturen der Konkurrenz. Untersuchungen zu einem senatorischen Interaktionsmodus an der Wende vom ersten zum zweiten Jahrhundert n. Chr.*, Bonn.
- Kunkel, W. (1972) : "Magistratische Gewalt und Senatsherrschaft", in : *ANRW I* 2, 3-22.
- Kunkel, W. et Wittmann, R. (1995) : *Staatsordnung und Staatspraxis der römischen Republik*, II. *Die Magistratur*, Handbuch der Altertumswissenschaft X.3.2.2, Munich.
- Lamberti, Fr. (2014) : *La famiglia romana e i suoi svolti. Pagine scelte su diritto e persone in Roma antica*, Turin.
- Landrea, C. (2014) : "Traditions, mémoire nobiliaire et savoirs d'État à la fin de la République romaine", in : Dubouloz et al., éd. 2014, 117-130.
- Lanfranchi, Th. (2015) : *Les Tribuns de la plèbe et la formation de la République romaine (494-287 avant J.-C.)*, Rome.
- Lanfranchi, Th. (2017) : "La République romaine était-elle une république?", *Anabases*, 25, 137-160.
- Lange, L. (1876, 1879) : *Römische Alterthümer*, Bd. I-II, 3. Aufl., Berlin.
- Lausberg, H. (1973) : *Handbuch der literarischen Rhetorik. Eine Grundlegung der Literaturwissenschaft*, 2 vol., Munich.
- Le Doze, Ph. (2010) : "Les idéologies à Rome : les modalités du discours politique de Cicéron à Auguste", *RH*, 654/2, 259-289.
- Le Doze, Ph. (2012) : "Hercule et les Muses : Auguste et le renouveau des lettres latines", in : Rivière, éd. 2012, 247-271.
- Le Doze, Ph. (2014a) : *Le Parnasse face à l'Olympe. Poésie et culture politique à l'époque d'Octavien/Auguste*, Rome.
- Le Doze, Ph. (2014b) : *Mécène. Ombres et flamboyances*, Paris.
- Le Doze, Ph. (2015a) : "*Italiam concepit*. L'Italie de Virgile", in : P. Linant de Bellefonds et al., éd. 2015, 217-231.
- Le Doze, Ph. (2015b) : "Rome et les idéologies : réflexions sur les conditions nécessaires à l'émergence des idéologies politiques", *RH*, 675/3, 587-618.
- Le Doze, Ph. (2016) : "*Vox Apollinis, vox Augusti* : liberté d'inspiration et principat augustéen", in : Luciani & Zuntow, éd. 2016, 85-104.
- Le Doze, Ph., éd. (à paraître) : *Le costume de prince. Regards sur une figure politique de la Rome antique d'Auguste à Constantin*.
- Le Glay, M. (1980) : "Sur une inscription de Nomentum", in : *Mélanges de littérature et d'épigraphie latines, d'histoire ancienne et d'archéologie. Hommage à la mémoire de Pierre Wuilleumier*, Paris, 221-227.
- Lebek, W.D. (1991) : "Der Proconsulat des Germanicus und die Auctoritas des Senats : *Tab. Silar. frg. I 22-24*", *ZPE*, 87, 103-124.
- Leclerc, G. (1996) : *Histoire de l'autorité. L'assignation des énoncés culturels et la généalogie de la croyance*, Paris.
- Lehmann, Y. (1998) : "Les revendications morales et politiques de Valère Maxime", in : David, éd. 1998, 19-26.
- Leifer, F. (1936) : "*Mancipium* und *auctoritas*. Mit Beiträgen zum römischen Schuld- und Haftungsproblem. I Teil. Einleitendes und Problemstellung", *ZRG*, 56, 136-235.

- Leifer, F. (1937) : "Mancipium und auctoritas. Mit Beiträgen zum römischen Schuld- und Haftungsproblem. II Teil", *ZRG*, 57, 112-232.
- Leist, A. (1896) : *RE* 2, 2, s.u. Auctoritas, col. 2274-2277.
- Lepore, E. (1954) : *Il princeps ciceroniano e gli ideali politici della tarda repubblica*, Naples.
- Lévy, J.-P. (1965) : "Dignitas, gravitas, auctoritas testium", in : *Studi in onore di Biondo Biondi*, II, Milan, 27-94.
- Lévy-Bruhl, H. (1910) : *Le Témoignage instrumentaire en droit romain*, Paris.
- Lévy-Bruhl, H. (1947) : *Nouvelles études sur le très ancien droit romain*, Paris.
- Lévy-Bruhl, H. (1964a) : La preuve judiciaire : étude de sociologie juridique, Paris.
- Lévy-Bruhl, H. (1964b) : "Dissensiones prudentium", in : *Syntelesia Vincenzo Arangio-Ruiz*, 1, Naples, 532-545.
- Licandro, O. (2015) : "'Restitutio rei publicae' tra teoria e prassi politica. Augusto e l'eredità di Cicerone", *ASGP*, 58, 57-130.
- Lichtenberg, G. Chr. (1971) : *Schriften und Briefe*, 2 (W. Promies, éd.), Munich.
- Lieberg, G. (1977) : "Horace et les muses", *Latomus*, 36, 962-988.
- Linant de Bellefonds, P., Prioux, É. et Rouveret, A., éd. (2015) : *D'Alexandre à Auguste. Dynamiques de la création dans les arts visuels et la poésie*, colloque international organisé à Paris les 10, 11 et 12 mai 2012, *ArScAn – UMR 7041*, Rennes.
- Lincoln, Br. (1994) : *Authority. Construction and Corrosion*, Chicago-Londres.
- Lind, L. R. (1979) : "The Tradition of Roman Moral Conservatism", in : Deroux, ed. 1979, 7-58.
- Linderski, J. (1986) : "The Augural Law", *ANRW* II.16.3, Berlin-New York, 2146-2312.
- Linderski, J. [2002] (2007) : "The Pontiff and the Tribune: The Death of Tiberius Gracchus", in : Id., *Roman Questions. Selected Papers*, II, Stuttgart, 88-114 [= *Athenaeum*, 90, 2002, 339-366].
- Lintott, A. (1999) : *The Constitution of the Roman Republic*, Oxford.
- Lintott, A. (2005) : "Die Magistratur in Mommsens Staatsrecht", in : Nippel & Seidensticker, ed. 2005, 75-85.
- Lo Cascio E. et Mantovani, D., ed. (2018) : *Diritto romano e economia. Due modi di pensare e organizzare il mondo (nei primi tre secoli dell'Impero)*, Pavie.
- Locke, J. (2006) : *Essai sur l'entendement humain, livres III et IV* (trad. et notes par J.-M. Vienne), Paris.
- Lovato, A., dir. (2011), *Tra retorica e diritto. Linguaggi e forme argomentative nella tradizione giuridica*, Bari.
- Lowrie, M. (2009) : *Writing, Performance, and Authority in Augustan Rome*, Oxford.
- Lowrie, M. et Lüdemann, S., dir. (2015), *Exemplarity and singularity: thinking through particulars in philosophy, literature and law*, Oxon-New York.
- Lübtow, U. von (1955) : *Das römische Volk. Sein Staat und sein Recht*, Frankfurt am Main.
- Luciani, S. et Zuntow, P., éd. (2016) : *Entre mots et marbre. Les métamorphoses d'Auguste*, Bordeaux.
- Lütcke, K.-H. (1968) : "Auctoritas" bei Augustin. Mit einer Einleitung zur römischen Vorgeschichte des Begriffs, Stuttgart.
- Lundgreen, Chr. (2011) : *Regelkonflikte in der römischen Republik. Geltung und Gewichtung von Normen in politischen Entscheidungsprozessen*, Stuttgart.
- Mac Góráin, F. (2019) : "Authority", in : Mac Góráin & Martindale, ed. 2019<sup>2</sup>, 445-458.
- Mac Góráin, F. et Martindale, Ch., ed. (2019) : *The Cambridge Companion to Virgil*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge.
- MacKenzie, M.M. et Roueché, C., éd. (1989) : *Images of Authority. Papers Presented to Joyce Reynolds on the Occasion of her Seventieth Birthday*, Cambridge, 41-61.
- MacMullen, R. (1991) : "Hellenizing the Romans (2<sup>nd</sup> century B.C.)", *Historia*, 40, 419-438.
- Magdelain, A. (1947) : *Auctoritas principis*, Paris.
- Magdelain, A. [1950] (1990) : "Auctoritas rerum", in : Magdelain 1990, 685-705 [= *RIDA* 5, 1950, 127-153].
- Magdelain, A. [1964] (1990) : "Auspicia ad patres redeunt", in : Magdelain 1990, 341-383 [= in : Renard, M., Schilling, R., éd., *Hommages à Jean Bayet*, Bruxelles, 427-473].
- Magdelain, A. [1982] (1990) : "De l'auctoritas patrum à l'auctoritas senatus", in : Magdelain 1990, 385-403 [= *Iura* 32, 1982, 25-45].
- Magdelain, A. [1990] (2015) : *Jus Imperium Auctoritas. Études de droit romain*, 2<sup>e</sup> éd., Rome.
- Magie, D. (1905) : *De Romanorum iuris publici sacrique uocabulis sollemnibus in Graecum sermonem conuersis*, Leipzig.
- Mahé, M., éd. (2011) : *Identités romaines. Conscience de soi et représentations de l'autre dans la Rome antique IV<sup>e</sup> s. av. J.C-VIII<sup>e</sup> s. ap. J.C.*, Paris.
- Malmedier, U. (2002) : *Societas publicanorum. Staatliche Wirtschaftsaktivitäten in den Händen privater Unternehmer*, Cologne-Weimar-Vienne.

- Mancuso, G. (1981) : "Senatus auctoritas'. Sulla denominazione del senatusconsulto inefficace", *Laqueo*, 27, 12-25.
- Mannino, V. (1979) : "L'Auctoritas patrum", Università di Roma – Pubblicazioni dell'Istituto di Diritto Romano e dei diritti dell'oriente mediterraneo, Milan.
- Mantovani, D. (1996) : "Gli esordi del genere letterario ad edictum", in : Id., ed. 1996 : *Per la storia del pensiero giuridico romano. Dai pontefici alla scuola di Servio. Atti del Seminario*, Turin, 61-133.
- Mantovani, D. (1997) : "Iuris scientia e honores. Contributo allo studio dei fattori sociali nella formazione giurisprudenziale del diritto romano (III-I sec. a.C.)", in : *Nozione formazione e interpretazione del diritto dall'età romana alle esperienze moderne. Ricerche dedicate al professor Filippo Gallo*, 1, Naples, 617-680.
- Mantovani, D. (2008) : "Leges et iura p(opuli) R(omani) restituit. Principe e diritto in un aureo di Ottaviano", *Athenaeum*, 96, 5-54.
- Mantovani, D. (2017) : "Quando i giuristi diventarono veteres. Augusto e Sabino, i tempi del potere e i tempi della giurisprudenza", in : *Augusto. La costruzione del Principato. Atti del Convegno 4-5 dicembre 2014*, Accademia dei Lincei, Rome, 249-317.
- Manuwald, G. (2007) : *Cicero, Philippics 3-9*, II, *Commentary*, Berlin-New York.
- Marco Simón, Fr., Pina Polo, Fr. et Remesal Rodríguez, J., ed. (2012) : *Vae victis! Perdedores en el mundo antiguo*, Barcelone.
- Marcone, A. (2015a) : *Augusto. Il fondatore dell'Impero che cambiò la storia di Roma e del mondo*, Rome.
- Marcone, A. (2015b) : "La prospettiva sociologica (dal Premerstein in poi) e l'apporto dei nuovi documenti, in : Ferrary & Scheid, ed. 2015, 55-77.
- Marcone, A. (2017) : "Tota Italia", *MEFRA*, 129, 55-64.
- Marinone, N. (2004) : *Cronologia Ciceroniana, Seconda edizione aggiornata e corretta con nuova versione interattiva in cd-rom*, (a cura di Malaspina), E., Bologne.
- Marotta, V. et Stolfi, E., ed. (2012) : *Ius Controversum e processo fra tarda repubblica ed età dei Severi*, Rome.
- Marshall, B.A. (1976) : *Crassus, a Political Biography*, Amsterdam.
- Martin, J. (1974) : *Antike Rhetorik. Technik und Methode*, Handbuch der Altertumswissenschaft II,3, Munich.
- Martin, P. M. (1982) : "Pline l'Ancien 22, ou une mort ordinaire", *Vita Latina*, 86, 1982, 12-22.
- Mason, H. J. (1970) : "The Roman Government in Greek Sources: The Effect of Literary Theory on the Translation of Official Titles", *Phoenix*, 24, 150-160.
- Mason, H. J. (1974) : *Greek Terms for Roman Institutions. A Lexicon and Analysis*, Toronto.
- May, J. (1988) : *Trials of Character, the Eloquence of Ciceronian Ethos*, Chapel Hill.
- Mazzarino, S. [1945] 1992 : *Dalla monarchia allo stato repubblicano. Ricerche di storia romana arcaica*, 2<sup>e</sup> édition, Milan.
- Meier, Chr. [1966] (2017) : *Res publica amissa. Eine Studie zu Verfassung und Geschichte der späten römischen Republik*, 4. Aufl., Stuttgart.
- Meier, Chr. (1978) : "Fragen und Thesen zu einer Theorie historischer Prozesse", in : Faber & Meier, ed. 1978, 11-66.
- Meier, Chr. [1982] (1989) : *César*, Paris.
- Meier, Chr. (1984) : "Die Ersten unter den Ersten des Senats. Beobachtungen zur Willensbildung im römischen Senat", in : Nörr & Simon, ed. 1984, 185-204.
- Melville, G., ed. (2005) : *Das Sichtbare und das Unsichtbare der Macht. Institutionelle Prozesse in Antike, Mittelalter und Neuzeit*, Cologne-Weimar-Vienne.
- Méthy, N. (2007) : *Les lettres de Pline le Jeune : une représentation de l'homme*, Paris.
- Meyer, E. [1948] (1964) : *Römischer Staat und Staatsgedanke*, 3. Aufl., Zürich.
- Migliorati, G. (2006) : "Il nome Hispaniensis della legio IX", in : Sartori & Valvo, ed. 2006, 327-338.
- Milazzo, F., éd. (2015) : *I tribunali dell'impero* (Relazioni del Convegno internazionale di diritto romano, Copanello, 7-10 giugno 2006), Milan.
- Millar, F. et Segal, E., ed. (1984) : *Caesar Augustus. Seven Aspects*, Oxford.
- Mineo, B. (2006) : *Tite-Live et l'histoire de Rome*, Paris, 2006.
- Mitchell, R.E. (2005) : "The Definition of patres and plebs: An End to the Struggle of the Orders", in : Raaflaub, ed. 2005, 128-167.
- Mitchell, St. et French, D.H. (2012) : *The Greek and Latin Inscriptions of Ankara (Ancyra)*, I. *From Augustus to the End of the Third Century AD*, Munich.
- Moatti, Cl. (1997) : *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à la fin de la République*, Paris.
- Moatti, Cl. (2003) : "Experts, mémoire et pouvoir à Rome, à la fin de la République", *RH*, 626, 303-325.
- Moatti, Cl. (2011) : "Historicité et 'altéronomie' : un autre regard sur la politique", *Politica antica*, 1, 107-118.

- Moatti, Cl. (2018) : *Res publica. Histoire romaine de la chose publique*, Paris.
- Moatti, Cl. et Müller, Chr., éd. (2017) : *Statuts personnels et espaces sociaux. Questions grecques et romaines*, Paris.
- Momigliano, A. et Schiavone, A., éd. (1988) : *Storia di Roma*, Volume I : *Roma in Italia*, Turin.
- Mommsen [1843] (1907) : "De auctoritate commentatio", in : Mommsen 1907b, 458-465.
- Mommsen [1854-1856] (1902) : *Römische Geschichte*, Bd. I, Leipzig.
- Mommsen (1864) : *Römische Forschungen*, Bd. I, Berlin.
- Mommsen (1865, 1883<sup>2</sup>) : *Res gestae diui Augusti ex monumento Ancyrano et Apolloniensi*, Berlin.
- Mommsen (1870) : "Ueber Julians Digesten", in : Mommsen, 1905, 7-20
- Mommsen (1871-1888) : *Römisches Staatsrecht*, 3. Aufl., Leipzig.
- Mommsen (1889-1896) : *Le Droit public romain*, (trad. fr. d'après la 3<sup>e</sup> édition allemande) Paris.
- Mommsen (1905) : *Gesammelte Schriften*, 2. *Juristische Schriften* 2, Berlin.
- Mommsen [1907] (1974) : *Abriss des römischen Staatsrechts*, Darmstadt.
- Mommsen (1907a) : *Le Droit pénal romain*, 3 vol., (trad. fr. d'après la 1<sup>re</sup> édition allemande) Paris.
- Mommsen (1907b) : *Gesammelte Schriften*, 3. *Juristische Schriften*, 3, Berlin.
- Montefusco-Calboli, L. (1988) : Exordium, narratio, epilogus. *Studi sulla teoria retorica greca e romana delle parti del discorso*, Bologne.
- Montefusco-Calboli, L. (1990) : "L'auctoritas nella dottrina retorica", *Vichiana*, 1, 41-60.
- Moreau, Ph. (1987) : "La *lex Clodia* sur le bannissement de Cicéron", *Athenaeum*, 65, 465-492.
- Moreau, Ph. (2002) : *Incestus et prohibita nuptiae. L'inceste à Rome*, Paris.
- Moreau, Ph. (2007) : "Loi Iulia de maritandis ordinibus", in : Ferrary & Moreau, éd., 2007, mis à jour le 25 fév. 2019, consulté le 15 mars 2019. URL : <http://www.cn-telma.fr/lepor/notice449>.
- Morell, K. (2017) : *Pompey, Cato and the Governance of the Roman Empire*, Oxford.
- Morin, E. (1976) : "Pour une crisologie", *Communications*, 1976, 25 (1), 149-163.
- Morstein-Marx, R. (2013) : "'Cultural Hegemony' and the Communicative Power of the Roman Elite", in : Steel & Van der Blom, ed. 2013, 29-47.
- Mouritsen, H. (2001) : *Plebs and Politics in the Late Roman Republic*, Cambridge.
- Mouritsen, H. (2017) : *Politics in the Roman Republic*, Cambridge.
- Moussy, C. (1966) : *Gratia et sa famille*, Paris.
- Müller, Chr. et Hasenohr, Cl., éd. (2002) : *Les Italiens dans le monde grec II<sup>e</sup> siècle av. J.C.- I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.*, Paris.
- Münzer, Fr. (1900) : *RE* 4, 1, s.u. Cornelius (202), col. 1374-1375.
- Münzer, Fr. (1930) : *RE* 14, 2, s.u. Marcius (97), col. 1588-1589.
- Musti, D. (1988) : "La spinta verso il Sud: espansione romana e rapporto "internazionali"", in : Momigliano & Schiavone, ed. 1988, 527-542.
- Naas, V., éd. (2004) : *En deçà et au-delà de la "ratio", actes de la journée d'étude, Université de Lille 3, 28 et 29 septembre 2001*, Lille.
- Narducci, E. (1989) : *Modelli etici e società. Un'idea di Cicerone*, Pise.
- Nasti, F. (2013) : "Successio auctorum e compiti del giurista nell'*Enchiridion* di Pomponio (D. 1. 2. 2. 35-38)", *SDHI*, 79, 899-918.
- Nebelin, M. et Tiersch, Cl., éd. (à paraître) : *Semantische Kämpfe in Rom zwischen Republik und Prinzipat*, Göttingen.
- Negri, G. et Valvo, A., ed. (2016) : *Studi su Augusto. In occasione del XX centenario della morte*, Turin.
- Newman, J. K. (1967) : *The Concept of Vates in Augustan Poetry*, Bruxelles.
- Nicolet, Cl. (1964) : "Le *De re publica* (VI, 12) et la dictature de Scipion", *REL*, 42, 212-230.
- Nicolet, Cl. (1967) : "Le prince", in : *Rome au temps d'Auguste*, Paris, 57-77.
- Nicolet, Cl. (1974) : *L'ordre équestre à l'époque républicaine (312-43 av. J.-C.)*, Paris.
- Nicolet, Cl. éd. (1984) : *Des ordres à Rome*, Paris.
- Nicolet, Cl. (1988) : "La *Tabula Siarensis*, la *Lex de Imperio Vespasiani* et le *jus relationis* de l'Empereur au Sénat", *MEFRA*, 100, 827-866.
- Nicolet, Cl. (1989) : "Il modello dell'impero", in Schiavone & Gabba, ed. 1989, 462-486.
- Nicolet, Cl. (1996) : "Introduction", in : *Les littératures techniques dans l'Antiquité romaine. Statut, public et destination, tradition*, Vandœuvres-Genève, 1996, 1-17.
- Nicolet, Cl. (2001) : *Rome et la conquête du monde méditerranéen*, Tome 1 : *Les structures de l'Italie romaine*, Paris.
- Nicols, J. (2014) : *Civic Patronage in the Roman Empire*, Leyde.
- Nicosia, G. (2016) : "La nascita postdecemvirale della *mancipatio* e quella ancora posteriore della

- distinzione tra *res Mancipi* e *res nec Mancipi*", *AUPA*, 59, 303-316.
- Nippel, W. (2004) : "Geschichte und System in Mommsens 'Staatsrecht'", in : von Kaenel *et al.*, ed. 2004, 215-228.
- Nippel, W. (2005) : "Das Staatsrecht in der Diskussion – von 1871 bis heute", in : Nippel & Seidensticker, ed. 2005, 9-60.
- Nippel, W. (2007) : "The Roman Notion of Auctoritas", in : Pasquino & Harris, ed. 2007, 13-34.
- Nippel, W. et Seidensticker, B., ed. (2005) : *Theodor Mommsens langer Schatten. Das römische Staatsrecht als bleibende Herausforderung für die Forschung*, Hildesheim-Zürich-New York.
- Noailles, P. (1948a) : "L'auctoritas dans la 'loi des douze tables'", in : Noailles 1948b, 223-282.
- Noailles, P. (1948b) : *Fas et ius. Études de droit romain*, Paris.
- Nörr, D. (2005) : "Osservazioni in tema di terminologia giuridica predecemvirale e di *ius mercatorum* mediterraneo: il primo trattato cartaginese-romano", in : Humbert, ed. 2005a, 147-189.
- Nörr, D. et Simon, D., ed. (1984) : *Gedächtnisschrift für Wolfgang Kunkel*, Francfort.
- Nótári, T. (2007) : "Remarks on Roman Marriage and Divorce", *AUB(Jur)*, 48, 319-340.
- Novara, A. (1982-1983) : *Les idées romaines sur le progrès d'après les écrivains de la République (essai sur le sens latin du progrès)*, Paris.
- Oakley, S.P. (1998-2005) : *A Commentary on Livy, Books VI-X*, vols. I-IV, Oxford.
- Oakley, S.P. (2014) : "The Early Republic", in : Flower, ed. 2014, 3-18.
- O'Banion, J. (1987) : "Narration and Argumentation : Quintilian on *Narratio* as the Heart of Rhetorical Thinking", *Rhetorica*, 5, 325-351.
- O'Brien Moore, A. (1935) : *RE Suppl.* 6, s.u. *Senatus*, col. 660-812.
- Olshausen, E., ed. (1977), *Spielarten der Macht*, Stuttgart.
- Ors (d'), A. (1968) : *Derecho privado romano*, Pampelona.
- Pani, M. (2009) : "L'imperium del principe", in : Capogrossi Colognesi & Tassi Scandone, ed. 2009, 187-203.
- Pani, M. (2010) : *La repubblica romana*, Bologne.
- Paricio, J. (2018) : *Respondere ex auctoritate principis. Eficacia de las respuestas de los juristas en la experiencia jurídica romana*, Madrid-Barcelone-Buenos Aires-São Paulo.
- Pasquino, P. et Harris, P., ed. (2007) : *The Concept of Authority. A multidisciplinary approach: from epistemology to the social sciences*, Rome.
- Payen, P. (2007) : "Introduction. Les Anciens en figures d'autorité", in : Foucault & Payen, éd. 2007, 7-22.
- Peachin, M. (2013) : "Augustus' *Res Gestae* and the Emerging Principate", in : Eck *et al.*, ed. 2013, 497-553.
- Pfeilschifter, R. (2005) : *Titus Quinctius Flaminius. Untersuchungen zur römischen Griechenlandpolitik*, Göttingen.
- Pignatelli, A.M. (2008) : *Lessico politico a Roma fra III e II sec. a.C.*, Bari.
- Pina Polo, Fr. (1989) : *Las contiones civiles y militares en Roma*, Saragosse.
- Pina Polo, Fr. (1996) : *Contra arma verbis. Der Redner vor dem Volk in der späten römischen Republik*, Stuttgart.
- Pina Polo, Fr. (2011) : *The Consul at Rome: The Civil Functions of the Consuls in the Roman Republic*, Cambridge.
- Pina Polo, Fr. (2012) : "Veteres candidati: Losers in the Elections in Republican Rome", in : Marco Simón *et al.*, ed. 2012, 63-82.
- Pina Polo, Fr. (2013) : "The Political Role of the *Consules Designati* at Rome", *Historia*, 62, 420-452.
- Pina Polo, Fr. et Jehne, M. ed. (2015) : *Foreign clientelae in the Roman Empire. A Reconsideration*, Stuttgart.
- Pisano, C. (2019) : *Questione d'autorità. Un'antropologia della leadership nella cultura greca*, Bologne.
- Pittia, S. (2018) : "Solidarités et conflits de générations dans la vie politique romaine au temps de Sylla", in : Schettino *et al.*, éd. 2018, 149-166.
- Pittia, S. et Schettino, M.T., éd. (2012) : *Les Sons du pouvoir dans les mondes anciens. Actes du colloque international de l'université de La Rochelle, 25-27 novembre 2010*, Besançon.
- Plessis, P. J. du, Ando Cl. et Tuori K., ed. (2016) : *The Oxford Handbook of Roman Law and Society*, Oxford.
- Plumpe, J.C. (1935) : *Wesen und Wirkung der auctoritas maiorum bei Cicero*, Diss. Münster, Bochum.
- Premierstein, A. von (1924) : "Zur Aufzeichnung der *Res gestae divi Aug.* im pisidischen Antiocha", *Hermes*, 59, 96-107.
- Premierstein, A. von (1937) : *Vom Werden und Wesen des Prinzipats*, Munich.
- Prichard, A. M. (1974) : "Auctoritas in Early Roman Law", *LQR*, 90, 378-395.
- Pucci Ben Zeev, M. (1996) : "When was the title *dictator perpetuus* given to Caesar?", *AC*, 65, 251-253.

- Pugsley, D. (1972) : *The Roman Law of Property and Obligations: an Historical Introduction to some of the main Institutions*, Juta.
- Puliatti, S. (2015) : "Del buon uso del vero: la discrezionalità del giudice fra retorica e diritto", in : Milazzo, ed. 2015, 107-143.
- Raaflaub, K.A. (2005a) : "From Protection and Defense to Offense and Participation: Stages in the Struggle of the Orders", in : Raaflaub 2005b, 185-222.
- Raaflaub, K.A., ed. (2005b) : *Social Struggles in Archaic Rome. New Perspectives on the Conflict of the Orders*, Malden-Oxford.
- Radke, G. (1986) : "Iuppiter Optimus Maximus : dieu libre de toute servitude", *RHDFE*, 64, 1-17.
- Ramage, E.S. (1987) : *The Nature and Purpose of Augustus' Res gestae*, Stuttgart.
- Ramsay, W.M. et Premerstein A. von (1927) : "Monumentum Antiochenum. Die neugefundene Aufzeichnung der Res Gestae Divi Augusti im Pisidischen Antiochia", *Klio Beiheft*, XIX, Leipzig.
- Rawson, E. (1994) : "Caesar: Civil War and Dictatorship", in : *CAH<sup>F</sup>*, 9, Cambridge, 424-467.
- Reinart, H. et Ungern-Sternberg, J. von, ed. (2013) : *Politische Partizipation. Idee und Wirklichkeit von der Antike bis in die Gegenwart*, Colloquium Rauricum 13, Berlin-Boston.
- Reinhardt, T. (2003) : Marcus Tullius Cicero, *Topica*, Edited with a translation introduction, and commentary, Oxford.
- Renaut, A. (2004) : *La fin de l'autorité*, Paris.
- Revault d'Allonnes, M. (2005) : "Le Temps et l'autorité : À propos d'Alexandre Kojève", *Esprit*, 313, 206-212.
- Revault d'Allonnes, M. (2006) : *Le pouvoir des commencements. Essai sur l'autorité*, Paris.
- Reynolds, J. (1959) : "Four Inscriptions from Roman Cyrene", *JRS*, 49, 98-100.
- Rich, J. (2012) : "Making the Emergency permanent: auctoritas, potestas and the Evolution of the Principate of Augustus", in : Rivière, éd. 2012, 37-121.
- Rich, J.W. et Williams, J.H.C. (1999) : "Leges et Iura P.R. Restituit: A New Aureus of Octavian and the Settlement of 28-27 BC", *NC*, 158, 169-213.
- Richard, J.-Cl. (2005) : "Patricians and Plebeians: The Origins of a Social Dichotomy", in : Raaflaub, ed. 2005b, 107-127.
- Ridley, R.T. (2003) : *The Emperor's Retrospect. Augustus' Res Gestae in Epigraphy, Historiography and Commentary*, Louvain.
- Rilinger, R. (1976) : *Der Einfluß des Wahlleiters bei den römischen Konsulwahlen von 366 bis 50 v.Chr.*, Munich.
- Rilinger, R. (2007a) : *Ordo und dignitas. Beiträge zur römischen Verfassungs- und Sozialgeschichte*, (Schmitt, T., Winterling, A., ed.,) Stuttgart.
- Rilinger, R. [1978] (2007b) : "Die Ausbildung von Amtswechsel und Amtsfristen als Problem zwischen Machtbesitz und Machtmißbrauch in der Mittleren Republik (342 bis 217 v.Chr.)", in : Rilinger 2007a, 11-76 [= *Chiron*, 8, 1978, 247-312].
- Rilinger, R. [1985] (2007c) : "Moderne und zeitgenössische Vorstellungen von der Gesellschaftsordnung der römischen Kaiserzeit", in : Rilinger 2007a, 153-179 [zuerst 1985].
- Rilinger, R. [1991] (2007d) : "Ordo und dignitas als soziale Kategorien der römischen Republik", in : Rilinger 2007a, 95-104 [zuerst 1991].
- Riposati, B. (1951) : "Problemi di retorica antica", in : *Introduzione alla Filologia classica*, Milan, 657-787.
- Rivière, Y., éd. (2012) : *Des réformes augustéennes*, Rome.
- Rochette, Br. (1997) : *Le latin dans le monde grec. Recherches sur la diffusion de la langue et des lettres latines dans les provinces hellénophones de l'empire romain*, Bruxelles.
- Rosillo-López, Cr., ed. (2019) : *Communicating Public Opinion in the Roman Republic*, Stuttgart.
- Rotondi, G. (1912) : *Leges publicae populi Romani*, Milan (réimpr. Hildesheim 1966).
- Rousset, D. (2002) : *Le territoire de Delphes et la terre d'Apollon*, Paris.
- Rousset, D. (2008) : "Usage des langues et élaboration des décisions dans le 'Monument bilingue' de Delphes", in : *Bilinguisme gréco-latin et épigraphie. Actes du colloque organisé à l'Université Lumière-Lyon 2 (Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Jean Pouilloux, mai 2004)*, Lyon, 71-108.
- Rowe, Gr. (2013) : "Reconsidering the Auctoritas of Augustus", *JRS*, 103, 1-15.
- Rüpke J. (2005a) : *Fasti Sacerdotum. Die Mitglieder der Priesterschaften und das sakrale Funktionspersonal römischer, griechischer, orientalischer und jüdisch-christlicher Kulte in der Stadt Rom von 300 v. Chr. bis 499 n. Chr.*, III. *Quellenkunde und Organisationsgeschichte. Bibliographie. Register*, PAwB 12, Stuttgart.
- Rüpke J. (2005b) : "Divination et décisions politiques dans la République romaine", *CCG*, 16, 217-233.
- Rutledge, St. H. (2009) : "Writing Imperial Politics : The Social and Political", in : Dominik et al., ed. 2009, 23-61.

- Ryan, F. X. (1994) : "The Meaning of 'Consularis Auctoritas' in Cicero", *Mnemosyne*, 47, 681-685.
- Ryan, F. X. (1998) : *Rank and Participation in the Republican Senate*, Stuttgart.
- Saller, R. (1994) : *Patriarchy, Property and Death in the Roman Family*, Cambridge.
- Santangelo, F. (2006) : "Sulla and the Senate: a Reconsideration", *CCG*, 17, 7-22.
- Santangelo, F. (2013) : "Priestly *auctoritas* in the Roman Republic", *CQ*, 63, 743-763.
- Santangelo, F. (2016) : "Enduring Arguments : Priestly Expertise in the Early Principate", *TAPA*, 146, 349-376.
- Sargenti, M. (1962) : "Per una revisione della nozione dell'*auctoritas* come effetto della *mancipatio*", in : *Studi in onore di Emilio Betti*, IV, Milan, 15-77.
- Sartori, A. et Valvo, A., ed. (2006) : *Hiberia-Italia. Italia-Hiberia*, Milan.
- Sattler, P. (1960) : *Augustus und der Senat. Untersuchungen zur römischen Innenpolitik zwischen 30 und 17 v.Chr.*, Göttingen.
- Scarcella, A. S. (2018) : *La rerum alternatio nelle obbligazioni romane*, I, Naples.
- Scheid, J. [1983] (2001) : *Religion et piété à Rome*, Paris [édition originelle en italien *La religione a Roma*, Rome-Bari, 1983].
- Scheid, J. (1984) : "Le Prêtre et le magistrat. Réflexions sur les sacerdoxes et le droit public à la fin de la République", in : Nicolet, éd. 1984, 243-280.
- Scheid, J. [1998] (2017) : *La religion des Romains*, Paris.
- Scheid, J. (2000) : "Ronald Syme et la religion des Romains", in : Giovannini, éd. 2000, 43-47.
- Scheid, J. (2007a) : *Res gestae divi Augusti / Hauts faits du divin Auguste*, texte établi et traduit par J.S., Paris.
- Scheid, J. (2007b) : "Les activités religieuses des magistrats romains", in : Haensch & Heinrichs, ed. 2007, 126-144.
- Scheid, J. (2012) : "Le rite des auspices à Rome : quelle évolution ? Réflexions sur la transformation de la divination publique des Romains entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère", in : Georgoudi *et al.*, ed. 2012, 109-128.
- Scheid, J. (2016) : "Les 'Hauts faits du divin Auguste'. Texte littéraire ou bilan politique ?", in : Luciani & Zuntow, éd. 2016, 39-52.
- Schettino, M.T. (2017) : "Avant-propos", in : Schettino & Urlacher-Becht, éd. 2017, 9-15.
- Schettino, M.T. et Urlacher-Becht, C., éd. (2017) : *Ipse dixit. L'autorité intellectuelle des Anciens : affirmation, appropriations, détournements*, Besançon.
- Schettino, M.T. et Zecchini, G. ed. (2018) : *Letà di Silla*, Rome.
- Schiavone, A [2005] (2008) : *Ius : l'invention du droit en Occident* [trad. fr. d'après l'édition 2005], Paris.
- Schiavone, A. et Gabba E., ed. (1989) : *Storia di Roma*, vol. 4, Turin.
- Schmalz, G.C.R. (2009) : *Augustan and Julio-Claudian Athens. A New Epigraphy and Prosopography*, Leyde-Boston.
- Schulz, F. (1951) : *Classical Roman Law*, Oxford.
- Schumacher, L. (1985) : "Die imperatorischen Akklamationen der Triumvirn und die *Auspicia* des Augustus", *Historia*, 34, 191-222.
- Segenni, S., ed. (2018) : *Augusto dopo il bimillenario. Un bilancio*, Florence.
- Sennett, R. [1980] (1982) : *Autorité* [trad. fr. d'après l'édition New York 1980], Paris.
- Shackleton Bailey, D. R. (1966) : *Cicero's Letters to Atticus*, V, Cambridge.
- Sherk, R.K. (1969) : *Roman Documents from the Greek East*, Baltimore.
- Siber, H. (1951) : *RE* 21, 1, s.u. Plebiscita, col. 54-73.
- Siber, H. (1952) : *Römisches Verfassungsrecht in geschichtlicher Entwicklung*, Lehr.
- Siber, H. (1954) : "*Auctoritas patrum* und *auctoritas senatus*", in: *Festschrift Gustav Boehmer*, Bonn, 22-33.
- Smith, Chr. et Covino, R., ed. (2011) : *Praise and Blame in Roman Republican Rhetoric*, Swansea.
- Solaini, R. (2000) : "L'argomento di autorità: fra l'autolegittimazione del dire e la verità del detto", *Lingua e stile*, 35, 229-247.
- Solazzi, S. (1951) : "La forma della '*tutoris auctoritas*' e della '*patris auctoritas*'", *Iura*, 2, 133-139.
- Sommer, M. (2011) : "Empire of Glory. Weberian Paradigms and the complexities of Authority in Imperial Rome", *Max Weber Studies*, 11-2, 155-191.
- Sordi, M. (1972) : "L'Idée de crise et de renouvellement nelle concezioni romano-etrusca della storia", in : *ANRW* 1/2, 781-793.
- Sordi, M. (1976) : "L'ultima dittatura di Cesare", *Aevum*, 50, 151-153.
- Sordi, M. (1978-1979) : "Cultura e politica nella storiografia romana", *CRDAC*, 10, 155-166.
- Sordi, M. (2000) : "I poteri dell'ultimo Cesare", in : Urso, ed. 2000, 305-313.
- Spannagel, M. (2009) : "*Annos undeviginti natus...* Die Rückführung von Augustus' Principat", in : Hurler & Mineo, éd. 2009, 25-47.
- Späth, Th. (2007) : "L'exemplarité auto-proclamée. Pline le Jeune et le quotidien d'un aristocrate

- sous le Haut-Empire”, in : Fernoux & Stein, éd. 2007, 161-174.
- Stahl, M. (2008) : “*Auctoritas* und Charisma: die Bedeutung des Persönlichen in der Herrschaft des Augustus”, *Potestas. Religión, poder y monarquía*, 1, 23-34.
- Starr, J.R. (2011) : “Format, Content and Message: Reading the End of the *Res gestae divi Augusti* as an Inscription”, *Latomus*, 70, 721-726.
- Staveley, E.St. (1955) : “Tribal legislation before the lex Hortensia”, *Athenaeum*, 33, 3-31.
- Steel, C. (2014) : “The Roman Senate and the post-sullan *Res publica*”, *Historia*, 63, 323-339
- Steel, C. et Van der Blom, H., ed. (2013) : *Community and Communication. Oratory and Politics in Republican Rome*, Oxford.
- Stein, Chr. (2007) : “Qui sont les aristocrates romains à la fin de la République ?”, in : Fernoux & Stein, éd. 2007, 127-159.
- Steiner, G., Mottu, H., Garapon, A., Meirieu Ph., Ehrenberg, A., Ebadi, Sh., Pomian, K., Revault d'Allones, M. (2006) : *Le futur de l'autorité. Textes des conférences et des débats* (XL<sup>e</sup> Rencontres internationales de Genève 2005), Lausanne.
- Stewart, R. (1998) : *Public Office in Early Rome. Ritual Procedure and Political Practice*, Ann Arbor.
- Stolfi, E. (2011) : “*Argumentum auctoritatis*, citazioni e forme di approvazione nella scrittura dei giuristi romani”, in : Lovato, ed. 2011, 85-135.
- Stolfi, E. (2018) : “*Interpretatio e auctoritas*. Diritto e potere a Roma fra tarda repubblica ed età dei Severi”, in : Altini, Hoffmann & Rüpke, ed. 2018, 17-27.
- Sumi, G. S. (2005) : *Ceremony and Power. Performing Politics in Rome between Republic and Empire*, Ann Arbor.
- Syme, R. (1980) : “Fiction about Roman Jurists”, *ZRG*, 97, 78-104.
- Syme, R. (1986) : *The Augustan Aristocracy*, Londres.
- Syme, R. (1995) : *Anatolica. Studies in Strabo*, Oxford.
- Talamanca, M. (2007) : “Pomp. Sing. Ench. D. 1.2.2.49 e le forme dei *responsa* dei giuristi repubblicani: una vicenda esemplare”, in : Fides Humanitas Ius. *Studi in onore di Luigi Labruna*, VIII, Naples, 5499-5566.
- Talbert, R.J.A. (1984) : “Augustus and the Senate”, *G&R*, 31, 55-63.
- Tansey, P. (2000) : “The *Princeps Senatus* in the last decades of the Republic”, *Chiron*, 30, 15-30.
- Tarello, G. (1974) : *Diritto, enunciati, usi. Studi di teoria e metateoria del diritto*, Bologne.
- Tarello, G. (1980) : *L'interpretazione della legge*, Milan.
- Tarrant, R. (2007) : “Horace and Roman Literary History”, in : Harrison, ed. 2007, 63-76.
- Thill, A. (1979) : “*Alter ab illo*”. *Recherches sur l'imitation dans la poésie personnelle à l'époque augustéenne*, Paris.
- Thomas, Fr. (2014) : “Le prestige politique à Rome : de l'*auctoritas* patricienne au prince *augustus*”, in : Hurlet et al., ed. 2014, 47-56.
- Thomas, Y. (1982) : “Droit domestique et droit politique à Rome. Remarques sur le pécule et les *honores* des fils de famille”, *MEFRA*, 94-2, 527-580.
- Thomas, Y. (1984) : “*Vita necisque potestas*. Le père, la cité, la mort”, in : *Du châtement dans la cité*, Rome, 499-548.
- Thomas, Y. (1990) : “Remarques sur la juridiction domestique à Rome”, in : Andreau & Bruhns, éd. 1990, 449-474.
- Thomas, Y. (1991) : “La division des sexes en droit romain”, in : Duby & Perrot, éd. 1991, 1, 103-156.
- Thomas, Y. (2007) : “L'enfant à naître et l'héritier sien'. Sujet de pouvoir et sujet de vie en droit romain”, *Annales (HSS)*, 62-1, 29-68.
- Timmer, J. (2009) : “Auseinandertreten, wenn alle einer Meinung sind – Überlegungen zur *discessio*”, *Klio*, 91, 384-405.
- Timmer, J. (2017) : *Vertrauen. Eine Ressource im politischen System der römischen Republik*, Francfort-New York.
- Torelli, M. (1982) : “Ascesa al senato e rapporti con i territori d'origine. Italia : *regio IV* (Samnium)”, in : *Epigrafia e ordine senatorio II*, Rome, 165-199.
- Toulze-Morisset, Fr. (2004) : “La raison de Sénèque dans les *Naturales Quaestiones* : *Deus totus est ratio*”, in : Naas, ed. 2004, 41-64.
- Treggiari, S. (1982) : “Consent to Roman Marriage : Some Aspects of Law and Reality”, *EMC*, 26, 34-44.
- Treggiari, S. (1991) : *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the Time of Cicero to the Time of Ulpian*, Oxford.
- Ueding, G. ed. (1992) : *Historisches Wörterbuch der Rhetorik 4*, Tübingen.
- Uglione, R., ed. (2003) : *Intelletuali e potere nel mondo antico*, Turin.
- Untermann, J. (2000) : *Wörterbuch des Oskisch-Umbrischen*, Heidelberg.
- Urbanik, J. (2016) : “Dissolubility and Indissolubility of Marriage in the Greek and Roman Tradition”, in : Benincasa & Urbanik, ed. 2016, 1039-1068.
- Urso, G., ed. (2000) : *L'ultimo Cesare*, Rome.
- Urso, G., ed. (2010) : *Cesare: precursore o visionario?*, Pise.

- Valvo, A. (2016) : "La politica a Roma dopo Augusto", in : Negri & Valvo, ed. 2016, 139-144.
- Van Haeperen, Fr. (2002) : *Le Collège pontifical (3<sup>e</sup> s. a.C.-4<sup>e</sup> s. p.C.). Contribution à l'étude de la religion publique romaine*, Bruxelles-Rome.
- Van Haeperen, Fr. (2012) : "Auspices d'investiture, loi curiate et légitimité des magistrats romains", *CCG*, 23, 71-112.
- Van Haeperen, Fr. (2015) : "De la nécessité d'une loi curiate pour les magistrats *sans imperium*", *CCG*, 26, 225-230.
- Van Sickle, J. (1974-75) : "Propertius vates. Augustan Ideology, Topography and Poetics in *Elegy*, IV, 1", *DArch* 8, 116-145.
- Venturini, C. (2009) : "L'esilio di Cicerone tra diritto e compromesso politico", *Ciceroniana*, 13, 281-296.
- Viarengo, G. (2015) : *Studi sulla tutela dei minori*, Turin.
- Vigourt, A. (2001) : *Les présages impériaux d'Auguste à Dioclétien*, Paris.
- Vigourt, A., Lorient, X., Bérenger-Badel, A. et Klein, B., éd. (2006) : *Pouvoir et religion dans le monde romain (en hommage à Jean-Pierre Martin)*, Paris.
- Vincent, A. (2016) : *Jouer pour la cité. Une histoire sociale et politique des musiciens professionnels de l'Occident romain*, Rome.
- Vogt-Spira, G. et Rommel, B., ed. (1999) : *Rezeption und Identität. Die kulturelle Auseinandersetzung Roms mit Griechenland als europäisches Paradigma, Symposium, 31 octobre-2 novembre 1996, Greifswald*, Stuttgart.
- Volkman, H. (1953) : *RE* 22,1, s.u. Popillius 20 : M. Popillius Laenas, col. 59-60.
- Volterra, E. (1942) : "Sulla capacità delle donne a far testamento", *BIDR*, 48, 74-87.
- Volterra, E. (1948) : "Quelques observations sur le mariage des *filii familias*", *RIDA*, 1, 213-242.
- Volterra, E. (1969) : *Nuovissimo Digesto italiano*, XVI, s.v. *senatusconsulta*, 1078 [= *Scritti giuridici*, V [1993], 297].
- Volterra, E. (1972) : "*Iniustum matrimonium*", in : *Studi in onore di G. Scherillo*, 2, Milan, 441-470.
- Wagenvoort, H. et Tellenbach, G. (1950) : *RLAC* 1, s.v. *Auctoritas*, col. 902-910.
- Wallace-Hadrill, A. (2010) : *Rome's Cultural Revolution*, Cambridge.
- Walton, D. (1987) : *Informal Fallacies. Toward a Theory of Argument Criticisms*, Amsterdam.
- Wannowski, A. (1846) : *Antiquitates Romanae e Graecis fontibus explicatae*, Königsberg.
- Ward, A.M. (1977) : *Marcus Crassus in the Late Republic*, Columbia-Londres.
- Ward, A.M. (1980) : "The Conference of Luca. Did it happen?", *AJAH*, 5, 48-63.
- Ward, J. (1969) : "The *Constitutio Negotialis* in Antique Latin Rhetorical Theory", *Prudentia*, 1, 28-48.
- Wardle, D. (2005) : "Suetonius and Augustus' 'Programmatic Edict'", *RhM*, 148, 181-201.
- Wardle, D. (2014) : *Suetonius. Life of Augustus*, Oxford.
- Warmington, E. H. (1938) : *Remains of old Latin*, III, *Lucilius, The Twelve Tables*, Harvard.
- Watson, A. (1967) : *The Law of Persons in the Later Roman Republic*, Oxford.
- Watson, A. (1975) : *Rome of the Twelve Tables. Persons and Property*, Princeton.
- Weber, C.Fr. (1835-1852) : *Dissertatio de Latine scriptis quae Graeci ueteres in suam linguam transtulerunt*, 4 vol., Kassel.
- Weber, M. [1922] (1961) : *Economia e società*, I-II, Milan [trad. it. d'après l'éd. allemande].
- Weber, W. (1936) : *Princeps. Studien zur Geschichte des Augustus*, I (seul vol. paru), Stuttgart-Berlin.
- Weigel, R.D. (1992) : *Lepidus. The tarnished Triumvir*, Londres.
- Wickert, L. (1954) : *RE* 22,2, s.u. *Princeps (civitatis)*, col. 1998-2296.
- Wieacker, F. (1988) : *Römische Rechtsgeschichte. Quellenkunde, Rechtsbildung, Jurisprudenz und Rechtsliteratur*, Erster Abschnitt: *Einleitung, Quellenkunde, Frühzeit und Republik*, Handbuch der Altertumswissenschaft X.3.1.1, Munich.
- Wikramanayake, G. H. (1961) : "A Note on the Pisteis in Aristotle's Rhetoric", *AJPh*, 82, 193-196.
- Willems, P. (1878-1885 ; 1883-1885) : *Le Sénat de la République romaine. Sa composition et ses attributions*, Louvain.
- Wirszubski, Ch. (1950) : *Libertas as political Idea at Rome during the Late Republic and Early Principate*, Cambridge.
- Wiseman, T.P. (1971) : *New Men in the Roman Senate*, Oxford.
- Wolff, H. J. (1961) : "*Interregnum und auctoritas patrum*", *BIDR*, 64 (3<sup>a</sup> s. 3), 1-14.
- Yakobson, A. (2010) : "Traditional Political Culture and the People's Role in the Roman Republic", *Historia*, 59, 282-302.
- Zannini, P. (1976) : *Studi sulla tutela mulierum, I, Profili funzionali*, Turin.
- Zannini, P. (1979) : *Studi sulla tutela mulierum, II, Profili strutturali e vicende storiche dell'istituto*, Turin.

- Zecchini, G. (2001) : *Cesare e il mos maiorum*, Stuttgart.
- Zecchini, G. (2006) : "In margine a 'Rekonstruktionen einer Republik' di K.-J. Hölkeskamp", *Studi Storici*, 47, 395-404.
- Zecchini, G. (2010) : "Augusto e l'eredità di Cesare", in : Urso, ed. 2010, 47-62.
- Zecchini, G. (à paraître) : "*Princeps inlitteratus*", in : Le Doze (à paraître).
- Zevi, F. (2016) : "I Fasti di Privernum", *ZPE*, 197, 287-309.
- Ziolkowski, J.M. (2009) : "Cultures of Authority in the Long Twelfth Century", in : *The Journal of English and Germanic Philology*, 108, 421-448.
- Zucchelli, Br. (1982) : "Letterati e potere politico nell'antica Roma in età repubblicana ed augustea", *AARov*, 22, 109-122.

# INDEX

## Index des sources littéraires

- A**
- Aelius Aristide  
*Rom.*  
 51 105
- Ampelius  
 18.9 68
- Ampius Balbus  
 FRHist (Cornell) 34, fgt.1 in  
 Suet., Jul.  
 77 349
- Appien  
*Bell. Civ.*  
 1.59 30  
 1.99 347, 348  
 2.6 207  
 2.13 327  
 2.17 344  
 2.93 346  
 2.95 346  
 2.110 349  
 2.111 349  
 2.116 151  
 3.40-46 148  
 3.65 149  
 3.94 152
- Apulée  
*Flor.*  
 9.37-38 122  
*Met.*  
 1.1.3-6 117  
 1.1.6 105
- Aristote  
*Rhét.*  
 I, 2, 1355b, 25-39 279, 280  
 I, 5, 1360b-1362a 281  
 I 15, 1375b-1377 281, 286  
 II 11, 1198b 20-1199a 6 286
- Ps. Aristote  
*Rhétorique à Alexandre*  
 1422a 26-27 286
- Aulu Gelle  
 Praef., 1 95  
 Praef., 4 95  
 Praef., 12-13 95
- Praef., 16 95  
 Praef., 18 94  
 Praef., 23 97  
 1.5.1-2 224  
 2.7.18-20 266  
 3.17 196  
 4.8.2-7 68, 78  
 4.10.1-7 205  
 4.10.4 202  
 4.10.8 216, 327  
 4.12.1 61  
 4.20.2-6 86  
 4.20.8-10 86  
 4.20.11 86  
 5.13.5 256  
 5.19.10 255  
 14.2.1 296  
 14.7.9 150, 202, 215  
 17.7.1 48  
 17.21.38-39 68  
 19.8.1 115  
 19.10 125  
 20.1.1 274, 296
- C**
- Caton,  
*Res Rust.*  
 1.11 108  
*De sumptu suo (frg. 169*  
*Cugusi – Sblendorio-Cugusi*  
*ORF<sup>n</sup> n°8) 77*
- César  
*Bell. Gall.*  
 2.3.8 158  
 2.4.3 158  
 2.4.5 158  
 2.15.1 32, 158  
 3.23.4 158  
*Bell. Civ.*  
 1.2.4-6 213  
 1.7.1-6 344  
 1.9 344  
 1.22.5 344  
 1.32 344  
 1.35.1 341
- 1.85 344  
 2.21.5 346  
 3.109 158
- Cicéron  
*Pro Sex. Rosc.*  
 1-2 196  
 16 190, 192  
 154 136  
*Div. Caec.*  
 64 192  
 69 186  
*In Verr.*  
 1.28 138  
 1.44 124, 190  
 2.1.106 134, 277  
 2.1.107 274  
 2, 1.109 48  
 2.1.112 122  
 2.1.133 96  
 2.2.14 341  
 2.2.40 136  
 2.2.76 68, 192  
 2.2.97 265  
 2.2.106 190, 192  
 2.2.107 192  
 2.2.113 190  
 2.2.164 192  
 2.3.19 122  
 2.3.209 190  
 2.3.210 190  
 2.4.18-19 190  
 2.4.138 190, 192  
 2.5.14 239  
 2.5.39 139  
 2.5.83 122  
 2.5.108 190  
 2.5.152 190  
*Pro Font.*  
 22 220  
 24 192  
 29 233  
 37-40 228  
*Pro Caec.*  
 52 192  
 54 39  
 56 274

- 65 274, 291, 294  
 69 274, 292  
 74 59, 77  
 77-78 190, 274, 291, 296  
 79 296  
 102 190  
 104 274
- Pro Q. Rosc.*  
 7 192  
 47 220  
 56 274
- Pro lege Man.*  
 2 122, 138, 198, 205  
 43-45 193  
 45-46 189, 192  
 51 190, 326, 334  
 52 339  
 51-59 190  
 55 32  
 59-60 339  
 63 124, 203, 343  
 64 331, 333, 343  
 68 197, 335  
 69 192
- Pro Clu.*  
 14 146  
 58 32  
 93 290  
 107 192  
 117 129  
 124 129  
 129 68  
 139 192  
 139-141 234  
 150 32
- Leg. agr.*  
 1.27 333  
 2.16 333, 334  
 2.23 189, 192  
 2.62 333  
 2.82 186
- Pro Rabirio perd.*  
 22 329
- Cat.*  
 1.7 225  
 1.11 225  
 3.8 231  
 3.10 231
- Pro Mur.*  
 3 224  
 3-6 226  
 13 335  
 23 42  
 27 255  
 30 32
- 33 190, 192  
 51-52 225  
 58 189, 335  
 66-67 189, 192  
 74 125, 166  
 75 125  
 75-76 70  
 82 135, 329  
 86 135, 329
- Pro Sull.*  
 1-10 224  
 2 224  
 4 190, 192  
 6 222  
 9 226  
 10 224, 225  
 11 223  
 12 227, 228  
 13 228  
 14 223, 224, 227, 228  
 15-17 228  
 18 228  
 21 224, 225  
 34 192  
 36-39 223, 225  
 40 232  
 41 228, 231  
 42 228  
 42-45 232  
 45 232  
 46-47 232  
 48 224, 225, 228  
 49 194  
 51-53 223  
 51 225, 230  
 54-55 223  
 56-62 223  
 62-66 223  
 65 225  
 66 228  
 67-68 225  
 69-70 228  
 70 224  
 72-77 228  
 80 222  
 84 226  
 85 228, 229  
 86 228, 229  
 passim 219-235
- Pro Arch.*  
 8 190, 192, 231  
 2 189  
 49 194
- Pro Flacc.*  
 6-8 228  
 14 189, 192  
 15 192
- 17 190  
 84 262
- Post red. Sen.*  
 13 200  
 25 192
- Post red. pop.*  
 15 192
- De domo*  
 2 127, 130  
 16 189  
 16-17 192  
 44 129  
 29 192  
 30 189, 192  
 36 192  
 38 171  
 39 130  
 44-45 130  
 100 129, 130  
 117-118 122, 129  
 127 181  
 132 129, 192  
 136-137 131  
 143 129  
 147 192
- De Har. Resp.*  
 12-13 131  
 13 129  
 14 130  
 18 127, 133  
 45 189
- Pro Sest.*  
 35 341  
 60 189  
 62 189  
 67 189  
 70 189, 192  
 87 192  
 129 206  
 130 199  
 139 189, 191
- In Vat.*  
 15 214  
 16 124, 208, 329  
 24 198
- Pro Cael.*  
 68 192
- Prov. Cons.*  
 45 192
- Pro Balb.*  
 2 189  
 79 190, 274, 291, 296  
 102 190  
 104 274

*In Pis.*

5 185  
6 209  
28 189

*Pro Planc.*

8 171, 178  
32 192, 328  
35 327  
47 328  
49 125, 166  
102 192

*Pro Rab. Post.*

19 189  
21 139  
33 189

*Pro Mil.*

46 229  
58 189

*Pro Marc.*

11 101  
30 215

*Phil.*

2.12 124, 190, 209  
2.55 32  
3.7 148  
3.38 148  
4, 16 192  
5.35 202  
5.41 190, 192  
5.45-46 148, 150  
5.53 148  
6.3 211  
6.18 343  
8.2 214  
9.8 192  
9.13 192  
10.3 212  
10.6 190  
10.9 192  
10.21 148  
11.15-16 206, 211  
11.20 148, 192  
11.27 190, 192  
12.29 192  
13.7-8 190, 192, 195  
13.9 246  
13.15 190  
13.24 151  
14.11 206

*Asconius (Clark)*

8 86  
22 220  
28 234

*Ps. Asconius (Stangl)*

248 48

259 208

*Schol. Bob (Stangl)*

132 86  
157 327  
159 327

*Att.*

1.12.1 204  
1.13.2 201, 214  
1.14.5 212  
1.16.12 189, 192  
1.17.8 202  
1.17.9 327  
1.18.5 165  
1.18.7 327  
1.19.9 205  
1.20.2 189  
2.1.8 203, 327  
2.16.2 327  
4.1.3 192, 204  
4.1.6 203, 210  
5.2.3 185  
5.20.3 158  
5, 20, 6 192  
7.8.4 189  
7.15.2 189, 192  
8.1.4 189  
8.9 288  
8.11b1 189, 192  
9.5.2 217  
9.6a 216  
9.9.3 204, 216  
9.11a 204  
12.21.1 206  
12.37.3 190  
13.19.2 190  
14.14-15.6 190  
15.4.3 349  
15.14.3 190  
16.5.2 190  
16.6.2 190  
16.14.2 148

*Ad Brut.*

1.4a (12) 2 338  
1.5.4 178  
1.8.1 192  
1.9.2 190  
1.10.4 190  
1.14.2 190, 192  
1.15.12 190, 198

*Fam.*

1.1.1 241  
1.2.3 241  
1.2.4 185, 342  
1.7.2 241, 247  
1.7.4 185, 189, 192, 342  
1.8.2 241  
1.9.1 241

1.9.11 189, 192  
1.9.20 242  
3.9.4 192  
3.10.10 189, 192  
4.3.2 192  
4.7.2 192  
4.13.2 192  
5.6.1 204  
5.6.3 204  
5.8.1 241  
5.8.2 192, 241, 243  
5.8.5 242  
5.9.1 243  
5.20.2 239  
6.1.5-6 192  
6.10.2 192  
6.12.2 192  
8.8.5 31, 185  
8.13.1 205  
9.15.5 68  
9.25.3 190, 192  
10.2.2 245  
10.3 245  
10.4.3 92  
10.5 245  
10.7 243  
10.7.2 244  
10.8 245  
10.13.1 244, 245  
10.16.1 210  
10.21a. 244, 245  
10. 27 246  
10.34a 244, 246  
11.4 244  
11.5.3 244, 246  
11.6 244, 246  
11.6a.2 244, 246  
11.20.2 210  
11.22.1 190  
12.2.3 124, 192  
12.7.1 210, 211  
12.10.2 192  
12.17.3 242  
12.22a.3-4 246  
12.24.2 247  
12.29.3 238  
12.30.7 244, 246  
13.4.2 192  
13.22 238  
13.23 238  
13.26 238, 239  
13.28 238, 239  
13.29.7 192  
13.31 238  
13.32 238  
13.37 238, 239  
13.42.2 166, 192  
13.53 238

- 13.61 238  
 13.68.3 241  
 13.77.1 242  
 15.4.1 189  
 15.4.6 192  
 15.7 240  
 15.8 240  
 15.9.2 240  
 15.12 240  
 15.13.3 125, 166  
 16.11.3 189
- Q.fr.*  
 1.1.4 8  
 1.1.27-28 106  
 1.1.35 192  
 1.3.6 192  
 1.3.40-41 192  
 2.1.1 213  
 2.2.1 134  
 2.3.2 189, 199
- De Inv.*  
 1.14 290  
 1.49 299  
 1.100 281  
 1.101 299  
 2.48 290  
 2.67-68 273, 290, 291, 302  
 2.92 125, 166  
 2.166 32, 166, 219
- De Or.*  
 1.1 97  
 1.5 108  
 1.13 105  
 1.17 108  
 1.59-67 108  
 1.116 279  
 1.180 274, 292, 299  
 1.198 96, 274, 302  
 1.211 186  
 1.225-226 76  
 1.240-241 274, 287, 292, 305  
 1.253 274, 298  
 2.102 227  
 2.260 86  
 2.268 68, 78  
 2.290 287  
 3.5 55, 185  
 3.7 125, 166, 224  
 3.133 79  
 3.204-205 186, 224
- Brut.*  
 55 171  
 56 137  
 67-68 103  
 71 101  
 108 186
- 112 221  
 117 70  
 178 124, 207, 329, 330  
 197 274, 299  
 265 225  
 287-288 104  
 327 125, 224
- Orat.*  
 30-32 104  
 120 100  
 137-138 224  
 234 104
- Part. Or.*  
 10 281
- Top.*  
 6-24 303  
 8 279, 280  
 18 261  
 23 38, 39  
 24 299, 303, 304, 305, 306  
 25-78 303  
 28 274, 284, 288, 291, 299,  
 317  
 45 42  
 72 304, 305  
 73-78 191, 219, 232, 277, 281,  
 282, 283, 284, 288, 297, 303,  
 371, 378
- De Rep.*  
 1.2 81  
 1.4 75  
 1.12 288  
 1.52 74, 76  
 1.55 80  
 1.60 83  
 1.65 75  
 2.1 73  
 2.2 102  
 2.10 344  
 2.56 178  
 2.57 84, 139  
 3.28 185  
 3.37 251  
 3.41 74, 77  
 5.1 77
- De leg.*  
 1.17 274  
 2.20 141  
 2.31 133  
 2.37 185  
 2.52 122, 277  
 3.5 82  
 3.8 75  
 3.9 178  
 3.11 75  
 3.28 93, 113
- 3.34 77  
 3.39 77  
 3.40 84, 207, 215, 218  
 3.41 208  
 3.5 82
- Parad.*  
 5.40 207, 208
- Acad. Pr.*  
 2.4-5 96  
 2.6 97  
 2.146 233
- Acad. Post.*  
 1.9 108  
 1.13 101
- De fin.*  
 1.1 96, 105  
 1.7 109  
 1.10 96  
 2.44 342, 343  
 2.54 185  
 5.6 95
- Tusc.*  
 1.1 91, 97  
 1.2-3 96  
 1.4 96  
 1.49 288
- De nat. deor.*  
 2.10-11 134, 141  
 2.12 133  
 3.6 95
- De senect.*  
 3 111  
 37 251  
 60-61 82, 164, 165
- De div.*  
 1.33 134, 141, 145  
 1.89 133  
 1.107 152  
 2.4-5 96  
 2.70 123  
 2.75 134  
 2.110 349  
 2.150 111
- De amic.*  
 14 111  
 96 125
- De off.*  
 1.37 44  
 2.2 202  
 3.109 185
- Q. Cic.  
 Com. Pet.  
 8 81.

- Columelle  
8.8.9 107
- Cornelius Nepos  
*Atticus*  
8, 3 239
- D**
- Denys Hal.  
1.86.1-4 150  
2.4.2 146  
2.5.1-2 146  
2.6.1 146, 147  
2.6.2 147  
2.9-11 80  
2.12.1-2 66  
4.75.2 149  
4.80.3 30  
6.67.2 30  
11.7.1 215  
11.16.1 215  
frg. 20 L Pittia 68  
frgt. 20 M Pittia 69
- Dio Cassius,  
Frgt. Zonar.  
7.19.10 123
- Zonar.  
7.25.9 179
- Zon.  
8.6 68  
36.39.4 30  
37.9.4 87  
37.29.4 225  
37.30.1 225  
37.36.3 203, 207  
38.7.4 327  
38.13.2 86  
41.3.3-4 345  
41.10.2 345, 405, 406  
42.53.4 346  
43.1.1-5 346  
43.14.4 68  
43.51.3-6 et 8 347  
44.11.3 349  
44.15.3 349  
44.34.5-6 348  
45.2.6 32  
45.5 148  
45.12-13 148  
45.27.4 32, 342  
46.20.5 32  
46.35.4 149  
46.46.2 152  
52.42.1 334  
52.42.2 334  
53.1.3 32, 362  
53.18.2 11
- 53.28.4 360, 368  
53.32.2 359  
53.32.5 362  
54.4.1 361  
54.13.1-14.1 66  
54.23.7 359  
54.26.4 32  
55.3.4-5 11, 30, 185, 286  
55.9.9 32  
56.41.3 334  
76.15.2 322  
78.14.2 32  
78.17.1 32
- Diodore Sic.  
29.8.1 32  
31.9.4 32
- E**
- Ennius,  
*Ann.*, 1, 80-100 W. (Cic., *Diu.*  
1.107) 152  
5, v. 156 Sk. (Cic., *Rep.*,  
5.1) 77
- F**
- Festus  
147 L. 72, 74  
290 L. 67, 183, 184  
414-416 L. 45
- Flavius Jos.  
*Ant. juives*  
16.173 29
- Florus  
1.13.22 68
- Frontin  
*Aqu.*  
1.1 114  
*Strat.*  
1, *Praef* 92, 97  
4.1.22 86  
4.5.2 346
- Fronto, *ad Antoninum Imp.*  
4.2.1-2. 114  
*ad Marcum*  
3.16.2 108
- G**
- Glossaire  
CGL, 2, 250 27
- Granius Licinianus  
28.24-26 (éd. Criniti) 134
- H**
- Horace  
*Ars Poet.*  
291-294 105  
323-324 97, 105  
388 100  
*Epist.*  
1.1.13-15 111  
1.2 107  
1.13 97  
2.1 91  
2.1.156-157 105  
2.1.214-218 100, 116  
*Sat.*  
1.10 103  
1.6.52-64 115, 116  
1.66 92
- I**
- Isidore  
*Orig.*  
5.3.2 72
- J**
- Jerôme  
*Contre Rufin*  
1.16.15 108
- Julius  
Obsequens  
69 149, 152
- Juvenal  
7.145 99
- Schol. Juv.  
9.142 68
- L**
- Licinius Macer  
FRH n°27, 18a-b 342
- Lucain  
*Phars.*  
1.63-66 109  
1.67 sq 96
- Lucien de Samosate  
*Merc. cond.*  
25 99
- Lucrèce  
1.50 110  
1.62-79 110  
1.78-79 110  
1.79 110  
1.101-109 110

1.136-145 110  
 3. *Pr.* 110  
 3.9 110  
 3.12 110  
 3.14-17 110  
 3.15 110  
 3.28-30 110  
 3.1042-1044 110  
 4.6-7 110  
 4.8-25 110  
 5.3-5 110  
 5.53 110  
 5.55-58 110  
 5.8 110  
 5.9-13 110  
 5.19-21 110  
 5.22-42. 110  
 5.55-56 110  
 6.9-42 110  
 6.7 110

## M

## Macrobe

1.2.3 109  
 1.10.8 108  
 1.15.12 106  
 1.17.17 108  
 2.8.8 106

## Manilius,

1.19 109  
 1.20-24 110  
 2.48 109  
 2.52-58 104  
 3.43-46 96

## Martial,

1.107.3-6 99  
 8, *Praef.*, 1 114  
 8, 55 99

## N

## Nonius,

745 L 68

## Nouv. Test.

*Épître à Timothée*  
 I, 2 27

## O

## Ovide

*Fastes*  
 1.208 68  
 1.611-613 141  
*Tristes.*  
 3.1.63-64 100

## P

## Paul Orose

5.9.1 137

## Phèdre

*Prol.*, 1 103  
 5, *Prol* 11

Platon, *République*,

10.606<sup>e</sup> 107

## Plaute,

*Aul.*

251 112

*Cist.*

249 112

*Curc.*

494-498 42, 112

*Epid.*

357 112

*Mil.*

1094 112

*Pers.*

524-525 42

*Poen.*

410 112

721 112

*Ps.*

231 112

1166 112

*St.*, 129 112

581 112

603 : 112.

## Pline maj.

*N. hist.*

1.1 97, 114

1.2 114

1.6 97, 114

1.6-8 114

1.10 114

1.12 97

1.13 97

1.15 100

1.16 96, 99

1.17 92, 108

1.18 97

1.20 100

1.21 114

1.26 101

1.30 108

1.33 114

3.1.2 102

7.122 87

7.139-140 74, 195

7.143-144 69

11.190 149, 151

18.11 61

18.39 68

22.3 104

22.5 65

29.7.1 109

29.14-15 96

32.1 105

33.142 68

33.153 68

## Pline j.

*Ep.*

1.8.18 334

1.9 97

1.20.24 334

3.5.7-8 97, 108

6.16 108

## Plutarque

*Rom.*

12.3 107

13.2 66

14, 3 22

*Fab.*

9.4-5 183

*Cor.*

29.5 30

*Marc.*

5.2 134

*Cat. Ma.*

16.2-3 69

17.1-6 69

17.7 68

21.1-7 87

*Flam.*

18.4 - 19.8 69

*Pyrrh.*

19.6 70

*Sull.*

1.1-2 68

*Luc.*

6.3 207

6.4-5 208

*Caes.*

51.2 346

64.3 349

*Cat. Min.*

22 207

*Cic.*

14.5-8 225

21 207

26 242

*Brut.*

51.1 239

- Mor.*  
139 68
- Polybe  
3.22.8 62  
6.15.4 29  
6.17.8 29  
22.14.2 27  
32.6.5 32
- Polyen  
8.23.15 346
- Properce  
2.34.65-66 92, 105
- Q**
- Quintilien  
Pr., 1 108  
Pr., 2 100  
1.4.3 92  
1.10.129 108  
1.10.133 116  
3.6.58-60 290  
3.8.12-13 221  
3.8.48 221  
4.2.4-9 230  
4.2.125 207, 219  
5.1.2 280  
5.2.1 299  
5.7.11 227  
5.10.63 8  
5.11.1 299  
5.11.36-44 281, 299  
5.11.36 299  
5.11.44 299  
5.12.10 220  
9.2.16. 224  
10.1.24 92  
10.1.27 91  
10.1.38 100  
10.1.43 100  
10.1.46 107  
10.1.51 107  
10.1.57 102  
10.1.81 110  
10.1.86 106, 107  
10.1.91 97  
10.1.94 99  
10.1.95 107  
10.1.97 103, 116  
10.1.108 102, 104  
10.1.111 92  
12.1.1 116  
10.2.4-9 102  
10.2.1 sq 102  
10.2.14-18 104  
10.2.15 107  
10.2.25-26 102
- 10.3.4 101  
11.3.153 207  
12.1.43 68, 78  
12.1.1 116
- R**
- Rhétorique à Herennius*  
1.1 97  
1.4 230  
2.9 290  
2.48 281, 342  
4.2 103  
4.4 94, 100  
4.8 92  
4.9 92  
4.32 219  
4.47 227
- S**
- Salluste  
*Cat.*  
1.3.1-2 96  
1.4 97  
1.7 225  
1.11 225  
3.8 231  
3.10 231  
26.5 225  
46-47 231  
52.1 207  
53.1 203, 209, 335
- Jug.*  
3 97  
4.1 96  
4.3 97  
5.6 103  
31.10 121
- Hist.*  
3, 48, 15 178
- Orat. Phil.*  
20 207
- Rep.*  
2.5.1 342  
2.11.1 216  
2.11.2-5 216
- Sénèque Rhét.  
*Contr.*  
1.pr 9 116
- Suas.*  
6.19 209
- Sénèque Phil.  
*Apocol.*  
12.2 321
- Ep.*  
4.33.7 136  
4.33.11 104  
59.15 99  
94.27 274, 304, 305, 307  
98.13 68
- Nat.*  
1, Praef. 96, 97  
3, Praef.  
10-18 97  
6.5.2-3 101
- Ot.*  
3-4 97
- Vit.*  
21.3 68
- Sisenna  
FRH n°26 fgt 49 342
- Servius  
*in Aen.*  
Praef.1 102, 117  
7.601 72
- Suétone  
*Caes.*  
14.1 207  
14.2 213  
20.3 327  
70 346  
77 349  
79.3 349
- Aug.*  
46.1 24  
27.3 68  
28.2 356  
28.3 100  
28.5 96  
31.5 366  
35.1 334  
37 362  
46.1 24  
54.1 362  
95.2 152
- Cal.*  
34 321
- Gram. et rhet.*  
1.1 96
- T**
- Tacite  
*Ann.*  
1.1.2 92  
1.42.2 364  
1.42.3 345  
2.34.1 364  
3.75.2 320

- 4.14.3 364  
 6.26.1 321  
 12.5.2 364  
 13.4.1 364  
*Hist.*  
 1.1.2 92  
 1.1.3 92  
 1.19.2 364  
*Dial.*  
 21 103  
 23, 2 107  
 30.3-5 108  
 31.7 108  
 Terence  
*Adel.*  
 939 112, 287  
 671 112  
*And.*  
 13-14 102  
 19 112  
*Eun.*  
 1013 112  
*Phor.*  
 625 112  
 Tertullien  
*Apol.*  
 6.2 68  
 Tite Live  
 Praef. 96  
 1.7.1 152  
 1.7.8 163, 363  
 1.8.7 66  
 1.17.9 112, 171  
 1, 32.1 178  
 2.56.2-4 134  
 3.18.6 138  
 3.25.2-3 126  
 3.40.8 215  
 3.71.1-72.7 328  
 4.8.2 68  
 4.10.8-9 135  
 4.24.7 135  
 4.24.9 135  
 6.1.9-10 37  
 6, 11, 10 183  
 6, 21, 4 180  
 6.23.4 126  
 7.19.10 185  
 7.42.1-2 179, 181  
 8.12.14 171, 181  
 8.12.16 179  
 8, 14, 1-12 180  
 8.15.9 179  
 8.16.12 183  
 8, 17, 4 178, 183  
 8.21.10 180  
 8.22.8 185  
 8.23.11-12 182  
 8.26.7 182  
 8.29.6 185  
 8.33.15 126  
 9.16.2-10 180  
 9.29.3 183  
 9.30.3-4 180, 181  
 9.46.7 181  
 10.21.7-10 180  
 10.22.9 183  
 10.40.5 141, 145  
 10.45.7-8 185  
 22, 5-6 182  
 22.14.11 158  
 22.25.17 135  
 22.40.2 126  
 22.57.9 158  
 23.7.4 158  
 23.21.6 181  
 23.22.5-6 183  
 23.22.10-11 183  
 23.23.7-8 183  
 23.32.10 158  
 24.7.10 158  
 24.28.6 155  
 25.5.5-9 185  
 25.7.5-6 181  
 25.15.4 158  
 25.37.5 32, 164  
 26.2.1 158  
 26.21.5 185  
 26.24.7 188  
 26.33.10 180  
 26.33.11-14 185  
 27.5.6-7 180  
 27.6.7 182  
 27.8.8-9 70  
 27.8.10 71  
 28.9.19-20 138  
 27, 11.7-8 185  
 27.11.14 86  
 27, 22, 5-6 182  
 28.11.8-9 139  
 28.28.11 142, 146  
 28.43.1 164  
 29.27.2-3 141, 146  
 29.38.16-17 86  
 30.40.10 182, 185  
 30.44.13 342  
 31.9 129, 342  
 31.11 168  
 31.47. 4 168  
 31.48-49 169  
 32.7.12 157  
 32.26 168  
 32.31.6 157, 182, 185  
 32.32 166, 169  
 32.29.3-4 180  
 32.36.7 158  
 32.37.6 169  
 33.24.4 157  
 33.42.1 185  
 34.2.11 255  
 34.33.14 169  
 34.35.2 158  
 34.53.1-2 180  
 34.44.4 86  
 34.55.4 157  
 34.56.3-4 182, 185  
 34.62.18 161  
 35.7.4 158  
 35.25.7 159  
 35.30.13 159  
 35.31.5-13 159  
 35.31.14 159  
 35.32 159  
 35.33.1 159  
 35.40.5 180  
 36.1.7 158  
 36.15.5 166  
 36.28.5 166  
 36.41.2 160  
 37.12.8 160  
 37.12.9 160  
 37.19.2 158  
 37.23-24 160  
 37.24.13 160  
 37.37.9 162  
 37.51.6 157  
 37.55.2 158  
 37.57.9-12 162  
 37.57.13 162  
 37.57.14 162  
 38.13.2 134  
 38.28.2 86  
 38.32 161  
 38.36.7-9 180  
 38.36.8 158, 185  
 38.45.1-2 169  
 38.45.5 158, 342  
 38.47.5 157  
 38.50-51 161, 167  
 38.50-55 162  
 38.50.2 165  
 38.51.7-11 167  
 38.51.14 161  
 38.54.11 162  
 39.12.2 86  
 39.14.3-8 185  
 39.16.12 185  
 39.17.1 185  
 39.18.7 185  
 39.19.1 185  
 39.19.3-7 185

39.39.8-10 157  
 39.40.4 162  
 39.42.5 86  
 39.42.7-43.5 69  
 39.44.11 167  
 39.56.3 167  
 40.19.5 132  
 40.19.11 158, 185  
 40.35.1 167  
 40.37.9 167  
 40.53.4 167  
 41.2.8 135, 166  
 41.9.9-12 185  
 41.15.9-10 168  
 42.3.1-3 138  
 42.10.4-5 185  
 42.11.9 160  
 42.12.1 160  
 42.12.3 160  
 42.14.1 70  
 42.21.4-5 158, 185  
 42.21.7 157  
 42.21.8 185  
 42.26.1 167  
 42.27.5 158  
 42.30.10-11 185  
 42.31.5 185  
 42.32 168  
 42.34.15 140  
 42.35.2 158  
 42.49.1-6 167  
 43.14.2-5 12 6  
 43.16.1 86  
 44.16.8 86  
 44.19.11 161  
 44.22.17 167  
 44.29.7 161

## C

## Callistratus

3 de cogn., D50.11.2 288  
 4 de cogn., D. 22.5.3 pr 283  
 4 de cogn., D. 22.5.3.2 283

## Celsus,

15 Dig., 23.2.22 266  
 19 Dig., D. 33.10.7.2 274,  
 288, 308

## Cod. Iust.

1.17 275  
 3.42.5 275, 296  
 4.5.10 311

44.33.4 162  
 44.35.6 161  
 44.36.13 163  
 44.38-39 163  
 45.1.8 157  
 45.35-4 158, 182, 185  
 45.36.10 163  
 45.42.8 158

## Per.

14.4 68  
 58 137  
 59.10 69  
 98.2 86  
 98.3 341

## V

## Valère Maxime

1, Praef. 96, 114  
 1.1.1a 133, 134  
 1.1.3 134  
 2.2.1 70  
 2.9.2 79  
 2.9.4 68  
 2.9.7 86  
 2.9.8 86  
 2.10.7 327  
 3.7.8 77, 220  
 3.7.3 76  
 4.4.9 116  
 6.3.7 185  
 7, 2, ext. 17 32  
 8.2.2 274, 277  
 9.11 init. 96

## Valerius Flaccus

Arg. 1.5.7 110

## Varro.

*Ling. Lat.*

5.3 45  
 5.5.1-2 101  
 6.2 107

*Res Rust.*

1.1.3 96, 110  
 1.1.7 92

## Vegetius

*Mil.*

1, Praef 114

## Velleius Pat.

2.17.2 68  
 2.43.3 209  
 2.129.3 356

## Virgile

*Aen.*

6.6 110  
 6.847-853 95

*Georg.*

2.490-494 95

## Vir. Ill.

33.10 171  
 50.2 75

## Vitruve

1, pr. 3 96  
 1.18 96  
 5, pr. 3 96  
 6 pr. 5 116  
 7, pr. 1 102  
 7, pr. 10 92, 107  
 10, pr. 4 96

## Index des sources juridiques

5.12.5.pr. 268  
 P.Oxy, XV 1814 275

## Cod. Theod.

1.4.3 275

## G

## Gaius

1.2-7 284  
 1.7 277, 294  
 1.98-99 330  
 1.115 262  
 1.115a 262, 263

1.142-190 259  
 1.145 259, 263  
 1.150-154 263  
 1.155 254  
 1.157 259  
 1.162-163 262  
 1.165 253, 254  
 1.171 259  
 1.176-181 258  
 1.179 254, 258  
 1.190 259  
 1.192 261  
 1.195a 262  
 2.42 38

- 2.44 38  
 2.45 46, 47  
 2.47 52  
 2.49 47  
 2.53-54 39  
 2.80 52  
 2.83-84 256  
 2.112 263  
 2.118-121 260  
 3.3 262  
 3.14 262  
 3.43 261, 262  
 3.44 259, 261  
 3.109 255  
 3.224 136  
*1 de legatis ad ed. praet.*  
 D.30.65.2 305
- I**
- Iulianus,  
 1 *ad ed.*, D. 3.2.1 266  
 2 Reg. 328.575 (74) 308  
 86 *dig.*, D. 9.2.51.1 274, 308  
 16 *dig.*, D. 23.1.11 266  
 42 *dig.*, D. 40.2.5 301  
 44 *dig.*, D. 41.3.33 pr. 47
- Iustinianus  
 4 *const. Deo auctore* 276  
 6 276, 295  
*Inst.*  
 1.2.8 276, 277  
 2.25 pr. 276, 277, 296
- L**
- Labeo  
 5 *pith.*, D. 41.3.49 48
- Licinius Rufinus  
 2 *reg.*, D. 28.5.75 (74) 275
- M**
- Marcianus  
 2 *Iudic. publ.*, D.  
 47.22.3.1 293  
 2 Reg. D. 26.8.15 257  
 16 *Inst.*, D. 23.2.19 269  
*l. s. de delator.*  
 D. 40.15.1.4 302
- Modestinus  
 1 Excus., D. 26.6.2.5 308
- 2 Excus., D. 27.1.2.9 308  
 2 Excus., D. 27.1.4.1 308  
 4 *excus.*, D. 27.1.13.2 308  
*reg.*, D. 49.3.3 293
- P**
- Papinianus  
 2 *def.*, D. 1.1.7.1 275, 284
- Paulus  
 6 *ad ed.*, D. 26.8.17 261  
 35, D. 23.1.7.1 266  
 35, D. 23.2.2 266  
 35, D. 23.2.16.1 267  
 38, D. 26.1.1.pr 256  
 54, D. 41.3.4.6 49  
 59, D. 50.16.53.2 275 308  
*l. s. d legem Fufiam*  
*Caniniam*, 1 D.50.16.215 4  
*Ad Sabinum*, 1 D. 23.2.3 266  
*l. s. de iure sing. D.*  
 1.3.16 276  
*Sententiae*  
 2.17.1-3 42  
 2.19.2 268  
 5.6.15 268.
- Pomponius  
*Ench.*  
 D. 1.2.2.2.5 275, 298  
 D. 1.2.2.35 296, 307, 397  
 D. 1.2.2.42 29, 275, 296  
 D.1.2.2.44 275  
 D.1.2.2.47 320, 275  
 D. 1.2.2.48 15 302 316  
 D. 1.2.2.49 276 292-293  
 302 317  
 D. 1.2.2.51 297 321  
 D. 1.2.2.52 321  
 16 ad Q. Muc.,  
 D.1.6.9.pr. 257  
 5 ad Q. Muc., D.  
 50.16.120 276
- S**
- Scaevola  
 2 *Quaest.*, D. 21.2.69.3 275,  
 308
- T**
- Tryphoninus  
 7 *disp.*, D. 41.1.63.4 293
- U**
- Ulpianus  
 4 *ad ed.*, D. 2.14.10.2 310  
 6, D. 3.1.1.5 299  
 6, D. 3.1.1.6 309  
 6, D. 3.2.11.4 266  
 12, D. 4.6.26.7 301  
 32, D. 21.2.4 42  
 35, D. 26.7.1.2 257  
 49, D. 26.7.10 257  
 68, D. 1.8.9.4 293  
 71, D. 43.30.1.5 268  
*ad leg. Iuliam et Papiam*  
 11, D. 37.14.17 pr. 296  
*ad Sabinum*  
 1. D. 37.1.7.1 257  
 17, D. 7.4.5.2 309  
 26, D. 23.2.9.pr. 267  
 33, D. 24.1.32.19 268  
*de adult.*  
 2, D. 48.5.14.1 300  
*de off. procons.*  
 10, D. 48.19.9.11 293  
*de spons.*  
 D. 23.1.12. pr-1 266  
 1 *de excus.*  
 D. 26.6.2.5 308  
 2, D. 27.1.2.9 308  
 2, D. 27.1.4.1 309  
 4, D. 27.1.13.2 308  
*opin.*  
 1, D. 50.13.2 293  
*resp.*  
 1, D. 20.4.10 293  
*tit. Ulp.*  
 11.8 259  
 19.4 45  
 19.8 39  
*Reg.*  
 1.4 72.
- V**
- Valerius Probus  
 4.7 42
- Venuleius  
*Stipul.*  
 17 D. 21.2.76 42

## Index des sources épigraphiques et numismatiques

- A**  
 AE 1919, 1 (=Corinth VIII, 2, 54) 360, 367  
 AE 1996, 885 *Senatus consultum de Cn. Pisone patre* 356
- C**  
 CIL,  
 I<sup>2</sup>, V Index (2015) 22  
 I<sup>2</sup>, 581 (= D. 18) 185  
 III, 551 (= D. 928) 360, 367  
 III, 591 (= D. 5954) 364  
 III, 749 (= D.5956) 364  
 III, 1998 54  
 III, 12407 364  
 III, 14406d 364  
 III, 14422,1 364  
 V, 4348 (= D. 942 = AE 1995, 604) 363  
 VI, 814 364  
 VI, 1238-1239a-g 364  
 VI, 1240 a-d 364  
 VI, 4416 (= D. 4966) 357  
 VI, 8439 54  
 VI, 31541c-31544a *passim* (= D. VI, 5923a-5925) 364  
 VI, 31545 (= D. 5926) 364  
 VI, 31546a-b 364  
 VI, 31547: 364  
 VI, 31548a-c 364  
 VI, 31549a-m 364,  
 VI, 31550cd 364  
 VI, 31551 364  
 VI, 31552a-e 364  
 VI, 31555 364  
 VI, 37029 364  
 VI, 40862-40866 (= D. 5927-5931) 364  
 VIII, 4676 et 28073a (= D. 5958a) 364  
 VIII, 07085 (= VIII, 19432 = AE 1908, 246 = AE 1936, 137) 364  
 VIII, 7088 (= AE 1908, 246 = AE 1936, 137) 364  
 VIII, 7090 364  
 VIII, 8810 364  
 VIII, 10296 (p 2138) (= D. 5872) 364  
 VIII, 10322 (= D. 5873) 364  
 VIII, 10327 (= D. 5874) 364  
 VIII, 10328 364
- VIII, 10667( = VIII, 16692 = D. 5959) 364  
 VIII, 14882 (= VIII, 25860) 364  
 VIII, 19104 (= D. 5978) 364  
 VIII, 21663 (= D. 5963 = AE 1895, 68 = AE 1997, 1745) 364  
 VIII, 21978 364  
 VIII, 22370 364  
 VIII, 22391 (= AE 1889, 179) 364  
 VIII, 22763a 364  
 VIII, 22787 (= AE 1910, 20) 364  
 VIII, 23084 364  
 VIII, 24094 (= D. 8973) 296  
 VIII, 25967 364  
 VIII, 28073b (= ILAlg 1.2829 = D. 5958b = AE 1898, 39b = AE 2013, 1744 ): 364  
 IX, 2845 (= D. 915) 358  
 X, 1018 (= D. 5942) 364  
 X, 4756 364  
 X, 6422 (= D. 4037) 364  
 XI, 3004 (= D. 1002) 360  
 XII, 113 (= D. 5957 = AE 2010, 58) 364  
 XII, 433 149  
 XIII, 1623 (= D. 5749 = AE 1888, 31) 364  
 XIV, 3607 (= D. 964) 364
- F**  
*Fasti Praenest.*  
 7 janvier 149  
 15 avril 151  
*Fer. Cuman.*  
 7 janvier 149  
 15-16 avril 151
- G**  
 GIBM 892 (Halicarnasse) 32
- I**  
 IG XII, 2, 164-168 (Lesbos) 32  
 I. Assos, 13 32  
 I. Mylasa, 135 32  
 611 27  
 IOSPE, I2, 405, 5 27
- M**  
 MAMA, III, 197 A1, 14 27
- R**  
*Res gestae divi Augusti,*  
 4.2 28  
 7.2 32, 336  
 7.1 362  
 8.5 24, 74, 100, 356  
 10.1 28  
 12.1 25  
 13 32  
 14.2 32  
 20.4 23  
 29, 356  
 22.2 28  
 26.5 25  
 28.2 24, 337  
 30.1 32  
 32.3 32  
 34.1 336  
 34.2 28, 336  
 34.3 12, 16, 23, 25, 31, 32,  
 33, 89, 93, 113, 153, 155, 166,  
 198, 293, 329; 336, 337, 350,  
 351, 353  
 35.1 28
- S**  
 SEG, 18, 740 (Cyrène, 165/9 p.C) 26
- T**  
*Tabula Siarenensis*  
 frg. 1, l. 23-24 35, 355

## Index des noms propres

## A

Acilius Caninus, M. (pr. 47) 238-239  
 Acilius Glabrio, M. (cos. 191) 162, 166  
 Acilius, M. (cos. 114 p.C.) 26, 28  
 Aelius Lamia, L. 238 n. 3  
 Aelius Paetus Catus, Sex. (cos. 198) 79-80, 168 n. 69  
 Aelius Tubero, Q. (tr. pl. vers 132) 69-70  
 Aemilius Lepidus, M. (IIIuir r. p. c. 43-36) 29, 190,  
 194-196, 210 n. 56, 244, 246, 346-348  
 Aemilius Lepidus Livianus, Mam. 202, n. 6  
 Aemilius Lepidus Paullus, L. (cos. 50) 125, 240  
 Aemilius Mamercinus, Mam. (dict. 437, 434,  
 426) 135  
 Aemilius Paullus, L. (cos. 182, 168)  
 Aemilius Paullus, L. (cos. 50)  
 Aemilius Scaurus, M. (cos. 115, cens. 109) 77, 220  
 Aemilius Scaurus, M. (pr. 56) 234  
 Afranius, L. (cos. 60) 344-345  
 Agrippa, M. (cos. 37, 27 et 26) 352  
 Ampius Balbus, T. 349  
 Antiochos III 159 n. 30, 161 n. 41, 162, 166 n. 64,  
 168, 169 n. 73  
 Antistius Labeo, M. 48 n. 63, 275, 317, 320-321  
 Antonin le Pieux 260-261 n. 38, 268 n. 74  
 Antonius, M. (cens. 97) 234 n. 67, 287  
 Antonius, M. (IIIuir r. p. c. 43-30) 15, 32, 124, 147-  
 149, 151, 153, 209 n. 54, 214, 245-246, 315, 334 n. 41,  
 342 n. 8, 355, 363  
 Antonius, C. (cos. 63) 204 n. 20  
 Antonius, L. 79  
 Antonius Creticus, M. (pr. 74) 208  
 Aquilius, C. (juriste) 190, 274-275, 277 n. 19, 291,  
 296, 308-309  
 Aquillius Florus Turcianus Gallus, L. (procos  
 Achaïe) 360-361, 363, 367-368  
 Aristote 251 n. 4  
 Asinius Pollio, C. (cos. 40) 113, 115, 349  
 Ateius Capito, C. 275, 317, 320 n. 11  
 Atilius, L. (tr. pl. 210) 254 n. 15  
 Atinius Labeo Macerio, C. (pr. 122 ou 121) 68 n. 19  
 Aufidius Namusa, P. 317  
 Auguste 10, 12, 15-16, 23-25, 28-29, 31-33, 66 ; 68 n.  
 15, 73-74, 87, 89, 91 n. 3, 93, 96 n. 34, 100, 103, 105,  
 109, 114, 115, 116 n. 165, 145, 147-153, 155 n. 4, 156,

163, 166 n. 64, 198, 258, n. 32, 259, 261, n. 42, 292-  
 294, 296, 298, 313, 315-321, 329, 333-334, 336-339,  
 344, 349, 351-368, 370, 372-373.

Aurelius Cotta, C. (cos. 200) 168  
 Aurelius Cotta, C. (cos. 75) 208  
 Aurelius Cotta, L. (cos. 65, cens. 64) 223, 349  
 Autronius Paetus, P. (cos. des. 65) 223  
 Avidius Nigrinus, C. (*leg. Aug. pro pr.* vers  
 110 p.C.) 25-26

## C

Caecilius, Q. (*leg.* 207) 138  
 Caecilius Metellus, L. (cos. 251) 74, 195  
 Caecilius Metellus, Q. (cos. 206) 74, 195  
 Caecilius Metellus Celer, Q. (cos. 60) 165 n. 58  
 Caecilius Metellus Creticus, Q. (cos. 69) 131, 138  
 Caecilius Metellus Macedonicus, Q. (cos. 143) 69  
 n. 19, 195  
 Caecilius Metellus Nepos, Q. (cos. 57) 199  
 Caecilius Metellus Numidicus, Q. (cens. 102) 199  
 Caecilius Metellus Scipio, Q. (cos. 52) 131, 213 n.  
 68  
 Caecilius Rufus, L. (tr. pl. 63, pr. 57) 223, 225  
 Caecina, A. 190  
 Caelius, T. 31 n. 41, 73 n. 34, 185 n. 68 et 69  
 Caligula 321  
 Caracalla 268, n. 74  
 Carnéade 87  
 Cascellius, A. 317  
 Cassius Longinus, C. (cos. 171) 158, n. 20  
 Cassius Longinus, C. (cos. 73) 196-197, 335  
 Cassius Longinus C. (pr. 44) 211, 239  
 Cassius Longinus, C. (cos. 30 p.C.) 49, 275, 297 n.  
 90, 321  
 Caton d'Utique voir Porcius Cato Uticensis, M.  
 Caton l'Ancien voir Porcius Cato, M.  
 César 17, 68, 71, 87, 98, 113, 115, 128 n. 41, 147-148,  
 150, n. 30, 151-153, 158 n. 25, 198, 204, 206, 207 n.  
 35, 212-214, 216-217, 238, 243, 319-320, 327, 329 n.  
 23, 338-339, 341-350.  
 Cinéas 70 n. 26  
 Claude 259, 262-264, 321, 364, 367-368  
 Claudius Anaxilas, Ti. (duumvir Corinthe) 360,  
 367-368

- Claudius Caecus, Ap. (cens. 312, cos. 307) 85, 171, 251, 299
- Claudius Marcellus, C. (pr. 80) 240
- Claudius Marcellus, C. (cos. 50) 240
- Claudius Marcellus, M. (cos. 166, 155, 152) 126
- Claudius Marcellus, M. (cos. 51) 205, 212, 240
- Claudius Nero, C. (cos. 207) 75, 86
- Claudius Pulcher, P. (cos. 249) 84
- Clodius Pulcher P. (tr. pl. 58) 86, 122, 129, 131, 165 n. 58, 199-200, 212 n. 66, 229, 234 n. 69
- Cluentius Habitus, A. (e.R.) 234
- Cornelius Cethegus, P. (senator) 124, 207-208, 329-330, 335
- Cornelius Cinna, L. (cos. 87) 341
- Cornelius Dolabella P. (cos. 44) 206, 211
- Cornelius Fronto, M. (cos. suff. 142 p.C.) 114-115
- Cornelius Lentulus, P. (cos. suff. 162) 186
- Cornelius Lentulus Clodianus, Cn. (cos. 72, cens. 70) 86 n. 81, 196-197, 335
- Cornelius Lentulus Crus, L. (cos. 49) 213 n. 68
- Cornelius Lentulus Spinther, P. (cos. 57) 131, 139, 241, 345
- Cornelius Rufinus, P. (cos. 290) 68, 75, 77-78, 183 n. 58
- Cornelius Scipio Africanus Aemilianus, P. (cos. 147) 70, 73 n. 40, 111
- Cornelius Scipio Africanus, P. (cos. 205, II 194) 108 n. 105, 141, 161-164, 167
- Cornelius Scipio Asiaticus, L. (cos. 190) 162
- Cornelius Scipio Barbatus, L. (cos. 298) 183
- Cornelius Scipio Nasica Corculum, P. (cos. 162, 155) 162-163
- Cornelius Scipio Nasica Serapio, P. (cos. 138) 76, 137 n. 93
- Cornelius Scipio Salvidienus Orfitus, Ser. (cos. 178 p.C.) 264
- Cornelius Sulla Felix, L. 14, 202 n. 7, 208, 343, 347-349
- Cornelius Sulla, P. (cos. des. 65) 219-235
- Cornificius, Q. (pr. 45) 242, 244, 246, 247 n. 56
- Culleolus, L. (pr. c. 60) 166 n. 62
- Curius Dentatus, M. (cos. 290) 73 n. 39, 171
- D**
- Dexo (de Tyndaris) 190
- Diodore (de Syracuse) 190
- Domitius Ahenobarbus, L. (cos. 54) 341, 345
- Domitius Caluinus, Cn. (mag. eq. 44) 347
- E**
- Ennius 77
- Eudamos (stratège de Rhodes) 160, 164
- Eumène II Sôter 70 n. 27, 160
- Évandre 363
- F**
- Fabius Buteo, M. (cos. 245, dict. 216) 183
- Fabius Labeo, Q. (cos. 183) 157, 167 n. 67
- Fabius Maximus Verrucosus, Q. (dict. 217) 164 n. 56
- Fabricius Luscinus C. (cos. 282) 75, 77-78, 85
- Fannius, M. (pr. 80) 136
- Fannius, C. (tr. pl. 59) 124, 131, 208 n. 43, 329
- Flaminius (*pater tr. pl.* 232) 265
- Flaminius, C. (tr. pl. 232 ; cens. 220) 265
- Flavius, Cn. (aed. cur. 304) 76
- Flavius, C. 239
- Flavius Pusio, C. 73 n. 34
- Fufius Calenus, Q. (cos. 47) 206, 211-212
- Fulvius Flaccus, Q. (cos. 179, cens. 173) 138, 157
- Fulvius Maximus Centumalus, Cn. (cos. 298) 183
- Furius Camillus, M. (dict. 396, 390, 389, 368, 367) 76, 126
- Furius Purpurio, L. (cos. 196) 168-169
- G**
- Gabinus, A. (cos. 58) 139, 199-200
- Gaius 38, 46, 48, 52, 57, 59, 253, 258-263, 294
- Genucius, L. (tr. pl. 342) 179
- Germanicus 356 n. 22
- Granius, Q. 73 n. 34
- H**
- Hadrien 262 n. 47 ; 263 et n. 52 ; 264 et n. 55, 283 n. 33, 294, 296, 316, 321-322, 364 n. 55
- Hannibal 126, 160 n. 36, 164
- Heius (de Messine) 190
- Hippias de Calè Actè 238-239
- Hispala Fecennia 86
- Horace 98, 102-103, 105, 111, 115,
- Hortensius Hortalus, Q. (cos. 69) 125, 190, 223, 224 n. 29 et 31, 226-228, 331, 333-334, 339

## I

- Iulius Caesar, C. (cos. 59 ; 48 ; 47 ; 46 ; 45 ; 44) voir César  
 Iulius Caesar L. (cos. 64) 214, 345  
 Iulius Caesar Augustus, Imperator voir Auguste  
 Iunius Brutus, D. (cos. design. 42) 148, 244, 246  
 Iunius Brutus, L. (cos. 509) 66, 75, 76  
 Iunius Brutus, M. (pr. c. 140) 49  
 Iunius Brutus, M. (pr. 44) 244, 246, 190, 198, 206, 239, 338-339  
 Iunius Silanus, D. (cos. 62) 213

## L

- Lépide voir Aemilius Lepidus, M.  
 Licinius Archias, A. 231  
 Licinius Crassus, P. (cos. 171) 167, n. 68, 168 n. 70  
 Licinius Crassus, C. (cos. 168) 168  
 Licinius Crassus, P. (cos. 97) 305 n. 117, 328 n. 15  
 Licinius Crassus, L. (cos. 95, cens. 92) 76, 125, 194 n. 54, 234 n. 67  
 Licinius Crassus, M. (cos. 70, 55) 77, 131, 241-242, 344  
 Licinius Crassus Dives, P. (cos. 205) 129  
 Licinius Lucullus, L. (cos. 74) 96, 190, 208 n. 45  
 Licinius Murena, L. (cos. 62) 224  
 Livius Salinator, M. (cos. 219) 75, 86  
 Lutatius Catulus, Q. (cos. 102) 190 n. 7  
 Lutatius Catulus, Q. (cos. 78, cens. 65) 124, 190, 203, 209, 331, 333-334, 339

## M

- Maecenas, C. 73 n. 34, 109, 113, 115-116  
 Manilius, M'. (cos. 149) 49, 79-80  
 Manilius, C. (tr. pl. 66) 331-332  
 Manlius Acidinus, L. (cos. 179) 167 n. 67  
 Manlius Imperiosus Torquatus, T. (cos. 347) 75  
 Manlius Torquatus, L. (cos. 65) 221-232  
 Manlius Torquatus, L. (pr. 50 ou 49) 221-232  
 Manlius Vulso, Cn. (cos. 189) 165 n. 57, 166 n. 64, 169 n. 73  
 Marc Antoine voir Antonius, M.  
 Marc Aurèle 26, 114, 268 n. 74  
 Marcus Coriolanus, C. (cos. repulsus 491) 66, 76  
 Marcus Philippus, L. (cos. 91) 207 n. 40, 224 n. 31  
 Marcus Rutilius, C. (cos. I 357) 179  
 Marius, C. (cos. VII 86) 194-196

- Massinissa 161  
 Masurius Sabinus 49, 296, 308-309, 316, 320  
 Mécène voir Maecenas, C.  
 Mescinius Rufus, L. (q. 51-50) 238-239  
 Mindius, M. 239  
 Minucius Thermus, Q. (pr. 58 ou 53) 238  
 Mithridate VI Eupator (roi du Pont) 190, 196, 331  
 Mucius Scaevola, C. 76  
 Mucius Scaevola, P. (cos. 133) 131, 303-306, 321  
 Mucius Scaevola, Q. (cos. 95) 49, 274, 318, 322  
 Mummius, Q. (tr. pl. 187) 162 n. 49  
 Mummius, L. (pr. 177) 162 n. 49  
 Munatius Plancus, L. (cos. 42) 210, 244-245  
 Nabis 158 n. 21, 159  
 Nasica, L. 86 n. 78  
 Nigidius Figulus, P. (pr. 58) 49

## O

- Octavien voir Auguste  
 Octavius, C. voir Auguste  
 Ofilius, A. 275, 317, 320  
 Oppius C. (tr. pl. 215) 255 n. 20  
 Ovinius (tr. pl. vers 318-312) 67, 183

## P

- Pacorus 349  
 Papinien 294 n. 77, 311-312, 322  
 Papirius Paetus, L. 190  
 Papius Mutilus, M. (cos. suff. 9 p.C.) 261 n. 42  
 Paquius Scaeva, P. (procos Chypre) 358-359, 361, 363  
 Pausistratos 160 n. 31, 164  
 Persée 157 n. 18, 160, 162, 164, 167 n. 68, 168  
 Petilius (Spurinus), Q. (tr. pl. 187, cos. 176) 162  
 Philippe V 159-160  
 Philopoemen 159, 164  
 Pinarius Natta, L. (pont. ca. 58-56) 122  
 Plancius, Cn. (aed. cur. 54?) 125  
 Plancius, Cn. (père) 327  
 Pompeius Magnus, Cn. (cos. 70, 55, 52) 124, 127, 151, 189, 193-194, 196, 199, 202 n. 6, 203, 206, 213, 225, 331, 333 n. 37, 334, 339, 343-347, 350  
 Pompeius, Sex. 246 n. 53  
 Pomponius Atticus, T. 190  
 Pontius Paelignus, C. 363

Popillius Laenas, M. (cos. I 359, 356, 354 ?, 350, 348) 137-138, 179  
 Poppaeus Secundus, Q. (cos. suff. 9 p.C) 261 n. 42  
 Porcius Cato, M. (cos. 195, cens. 184) 68 et n. 19, 73  
 n. 39 et 40, 77, 82, 87, 93, 96 n. 35, 102, 103 n. 77,  
 108 n. 105, 109, 111, 115, 161-165, 255, n. 20, 279  
 Porcius Cato Uticensis, M. (pr. 54) 71, 77, 87, 125,  
 135, 189, 193, 203, 206-207, 209, 213, 216, 224, 226  
 n. 36, 335, 346,  
 Postumius Megellus, L. (cos. I 305) 183  
 Publius Philo, Q. (cos. I, dict. 339) 171, 178-179,  
 181-182, 185  
 Pyrrhus 70 n. 26, 299

## Q

Quinctius Capitolinus Barbatus, T. (cos. 471, 468,  
 465, 446, 443, 439) 126, 135  
 Quinctius Flaminius, T. (cos. 198) 69 n. 19, 157,  
 158 n. 21, 159, 166 n. 64, 168 n. 69, 169

## R

Romulus 65, 66, 80, 112 n. 40, 128, 146-147, 150-153  
 Roscius Fabatus, L. (pr. 49) 190, 345  
 Roscius, Sex. 196  
 Rutilius Lupus, P. (tr. pl. 56) 213

## S

Scaptius, P. (fictif) 328  
 Sceva 73 n. 34  
 Scipion Africain voir Cornelius Scipio Africanus, P.  
 Scipion Émilien voir Cornelius Scipio Africanus  
 Aemilianus, P.  
 Scribonius Curio, C. (cos. 76, cens. 61) 131, 196-197,  
 335  
 Sempronius Gracchus, Tib. (cos. 177, 163) 133-134,  
 145  
 Septime Sévère 268 n. 74, 322  
 Sergius Silus, M. (pr. urb. 197) 157, n. 17  
 Servilius Isauricus, P. (cos. 48, cos. 41) 206 n. 31,  
 210, 241  
 Servilius Rullus, P. (tr. pl. 63) 332  
 Servilius Vatia Isauricus, P. (cos. 79, cens. 55) 124,  
 131, 196-197, 199, 209 n. 54, 335  
 Sestius, P. (pr. 57) 191, 204  
 Silius, P. (pr. 58 ou 52) 238  
 Sthenius (de Thermes) 190

Sulpicius Galus, C. (cos. 166) 126  
 Sulpicius Rufus, Ser. (cos. 51) 124, 226 n. 36, 238-  
 239, 255-256, 308, 317-318, 320  
 Sulpicius Rufus, P. (cens. 42) 242  
 Sylla voir Cornelius Sulla Felix, L.

## T

Terentius Varro, M. (pr. avant 67) 72, 88  
 Terentius Varro Lucullus, M. (cos. 73) 231  
 Théodose II 27  
 Tibère 114, 316, 320-321, 352, 354-356, 363  
 Titinius, Cn. 73 n. 34  
 Titius Aristo 321  
 Trajan 321, 364 n. 55  
 Trebatius Testa, C. 40, 296, 303-306, 310, 317  
 Tullius Cicero, M. (cos. 63) 8, 13, 15, 17, 22, 32, 38,  
 39-41, 44-45, 55, 59, 68, 73-77, 82, 84, 92 n. 11,  
 98, 101, 104-105, 108, 110-111, 114-115, 121-122, 125,  
 129-131, 133, 137, 148, 189-200, 201-217, 219-235,  
 237-247, 251, 255, 265, 277, 279-297, 301-310, 312-  
 313, 317, 341-344, 346, 349, 371  
 Tullius Varro, P. 360 n. 39

## U

Ulpien 39, 45, 267-269, 294 n. 77, 299-300, 308-  
 312, 321-322

## V

Valerius Maximus Lactuca, M. (cos. 456) 126  
 Valerius Messalla Corvinus, M. (cos. 31) 115  
 Valerius Messalla Rufus, M. (mag. eq. 44) 347-348  
 Valerius Poplicola, P. (cos. 475, 460) 138  
 Valerius Tappo, C. (tr. pl. 188) 158 n. 20  
 Varius Severus 77  
 Varius Severus Hibrida, Q. (tr. pl. 90) 220, 222  
 Vatinius, P. (cos. 47) 198, 243, 329 n. 23  
 Verres, C. (pr. 74) 68, 96 n. 34, 122, 136 n. 84, 190-  
 191, 264-265  
 Verres, C. (*pater praetoris* 74) 264-265  
 Verus Lucius 26  
 Vespasien 60, 320, 364 n. 55  
 Vibius Pansa, C. (cos. 43) 148, 149 n. 22, 153 n. 47,  
 211  
 Volumnius Flamma, L. (cos. 296) 182



## Auteurs

Robinson BAUDRY, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn

Yann BERTHELET, Université de Liège, Chaire d'Histoire de l'Antiquité gréco-romaine, Unité de recherches Mondes anciens

Clément BUR, INU Champollion, Albi, EA 4601 PLH-ERASME

Jean-Michel DAVID, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Élisabeth DENIAUX, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn

Julien DUBOULOZ, Université d'Aix-Marseille, UMR 7299 Centre Camille Jullian

Étienne FAMERIE, Université de Liège, Unité de recherches Mondes anciens

Charles GUÉRIN, *Sorbonne Université, EDITTA : Édition, Interprétation, Traduction des Textes Anciens*

Karl-Joachim HÖLKESKAMP, Universität zu Köln

Frédéric HURLET, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn, Institut Universitaire de France

Martin JEHNE, Technische Universität Dresden

Thibaud LANFRANCHI, Université Toulouse-Jean Jaurès, EA 4601 PLH-ERASME

Philippe LE DOZE, Université de Rennes 2, CREAAH UMR 6566

Dario MANTOVANI, Collège de France

Francisco PINA POLO, Universidad de Zaragoza, Grupo Hiberus

Aldo SCHIAVONE, Università di Roma La Sapienza

Françoise VAN HAEPEREN, Université catholique de Louvain, Institut des civilisations, arts et lettres

Giuseppe ZECCHINI, Università cattolica del Sacro Cuore - Milano



TRADUCTIONS ET VISIONS GRECQUES  
DE L'AUCTORITAS

Étienne FAMERIE

**Résumé :** L'étude de la transposition en grec des mots latins requiert une prudence de méthode que connaissent bien les spécialistes du bilinguisme gréco-latin. Dans le cas d'*auctoritas*, on répète à l'envi que le mot exprime un concept à ce point "romain" qu'il est sans équivalent grec (ce qui expliquerait la présence du *hapax ἀυκτώριτας* chez Dion Cassius). Un examen attentif du petit corpus des inscriptions bilingues où apparaît le terme *auctoritas* montre que le grec n'était pas sans ressources (à défaut de terme univoque) pour transposer ce concept. Il faut éviter de confondre monde romain et langue latine, qui s'opposerait à la langue grecque, incapable de nommer certains *realia* romains : à cet égard, l'examen du témoignage de Dion Cassius – qui est bien davantage un historien romain de langue grecque qu'un historien grec de Rome – jette une lumière nouvelle sur la pertinence du recours au terme ἀξιωμα dans la version grecque des *Res gestae*.

**Mots-clés :** *Res gestae* ; Dion Cassius ; *auctoritas* ; équivalent grec ; traduction ; ἀυκτώριτας ; ἀξιωμα.

**Abstract:** The study of the transposition of Latin words into Greek requires a careful approach, often operated by the specialists of the Graeco-Roman bilingualism. In the case of *auctoritas*, it is most often said that the Latin word points to such a specific Roman concept, that there is no Greek equivalent (so should we

understand the *hapax ἀυκτώριτας* in Cassius Dio). A survey of the small corpus of bilingual inscriptions in which appears the word *auctoritas* shows that the Greek language was able to mean that concept. One should avoid to confuse Roman world and Latin language, in contrast with the Greek one, allegedly unable to express many specific Roman realities. In that respect, a closer study of the famous Cassius Dio's text (the author being, in fact, much more a Greek speaking Roman historian than a Greek historian of Rome) throws a new light upon the adequacy of the term ἀξιωμα in the Greek version of the *Res gestae*.

**Keywords :** *Res gestae*; Cassius Dio; *auctoritas*; Greek equivalent; translation; *auctoritas*; ἀυκτώριτας; ἀξιωμα.

AUCTORITAS ET POSSESSION DANS LES  
LOIS DES XII TABLES : LES ENSEIGNEMENTS  
D'UNE CONTROVERSE

Thibaud LANFRANCHI

**Résumé :** Cet article se propose d'étudier le sens du mot *auctoritas* dans les lois des XII Tables. À partir d'un examen de la controverse historiographique sur le sens du mot dans ce contexte précis, l'article présente les différentes solutions proposées et les conséquences qu'il est possible d'en tirer. En replaçant ensuite les dispositions décenvirales concernées dans le contexte du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C., l'article suggère que l'*auctoritas* renvoie à une situation relationnelle concrète entre différents acteurs, situation concrète qui est au fondement de

cette notion et qui permet de comprendre sa réutilisation par les Romains dans des contextes très variés.

**Mots-clés :** *Auctoritas* ; XII Tables ; droit romain ; Rome archaïque ; historiographie.

**Abstract:** This paper aims at studying the meaning of the word *auctoritas* in the XII Tables. Based on an analysis of the historiographical controversy over the meaning of the word in this particular context, the article presents the various proposed solutions and their historical consequences. It also offers an analysis of these decemviral provisions in the context of the 5<sup>th</sup> century BC, in order to suggest that *auctoritas* refers to a concrete relational situation between different actors, a concrete situation which is the bedrock of this notion and which makes it possible to understand its reuse by the Romans in very different contexts.

**Keywords:** *Auctoritas*; XII Tables; Roman law; Archaic Rome; historiography.

### AUCTORITAS ET MOS MAIORUM

Clément BUR

**Résumé :** Cette étude entend montrer que, contrairement à ce qu'avancait Hannah Arendt, l'*auctoritas* ne trouvait pas sa source dans la fondation de Rome, mais plutôt dans la perpétuation des vertus et des conduites des *maiores*. La conformité au *mos maiorum*, en créant une continuité avec le passé et en s'appuyant sur des modèles de dévotion au bien commun, était une source d'*auctoritas* essentielle sous la République. C'est pourquoi les censeurs estimaient la *dignitas* selon cette grille de lecture. Naturellement, l'appel au *mos maiorum* était utilisé par les sénateurs dans le jeu politique, notamment parce que cela favorisait le consensus. Tout cela reposait également sur un habitus de l'*auctoritas*, car le *mos* imposait de recourir aux *consilia* pour toute décision importante. Toutefois l'imitation des *maiores* était question d'interprétation et

de réécriture, ce qui posait problème à la fin de la République.

**Mots-clés :** *Auctoritas* ; *mos maiorum* ; censure ; *regimen morum* ; Sénat ; République romaine ; *dignitas*.

**Abstract:** This paper sets out to show that, as opposed to what Hannah Arendt has argued, the *auctoritas* did not derive from the foundation of Rome, but rather from the virtues and behaviors of the *maiores*. The compliance with *mos maiorum*, which created a continuity with the past and relied on models of devotion to the common good, was an essential source of *auctoritas* under the Republic. That is why the censors assessed the *dignitas* according to this framework. Senators used to refer to the *mos maiorum* in the political game, in particular because it fostered consensus. All this rested on a "habitus" of *auctoritas*, since the *mos* demanded to resort to the *consilia* for any important decision. However, the imitation of the *maiores* was open to interpretation and rewriting, which posed a problem at the end of the Republic.

**Keywords:** *Auctoritas*; *mos maiorum*; censorship; *regimen morum*; Senate; Roman republic; *dignitas*.

### USAGES DE L'AUCTORITAS DANS LE SAVOIR ÉCRIT À ROME

Philippe LE DOZE

**Résumé :** Le savoir ne conférait pas à Rome une quelconque *auctoritas*, contrairement par exemple à ce que l'on a connu en France avec les instituteurs sous la III<sup>e</sup> République. Dès lors, dans une société fondée sur un idéal de la *uirtus* et de l'*industria*, l'élaboration, en définitive assez tardive, par les savants d'une *auctoritas* a dû passer par des stratégies et des mises en scène. Que ce soit à travers l'*auctoritas* des (bons) commencements (qui agit aussi comme une contrainte), la figure d'*auctoritas* (qui s'appuie sur la dimension pédagogique du "pré-jugé"), l'*auctoritas* du *uates* (qui confère

au savoir une valeur singulière) ou l'“*auctoritas* empruntée” (qui mène, dans certains cas, à différencier l'*auctor* de l'*artifex*), le couple *auctoritas* et savoir fonctionne avant tout sur le mode de l'autorité dérivée.

**Mot-clés :** *Auctoritas* ; *auctor/conditor/artifex* ; savoir ; *uates* ; *otium* ; *mos* ; *imitatio* ; pré-jugé.

**Summary:** In Rome, knowledge did not confer any *auctoritas*, contrary to what happened in France with primary-school teachers during the Third Republic for instance. Therefore, in a society based on an ideal of *uirtus* and *industria*, the making of *auctoritas* (which began quite late) by scholars had to go through strategies and self-representations. Whether by the *auctoritas* of (good) beginnings (which acts as a constraint too), the *auctoritas* figure (based on educational dimension of “pré-jugé”), the *auctoritas* of *uates* (which confers to knowledge a singular value) or the “borrowed *auctoritas*” (which leads, in some cases, to distinguish the *auctor* from the *artifex*), the couple *auctoritas* and knowledge operate essentially as a derived authority.

**Keywords:** *Auctoritas*; *auctor/conditor/artifex*; knowledge; *uates*; *otium*; *mos*; *imitatio*; pré-jugé.

#### DE LA DIFFÉRENCE ENTRE L'AUCTORITAS DES PRÊTRES ET CELLE DES MAGISTRATS SOUS LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

Yann BERTHELET

**Résumé :** Sous la République romaine, prêtres et magistrats disposaient d'une *auctoritas* attachée à leur fonction. Leurs fonctions n'étant toutefois pas de même nature, l'*auctoritas* qui leur était attachée différait fortement. Les prêtrises étant viagères, l'*auctoritas* qui en résultait l'était aussi. L'*auctoritas* qui découlait des magistratures, le plus souvent annuelles, survivait à leur terme, mais restait soumise à l'usure du temps. L'*auctoritas* des prêtres reposait

sur leur expertise religieuse au service des magistrats et du Sénat. L'*auctoritas* des magistrats, mobilisée avant tout comme une alternative à l'usage de leur *potestas* (*cum* ou *sine imperio*), reposait principalement sur leur capacité à activer à tout moment cette puissance publique. Les magistratures patriciennes bénéficiaient en outre, par leur droit de prendre les auspices à titre public, d'un lien structurel avec l'*auctoritas* héritée du monopole auspicial patricien. Dans les deux cas, bien que selon des modalités différentes, l'*auctoritas* des prêtres et des magistrats était adossée à celle du Sénat, véritable clé de voûte du régime d'*auctoritas* qu'était la République aristocratique romaine.

**Mots-Clés :** Prêtres ; magistrats ; *auctoritas* ; *potestas* ; *imperium* ; Sénat.

**Abstract:** Under the Roman Republic, priests and magistrates had an *auctoritas* attached to their office. However, since their functions were not of the same nature, the *auctoritas* attached to them differed greatly. As the priests were lifelong, so was the resulting *auctoritas*. The *auctoritas* that followed from the magistracies, most often annual, survived their term, but remained subject to the wear and tear of time. The *auctoritas* of priests was based on their religious expertise in the service of the magistrates and the Senate. The *auctoritas* of magistrates, mobilized above all as an alternative to the use of their *potestas* (*cum* or *sine imperio*), was mainly based on their ability to activate at any time this public power. The patrician magistracies also benefited, by their right to take over the auspices on behalf of the Roman people, from a structural link with the *auctoritas* inherited from the patrician auspicial monopoly. In both cases, although in different ways, the *auctoritas* of priests and magistrates were leaning up against that of the Senate, the real keystone of the *auctoritas* regime that was the Roman aristocratic Republic.

**Keywords:** Priests; magistrates; *auctoritas*; *potestas*; *imperium*; Senate.

LES AUSPICES D'INVESTITURE D'OCTAVIEN  
EN 43 A.C. : DE LA LÉGITIMATION DE  
FONCTIONS DE POTESTAS PAR  
L'AUCTORITAS DE JUPITER

Françoise VAN HAEPEREN

**Résumé :** Les rapports entre auspices et *auctoritas* sont peu présents explicitement dans les sources. Un dossier mieux documenté permet toutefois de les explorer davantage : celui des auspices d'investiture qu'Octavien prend en 43 a.C., d'une part à Spolète, le 7 janvier, à la suite de l'attribution de son premier *imperium*, d'autre part, lors de son accession au consulat, le 19 août, à Rome.

**Mots-clés :** *auctoritas* ; auspices d'investiture ; Octavien-Auguste.

**Abstract:** The relationship between *auspices* and *auctoritas* is not well attested in the ancient evidence. However the better documented case of Octavian's investing auspices in 43 BC makes it possible to explore it further. These are the auspices he took on the one hand in Spoleto on 7<sup>th</sup> January for the granting of his first *imperium*, on the other, for his accession to the consulate in Rome on 19<sup>th</sup> August.

**Keywords:** *auctoritas*; 'investing' auspices; Octavian-Augustus.

EL CONCEPTO AUCTORITAS Y EL  
PODER EN LA OBRA DE LIVIO

Francisco PINA POLO

**Resumen.** El artículo realiza un análisis del uso por Livio, en los libros 31 al 45, del término *auctoritas*. Livio utiliza *auctoritas* fundamentalmente en tres contextos: usa con asiduidad *auctoritas patrum* o *auctoritas senatus* en relación con el senado; aplica el término a individuos y pueblos extranjeros; mucho más raramente lo utiliza al referirse específicamente a personajes romanos. En los libros 31-45 los tres únicos personajes romanos de los que Livio dice expresamente que

gozaban de *auctoritas* son Escipión Africano, Catón y Emilio Paulo. *Auctoritas* es en la obra de Livio un término polisémico que engloba significados diversos, como "influencia", en particular, pero también "credibilidad", "prestigio" y "autoridad" – no en un sentido coercitivo, sino ético –, así como "autorización" y "aprobación". En Livio, *auctoritas* es, además, un concepto estrictamente masculino.

**Palabras clave:** Livio; *auctoritas*; senado; *imperium*; *imperator*.

**Abstract:** This paper analyses the use in Livy's books 31-45 of the word *auctoritas*. Livy uses *auctoritas* primarily in three contexts: he regularly speaks of *auctoritas patrum* or *auctoritas senatus* in relation to the Senate; he applies the term to foreign individuals and peoples; much more rarely he uses *auctoritas* when referring specifically to Roman individuals (in the books 31-45 the only three Roman characters of whom Livy expressly says that they had *auctoritas* are Scipio Africanus, Cato and Aemilius Paullus). *Auctoritas* is in Livy's work a polysemic term with diverse meanings, such as "influence" in particular, but also "credibility", "prestige" and "authority" – not in a coercive but ethical sense – as well as "authorization" and "approval". In Livy *auctoritas* is a strictly masculine concept.

**Key words:** Livy; *auctoritas*; Senate; *imperium*; *imperator*.

LEGES PUBLILIA ET MAENIA DE PATRUM  
AUCTORITATE – POSITIONEN UND  
PERSPEKTIVEN?

Karl-J. HÖLKESKAMP

**Zusammenfassung:** Die *leges Publilia et Maenia*, die erstmals die *patrum auctoritas* regelten und in die Entscheidungsprozesse im Senat integrierten, trugen ebenso wie das zeitnahe *plebiscitum Ovinium de lectione senatus*, das in der Phase der Etablierung der neuen patrizisch-plebeischen politischen

Klasse die Rekrutierung des Senats durch die Censoren nach objektiven Kriterien fixierte, wesentlich zur Konsolidierung des Senats als stabiler, ständiger Institution bei. Das war wiederum eine wesentliche Voraussetzung für die Formalisierung der Willensbildung im Senat in Gestalt der *senatus auctoritas*.

**Mots-clefs :** *Lex Maenia de patrum auctoritate*; *lex Publilia Philonis de patrum auctoritate*; *patrum auctoritas*; Plebiscit; *plebiscitum Ovinium de lectione senatus*; Senat; *senatus auctoritas*; *senatus consultum*; Volkstribunat.

**Abstract:** The *leges Publilia et Maenia*, which regulated the *patrum auctoritas* for the first time by integrating it in the decision-making processes in the senate, as well as the contemporary *plebiscitum Ovinium de lectione senatus*, which laid down objective rules of recruiting senators by the censors during the emergence of the new patrician-plebeian ruling class, substantially contributed to the consolidation of the senate as a stable, permanent institution. This in turn was an essential prerequisite of the formalization of decision-making processes in the senate in the shape of *senatus auctoritas*.

**Keywords:** *lex Maenia de patrum auctoritate*; *lex Publilia Philonis de patrum auctoritate*; *patrum auctoritas*; plebiscites; *plebiscitum Ovinium de lectione senatus*; Senate; *senatus auctoritas*; *senatus consultum*; tribunate of the *plebs*.

**L'EXPRESSION ET LES MANIFESTATIONS  
DE L'AUCTORITAS DANS LES RIVALITÉS  
POLITIQUES À LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE :  
LE TÉMOIGNAGE DE CICÉRON**

Jean-Michel DAVID

**Résumé :** L'étude dans les discours de Cicéron et dans sa correspondance des emplois d'*auctoritas* et des actes ou des situations auxquels ce terme renvoyait fait apparaître plusieurs données. Le terme d'*auctoritas* désignait une forme d'ascendant

qui s'exerçait sur autrui et qui était dû soit à des qualités personnelles soit à des positions de pouvoir. Il était le plus souvent employé avec d'autres lexèmes, dessinant des sortes de nuages sémantiques dont l'association, quand ils étaient appliqués à un individu, renvoyait de façon précise à sa personnalité ou aux actions qu'il avait menées d'une part, et d'autre part, de façon plus globale, à un modèle général de l'éthique aristocratique, le même que celui qui était mis en avant dans les *laudationes funebres*. Par ailleurs, l'*auctoritas* ne pouvait faire quelque effet que si elle trouvait à s'exprimer dans l'action politique, principalement par la tenue de discours, et être reconnue comme telle par le peuple romain. C'était alors toute la personnalité, tout le caractère et toute la conformité au *mos* de celui qui s'y livrait qui faisaient l'objet d'un jugement par l'opinion.

**Mots-clés :** *Auctoritas* ; vocabulaire ; Cicéron ; discours ; correspondance ; action oratoire ; *gravitas* ; éthique aristocratique ; *mos maiorum*.

**Abstract:** The study, in Cicero's speeches and correspondence, of the uses of *auctoritas* and of the acts or situations the term referred to uncovers several data. The term *auctoritas* designated a form of ascendancy exercised over others; it was due either to personal qualities or power positions. It was most often used with other lexemes, mapping out semantic clouds, as it were, whose association, when applied to an individual, referred precisely on the one hand to his personality or the actions he had carried out, and on the other hand, more generally, to a general model of aristocratic ethics – the same one that was put forward in the *laudationes funebres*. Moreover, the *auctoritas* could have any effect only provided it found a way to express itself in political action: mainly through speeches, and providing it be recognized as such by the Roman people. It was then the whole personality, character and conformity to *mos* by the person who performed it that were subjected to judgment by the general public.

**Keywords:** *Auctoritas*; vocabulary; Cicero; speech; correspondence; oratory action; *gravitas*; aristocratic ethics; *mos maiorum*.

### AUCTORITAS ET HIÉRARCHIE SÉNATORIALE À LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE

Robinson BAUDRY

**Résumé :** Le contexte sénatorial constitue un observatoire privilégié pour analyser le fonctionnement de l'*auctoritas* au cours des trois dernières décennies de la République romaine. Le succès d'une *sententia* était interprété comme l'effet de l'*auctoritas* de son énonciateur. L'*auctoritas* reposait sur la *dignitas*, mais dépendait aussi de la dynamique des débats, ainsi que de la forme et du contenu de la *sententia*. Le cercle était vertueux : celui dont l'avis l'emportait au Sénat voyait son *auctoritas* s'accroître. La réalité était cependant plus complexe : des discours de justification pouvaient être mobilisés pour rendre compte de l'échec d'une proposition, de sorte que ce dernier n'était pas nécessairement synonyme de déshonneur. L'importance prise par l'ambition et la faveur contribua à perturber le fonctionnement de l'*auctoritas*.

**Mots-clés :** *Auctoritas* ; Sénat ; *sententia* ; *dignitas* ; honneur ; *discessio* ; *gratia*, *ambitio*.

**Abstract:** Senatorial context appears to be a good point of observation, in order to analyze how *auctoritas* worked during the last three decades of Roman Republic. A successful *sententia* was regarded as the result of its speaker's *auctoritas*. *Auctoritas* depended on *dignitas*, process of debate, as well as *sententia*'s form and content. It was a virtuous circle: the most successful one was in senatorial debates, the higher one's *auctoritas* got. Things happen to be more complex: apologetic speeches could be pronounced in order to explain the failure of a proposal. As a result, failure did not necessarily rhyme with dishonour. Due to the growing weight of ambition and favour, *auctoritas*' process seized up.

**Keywords:** *Auctoritas*; Senate; *sententia*; *dignitas*; honour; *discessio*; *gratia*; *ambitio*.

### L'ORATEUR, LE TÉMOIN ET LE RECOURS À L'AUCTORITAS : LE CAS DU PRO SULLA

Charles GUÉRIN

**Résumé :** L'argument d'autorité (*argumentum ad uerecundiam*) n'est pas directement employable dans un tribunal romain : la procédure et les attentes de l'auditoire imposent à l'orateur de développer une démonstration. Dans le *Pro Sulla* (62 a.C.), Cicéron semble pourtant y avoir recours, avec succès. Cet article étudie la stratégie qu'emploie l'orateur pour rendre son argument d'autorité acceptable par le jury. Il démontre que c'est en se présentant comme un témoin des faits mis en débat, et donc en prétendant fonder son *auctoritas* sur son savoir et non sur son statut, que Cicéron parvient à imposer son point de vue tout en respectant en apparence les conventions du genre judiciaire.

**Mots-clés :** Rhétorique ; éloquence judiciaire ; Cicéron ; discours figuré ; argument d'autorité ; *Pro Sulla* ; *argumentum ad uerecundiam*.

**Abstract:** Appeals to authority (*argumenta ad uerecundiam*) are not well suited to the Roman forensic stage. The legal procedure and the public's expectations are a powerful constraint: the orator has to develop a cogent argument to defend his case. In his *Pro Sulla* (62 BCE) though, Cicero clearly did use such an appeal, and eventually had Sulla acquitted. This paper explains how Cicero managed to shape his appeal to authority into an acceptable argument for his public. It argues that by presenting himself as witness, Cicero managed to rely on an epistemic authority rather than a social one, and thus made his strategy palatable to the jury and the general public.

**Keywords:** Rhetoric; forensic speech; Cicero; figured speech; appeals to authority; *Pro Sulla*; *argumentum ad uerecundiam*.

**L'AUCTORITAS DE CICÉRON ET LA DIGNITAS  
DE SES CORRESPONDANTS, ENTRE PRATIQUE  
PRIVÉE ET PRATIQUE PUBLIQUE**

Elizabeth DENIAUX

**Résumé :** Dans la Correspondance de Cicéron, le soin de soutenir la *dignitas* de ses amis quand ils ont quitté Rome est considéré comme une grande marque de confiance. L'*auctoritas* de Cicéron présent à Rome est importante pour conserver leur influence politique et une bonne image publique particulièrement au Sénat après la mort de César quand ses amis commandent des armées loin de Rome.

**Mots-clés :** Correspondance ; *auctoritas* ; *dignitas* ; absence ; amis ; Sénat ; guerre civile.

**Abstract:** In Cicero's Correspondence, the charge of supporting the *dignitas* of his friends when they have left Rome is considered a great sign of confidence. Cicero's *auctoritas* in Rome is important to preserve their political influence and their positive public image, particularly in the Senate after Caesar's death, when these friends have military commands far from Rome.

**Keywords:** Correspondence; *auctoritas*; *dignitas*; absence; friends; Senate; civil war.

**L'AUCTORITAS COMME INSTRUMENT DE  
CONTRÔLE FAMILIAL SUR LES MARIAGES  
ET LA TRANSMISSION DES BIENS (ROME,  
I<sup>ER</sup> S. A.C. – II<sup>E</sup> S. P.C.)**

Julien DUBOULOZ

**Résumé :** L'article envisage les usages du terme *auctoritas* dans le cadre des relations familiales. Le sens premier désigne l'intervention d'un tuteur comme *auctor* pour donner pleine efficacité juridique aux actes d'une personne partiellement incapable. Mais l'*auctoritas* doit être éclairée par les rapports de pouvoir qui se nouent au sein de la cellule familiale. Globalement, elle peut être interprétée comme un instrument permettant à la famille d'exercer

un contrôle sur l'alliance et la transmission des biens de la part des mineurs ou de femmes – ce qui reste le cas même quand une évolution historique donne dans les faits à celles-ci une plus grande autonomie à partir du I<sup>er</sup> s. p.C.

**Mots-clés :** *Auctoritas* ; famille romaine ; droit romain classique ; tutelle des mineurs ; tutelle des femmes ; testament ; *pater familias* ; mariage.

**Summary:** The article considers the uses of the term *auctoritas* in the context of family relations. The primary meaning refers to the intervention of a guardian, acting as an *auctor*, in order to give full legal effect to the acts of a partially incapable person. However *auctoritas* can only be understood within the broader context of the power relationships in the family. Overall, it can be interpreted as an instrument allowing the family to control alliance and transmission of property by minors or women. This definition remains valid despite the fact that women enjoy greater autonomy from the 1<sup>st</sup> century. p.C. onward.

**Keywords:** *Auctoritas*; Roman family; classical Roman law; guardianship of minors; guardianship of women; will; *pater familias*; marriage.

**L'AUCTORITAS DES JURISTES ROMAINS  
MISE EN CAUSE. ESQUISSE D'UNE  
THÉORIE RHÉTORIQUE**

Dario MANTOVANI

**Résumé :** Les passages où l'*auctoritas* est attribuée aux juristes sont au nombre d'une trentaine dans les sources latines, à partir de Cicéron. Dans la plupart des passages concernés, l'*auctoritas* des juristes n'est qu'un cas particulier qui s'inscrit dans une théorie rhétorique de l'*auctoritas* (une théorie d'origine gréco-hellénistique ensuite transposée en latin), qui lui confère un sens assez précis. Cette théorie nous permet de saisir le point de vue des Anciens, sans nous rallier à l'une des nombreuses théories modernes sur la notion d'autorité. L'exposé propose une esquisse de cette théorie

rhétorique, en distinguant le versant externe (extra-systémique) de l'*auctoritas* des juristes (c'est-à-dire dans le procès, où elle désigne la capacité de leurs réponses à persuader le juge) par rapport au versant intra-systémique (dans le dialogue entre les juristes eux-mêmes) et en séparant également la dimension individuelle de l'*auctoritas* (du juriste particulier) de sa dimension collective (des juristes en tant qu'ensemble). Cette démarche semble souhaitable afin de ne pas surinterpréter du point de vue idéologique l'*auctoritas* des juristes et aussi de mieux expliquer les multiples facettes de l'argument *ex auctoritate* (qui n'est qu'un aspect de cette thématization rhétorique de l'autorité).

**Mots clés :** *Auctoritas* ; juristes romains ; argument d'autorité ; rhétorique et jurisprudence.

**Abstract:** Some thirty passages survive, from Cicero onwards, where *auctoritas* is attributed to the Roman jurists. In most of these passages, the *auctoritas* of the jurists is merely a particular instance of a general rhetoric notion of *auctoritas* (of Greek and Hellenistic origins, then transposed in Latin). Rhetoric theory thus gives *auctoritas* a precise meaning and allows us to grasp the perspective of the ancients, without relying on one or another modern theory on the notion of authority. This study proposes a sketch of this rhetoric theory as applied to jurists, distinguishing between an external side (extra-systemic) on the one hand (that is to say, in the context of trials where *auctoritas* designates the power of juristic responses to persuade the judge) and an internal side (where *auctoritas* concerns the dialogue between jurists themselves). The individual dimension of the *auctoritas* (of a specific jurist) is also separated from its collective scope (of jurists as a group). This perspective prevents an overinterpretation of the *auctoritas* of the Roman jurists in political terms, and helps to better explain the multiple features of the argument *ex auctoritate* in juristic discourse (which is an aspect of this rhetorical thematization of authority).

**Keywords:** *Auctoritas*; Roman jurists; argument from authority; rhetoric and jurisprudence.

## L'AUCTORITAS DES JURISTES ET LE IUS RESPONDENDI EX AUCTORITATE PRINCIPIS

Aldo SCHIAVONE

**Résumé :** Dans le jeu d'échecs qu'Auguste joue avec l'aristocratie républicaine, le rôle des juristes occupe une place centrale. Le prince n'a pas cherché à substituer son pouvoir à celui des juristes, c'est-à-dire à devenir lui-même un "prince législateur". Mais en utilisant de manière innovante la notion d'*auctoritas*, il cherche plutôt à contrôler la jurisprudence, attribuant à certains personnages, choisis par lui, un surplus de prestige et d'influence, leur permettant d'émettre des réponses directement basées sur le soutien du prince : précisément, *ex auctoritate principis*.

**Mots-clés :** juristes ; aristocratie ; *ius respondendi* ; pouvoir politique.

**Abstract:** In the chess game that Augustus plays with the Republican aristocracy, the role of the jurists occupies a central position. The prince did not try to substitute his power for that of the jurists, i.e. to become a "legislating prince" himself. But using in an innovative way the notion of *auctoritas*, he rather tries to control the jurisprudence, assigning to some figures, chosen by himself, a surplus of prestige and influence, allowing them to issue responses directly based on the support of the prince: precisely, *ex auctoritate principis*.

**Keywords:** lawyers; aristocracy; *ius respondendi*; political power

## INDIVIDUELLE UND KOLLEKTIVE AUCTORITAS IN DER RÖMISCHEN REPUBLIK UND FRÜHEN KAISERZEIT

Martin JEHNE

**Zusammenfassung:** Römische *auctoritas* wird hier vor allem als eine Zuschreibung durch diejenigen betrachtet, die bereit sind, Ratschläge oder Anweisungen der durch sie mit *auctoritas* versehenen Gruppen und Individuen für gewichtig zu halten und sich

ihnen meistens zu fügen. *Auctoritas* wird aufgefächert in individuelle *auctoritas* (z.B. die eines erfahrenen und erfolgreichen römischen Senators) und kollektive *auctoritas* (wie etwa die des Senats als Gremium). Die individuelle *auctoritas* wird weiter unterteilt in institutionelle (wie die Amtsautorität eines Consuls) und persönliche (die sich an dem gelegentlich deutlich unterschiedlichen Ausmaß an *auctoritas* bei Kollegen im Amt erkennen läßt). Bei der kollektiven *auctoritas* ist die Differenz zwischen einer kumulativen Form, in der die Gesamtautorität aus der Summe der Einzelautoritäten aufaddiert wird (wie wohl beim Senat), und einer integralen Form, etwa beim römischen *populus*, zu berücksichtigen. Abschließend wird diskutiert, ob diese Differenzierungen helfen können, die berühmte Formulierung in Augustus' *Res gestae* 34.3: *auctoritate omnibus praestiti* besser zu verstehen; denn hinter *omnibus*, womit zweifellos die Senatoren gemeint sind, kann eine individuell-persönliche Bedeutung stecken – Augustus hat mehr *auctoritas* als jeder einzelne Senator – oder eine kollektiv-kumulative – Augustus hat mehr *auctoritas* als alle Senatoren zusammen.

**Mots-clefs:** *Auctoritas*; individuelle *auctoritas*; kollektive *auctoritas*; kumulative *auctoritas*; *auctoritas populi*; Senat; Amtsautorität; *Res gestae*; Augustus; Führungsstellung.

**Abstract:** Roman *auctoritas* is understood here first of all as an ascription by those who are ready to accept that the advice or orders of certain individuals and groups are substantial, and as a consequence, they are often willing to follow. Moreover, *auctoritas* is divided in an individual type (like that of an experienced and successful senator) and a collective one (like that of the senate as a council). Individual *auctoritas* is subdivided in an institutional branch (like a consul's authority qua office) and a personal one (perceptible in the sometimes evident difference in *auctoritas* between colleagues in office). Collective *auctoritas* may be divided again in a cumulative version when the authority of the group is understood as

the summation of the individual authority of the members (as probably in the senate), and an integral one as in the case of the *populus Romanus*, for instance. In the end there is an attempt to apply those differentiations on the famous passage of Augustus' *Res gestae* 34.3: *auctoritate omnibus praestiti*. "Omnibus" which evidently refers to the senators may be understood in an individual and personal sense – Augustus has more *auctoritas* than every single senator – or in a collective and cumulative sense – Augustus has more *auctoritas* than all the senators together.

**Keywords:** *Auctoritas*; individual *auctoritas*; collective *auctoritas*; cumulative *auctoritas*; *auctoritas populi*; Senate; authority qua office; *Res gestae*; Augustus; leading position.

#### AUCTORITAS ITALIAE

Giuseppe ZECCHINI

**Riassunto:** Si indaga il significato politico dell'espressione *auctoritas populi* in Cicerone (*Man.* 63-64) e dell'espressione *auctoritas Italiae* in Cicerone (*Sest.* 35) e in Cesare (*BC* 1.35.1) : sono espressioni alternative e polemiche rispetto all'*auctoritas senatus* e alla *potestas* dei magistrati, che Silla aveva accentuato. In particolare Cesare compie così una scelta fondamentale: come ci mostrano le lettere scritte alle città italiche nel 49 (D.C. 41.10.2), l'Italia, in quanto insieme dei cittadini romani aventi diritto di voto, diventa per lui un soggetto politicamente attivo, la cui *auctoritas* ha potere di legittimazione. La recente pubblicazione dei *Fasti* di Priverno ha rivelato che la stessa dittatura perpetua di Cesare deve essere intesa non come "a vita", ma come "indeterminata": con ogni probabilità Cesare intendeva deporla al ritorno dalla campagna partica e sostituirla con la propria *auctoritas*: Augusto (*RGDA* 34.3) ne fu consapevole erede.

**Parole-chiave:** *Auctoritas*; Cicerone; Cesare; *Fasti* di Priverno; Augusto.

**Summary:** This paper aims to investigate the political meaning of the expression *auctoritas populi* by Cicero (*Man.* 63-64) and of the expression *auctoritas Italiae* by Cicero (*Sest.* 35) and by Caesar (*BC* 1.35.1) : they are alternative and polemic against the *auctoritas senatus* and the *potestas* of the consuls and praetors, which Sulla had enhanced. Caesar's choice was mostly fundamental: as his letters written in 49 BC to the Italian cities (D.C. 41.10.2) demonstrate, Italy as the whole of Roman citizens having right to vote becomes in his opinion a politically active subject, whose *auctoritas* can legitimate his acts and deeds. The recent publication of the *Fasti Privernates* has revealed that Caesar's perpetual dictatorship has to be meant not as "everlasting", but as "undetermined": probably Caesar purposed to give it up after his return from the Parthian campaign and to replace with his own *auctoritas*: Augustus (*RGDA* 34.3) was his conscious heir.

**Keywords:** *Auctoritas*; Cicero; Caesar; *Fasti Privernates*; Augustus.

#### DE L'AUCTORITAS SENATUS À L'AUCTORITAS PRINCIPIS. À PROPOS DES FONDEMENTS DU POUVOIR IMPÉRIAL

Frédéric HURLET

**Résumé :** Cet article est consacré au processus long et complexe qui conduisit Auguste à faire tout d'abord émerger sa propre *auctoritas* face à celle du Sénat, puis à éclipser cette dernière sans la faire pour autant disparaître. Il analyse à cette fin de façon détaillée non seulement le passage bien connu des *Res gestae* qui souligne la supériorité de l'*auctoritas* d'Auguste (34.3), mais aussi le contenu des autres documents

épigraphiques – au nombre de trois – qui utilisent à l'époque d'Auguste la formule *auctoritate Augusti* ou *ex auctoritate Augusti*. Il en ressort principalement que l'*auctoritas* du prince, loin d'être une institution établie dès la mise en place du nouveau régime, se construit concrètement et progressivement dans le jeu des interactions avec les sénateurs. C'est à partir de Claude que la formule *ex auctoritate Augusti* se généralisa à l'échelle de l'Empire dans les inscriptions, alors que la formule *ex auctoritate senatus* disparut presque complètement du vocabulaire épigraphique.

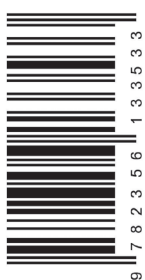
**Mots-clés :** *Auctoritas* ; *actor* ; Auguste ; *Res gestae* ; Sénat ; *princeps* (*senatus*) ; *relatio*.

**Abstract:** This article is devoted to describing how the *auctoritas* of Augustus first emerged, then overshadowed the *auctoritas* of the Senate without making the latter disappear. To this end, it analyses in detail not only the well-known passage of the *Res gestae*, which emphasizes the superiority of Augustus' *auctoritas* (34.3), but also the content of the other epigraphic documents from the Augustan period – three in number – that contain the formula *auctoritate Augusti* or *ex auctoritate Augusti*. The main result is that the *princeps'* *auctoritas*, far from being an established institution from the beginning of the new regime onwards, gradually but definitively developed through interactions with the Senate. It was from Claudius onward that the formula *ex auctoritate Augusti* was generalized throughout the Empire in inscriptions, while the formula *ex auctoritate senatus* disappeared almost completely from the epigraphic vocabulary.

**Keywords :** *Auctoritas*; *actor*; Augustus; *Res gestae*; Senate; *princeps* (*senatus*); *relatio*.

Les études sur la Rome républicaine et les débuts de l'Empire ont mis en avant la notion de "culture politique", définie comme un mode de légitimation qui contient des images, des rituels et des actes. Les prises de décision dans les assemblées et au Sénat ont fait l'objet d'études qui dépassent le droit public. La question des qualifications pour exercer le pouvoir a donné lieu à des réflexions sur les compétences savantes comme le droit, mais aussi sur les compétences sociologiques, niveaux de fortune, clientèles, prestige. Une dimension échappait encore à l'analyse. Les acteurs de la politique étaient définis par leurs actes et leur statut, mais l'autorité, l'*auctoritas*, qui permettait de l'emporter dans la prise de décision, n'avait pas encore fait l'objet d'une étude satisfaisante. Cette qualité était incarnée par des individus, mais elle était aussi reconnue à des institutions (Sénat). Les propos et les normes qui s'appuyaient sur elle étaient d'une telle force qu'ils étaient aussitôt suivis d'effet. Les études rassemblées dans cette publication se recoupent pour faire de l'*auctoritas* un "surplus" et à conférer à l'individu ou au groupe détenteur d'une telle qualité une supériorité qui structurait les comportements.

Studies on Republican Rome and the early Empire have highlighted the notion of "political culture", defined as a mode of legitimation that involved images, rituals and acts. Decision-making in the assemblies and the Senate has been the subject of studies that go beyond issues of public law. The question of qualifications for exercising power has given rise to reflections on intellectual skills such as law, but also on sociological skills, levels of wealth, the support of clients, prestige. One key element has not yet received the analysis it deserves. Political actors were defined by their actions and their status, but the authority – *auctoritas* – which made it possible for them to prevail in decision-making has not yet been the subject of a satisfactory study. This quality was embodied in individuals, but it was also granted to institutions, such as the Senate. Statements and standards that were based on it were so compelling that they were immediately acted upon. The studies gathered in this publication share the view that *auctoritas* was a bonus, conferring superiority on any individual or group that possessed such a quality which structured behaviours.



ean 9782356133533  
issn 1298-1990

25 €

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr/>